

COMMENTAIRES INÉDITS DES PSAUMES

ÉTUDE SUR LES TEXTES D'ORIGÈNE
CONTENUS DANS LE MANUSCRIT *VINDOBONENSIS* 8

THÈSE COMPLÉMENTAIRE POUR LE DOCTORAT ÈS LETTRES

PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

PAR

RENÉ CADIOU

PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION « *LES BELLES LETTRES* »

95, BOULEVARD RASPAIL

1935

COMMENTAIRES INÉDITS
DES PSAUMES

COMMENTAIRES INÉDITS DES PSAUMES

ÉTUDE SUR LES TEXTES D'ORIGÈNE
CONTENUS DANS LE MANUSCRIT *VINDOBONENSIS 8*

THÈSE COMPLÉMENTAIRE POUR LE DOCTORAT ÈS LETTRES

PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

PAR

RENÉ CADIOU

PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION « *LES BELLES LETTRES* »

95, BOULEVARD RASPAIL

1935

COMMENTAIRES-INITIAUX
DES PSALMES

ETUDE SUR LES TEXTES HEBREUX
CONTENUS DANS LE MANUSCRIT VATICANUS 1209

PAR M. L. DE LAUNAY, CHARGÉ DE COURSE
PAR LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PARIS



PARIS
BIBLIOTHEQUE NATIONALE

1881

A MONSIEUR A. PUECH



Digitized by the Internet Archive
in 2026

AVANT-PROPOS

La monographie que j'ai tentée a pour objet la critique et l'édition de fragments nouveaux, qui appartiennent aux commentaires des psaumes composés par Origène, et qui sont contenus dans un manuscrit de Vienne. L'utilité durable de quelques travaux analogues m'a encouragé à renouveler la recherche dans un domaine qui n'a encore été reconnu par aucune exploration méthodique. Alors que d'autres parties de l'œuvre furent éditées récemment selon les règles les plus sûres, il n'existe aucun travail critique qui concerne les commentaires d'Origène sur les psaumes. Au terme d'une étude, même restreinte, on comprend facilement la raison de ce retard. Le psautier est si intimement mêlé à la vie chrétienne que la tradition de son exégèse est restée vivante au cours des âges. Une longue élaboration du commentaire, une perpétuelle refonte des interprétations anciennes, au lieu de rendre facile la tâche de l'éditeur, la complique de toutes manières. C'est pourquoi j'ai pensé que l'on m'excuserait de ne prétendre qu'à des résultats limités.

Encore faut-il qu'ils ne soient pas trop incomplets, pour avoir quelque valeur. C'est un principe élémentaire et bien fondé d'exiger que l'on procède d'abord à la critique externe d'un manuscrit, quand cette étude est possible. Son témoignage ne vaut que remis à sa place et contrôlé par les manuscrits de la même famille. On reconnaît la nécessité de cette analyse générale plus vivement encore lorsque l'on aborde les chaînes patris-

tiques, ces recueils d'extraits tirés de divers commentateurs anciens ; car la critique textuelle ordinaire se double presque toujours en ce cas d'un problème d'authenticité.

Cependant il ne faut pas oublier que les méthodes critiques, comme toutes les recherches historiques diverses appliquées à un même sujet, sont convergentes plutôt que successives. En particulier, l'attention s'est portée récemment sur une question qu'aucun classement ne peut résoudre à lui seul, sur la composition des chaînes. On entend par là les principes qui ont présidé au choix et à la disposition des fragments dont elles sont formées. Certains manuscrits semblent attester qu'il y eut, à diverses reprises, au cours de la transmission des extraits, un véritable travail de synthèse. On peut d'autant moins négliger cette histoire que la reconnaissance des textes et de leurs auteurs en dépend pour une part. L'intention parfois obscure du compilateur byzantin, si on parvient à la déchiffrer, est le témoignage même de la tradition au sujet de l'authenticité de nombreux morceaux où l'on ne peut disposer d'aucune autre indication. S'il est vrai que toute critique, comme on le fait observer depuis quelques années, doit commencer par l'histoire de la tradition manuscrite, une place sera réservée à l'analyse des chaînes, à côté des études relatives au classement et aux recoupements des divers manuscrits.

Il se trouve que les inconvénients de toute monographie n'ont pas, en ce qui concerne notre manuscrit, l'importance que l'on pourrait supposer. Car il est isolé. Le *Vindobonensis* 8 a été classé par Karo et Lietzmann comme le type unique de la famille ou groupe V. Des trois manuscrits similaires que l'on peut en rapprocher, seul le *Coislin* 275 ferait un groupe avec lui. Non sans de fortes différences, il présente, lui aussi, un Commentaire de Diodore entouré d'une chaîne. Or nous avons la ressource de nous référer à l'étude détaillée qu'en a faite L. Mariès (*Études préliminaires*, p. 33-50). Les deux autres manuscrits sont beaucoup plus éloignés. Le *Vaticanus Reg.* 40 comprend

un commentaire d'Hésychius entouré d'une chaîne. Il est l'unique représentant du groupe IX, dans le même catalogue. Le *Parisinus Coislin 80* est formé d'un commentaire de Théodoret entouré d'une chaîne. Il n'est pas signalé par le catalogue de Karo et Lietzmann, mais il est classé à part dans le mémoire de L. Mariès (*Le commentaire de Diodore de Tarse sur les Psaumes*, 1924 p. 30 s.). Il m'est très agréable de remercier ici l'auteur de ces études, auxquelles je dois le sujet de ma recherche, et les moyens qui m'ont permis de la poursuivre. Il a bien voulu me fournir la photocopie du *Vindobonensis 8*, dont il avait recensé le commentaire médian. Ses ouvrages, et les suggestions heureuses qui y dépassent le but immédiat, m'ont guidé souvent dans un domaine différent du sien.

Je dois aussi une reconnaissance particulière à M. A. Puech, pour ses conseils doublement autorisés, dans un domaine commun à l'hellénisme et à la littérature chrétienne ; à M. P. Mazon, qui a bien voulu accueillir ce travail ; à M. A. Desrousseaux, professeur à l'École des Hautes Études, pour son précieux enseignement ; à M. A. Dain, dont la compétence et l'amitié m'ont été nécessaires, pour entreprendre comme pour achever.

AVERTISSEMENT

Parmi les inédits d'Origène que fournit le *Vindobonensis* 8, seuls les fragments les plus sûrs et les plus importants ont été admis dans la présente publication. Nous avons préféré, plutôt que d'augmenter le nombre trop élevé des documents incertains, encourir le reproche d'avoir laissé de côté des textes authentiques.

Tous les commentaires publiés ci-dessous ont été considérés par le compilateur comme l'œuvre d'Origène. Les indications et la disposition du manuscrit permettent de l'affirmer. Nous n'avons reproduit le lemme que devant les fragments auxquels il est accolé.

Dans les références on a compté les lignes à partir de la plus haute, même si elle appartenait à la marge extérieure. Le tracé du copiste est presque toujours visible, ce qui rend plus facile la numérotation, et permet d'y comprendre les lignes non écrites.

Le texte du Psaume reproduit la citation du manuscrit. On l'a complété quand c'était nécessaire. Les mots ajoutés sont alors placés entre parenthèses. L'accentuation des mots hébreux reproduit la graphie du manuscrit. La traduction française des Psaumes est empruntée pour la plupart des passages à la *Bible* de Louvain, P. de La Motte, Rouen, 1581.

Les crochets droits [] indiquent une interpolation, les crochets obliques < > une omission, les parenthèses () dans la citation initiale du Psaume une phrase complétée par nous, les tirets — — un passage qui fait corps avec le fragment, et qui se

trouve déjà édité. Ce passage est indiqué par les premiers et les derniers mots, avec sa référence.

Les abréviations principales sont :

Anal. : PITRA, *Analecta sacra* 2 et 3, *Patres antenicæni*.

P. G. : MIGNE, *Patrologiæ cursus completus*. DELARUE a recueilli dans le volume XII (col. 1054-1686) les fragments de la chaîne de CORDIER, et d'autres qui proviennent de sources différentes. Le volume XVII contient un supplément, Ps. 105-150.

Pour les œuvres d'Origène autres que le *Commentaire des Psaumes*, les références désignent, s'il y a lieu, d'abord la *Patrologie de Migne*, puis l'*Édition de l'Académie de Prusse* avec le numéro d'ordre que le volume occupe dans la série consacrée à l'œuvre d'Origène. On a employé les principales abréviations suivantes :

K. : KOETSCHAU.

KLOST. : KLOSTERMANN.

PR. : PREUSCHEN.

Outre l'apparat critique, des notes comprennent les références bibliques, et les principaux rapprochements qui peuvent confirmer l'origine du fragment.

Un astérisque précède les morceaux dont l'authenticité est moins probable, ou qui semblent porter plus manifestement la marque de remaniements, tels que ceux qui sont ci-dessous décrits (résumés ou développements).

INTRODUCTION

CHAPITRE I

ANALYSE DU MANUSCRIT

Les fragments du *Commentaire des Psaumes* que nous éditons ici proviennent d'un manuscrit de la Bibliothèque de Vienne. Ce *Vindobonensis* 8 est écrit en lettres semi-unciales dans la partie médiane, et en minuscules anciennes dans les marges. On lui attribue pour date le x^e ou le xi^e siècle, mais il faut opter pour la période la plus récente. Le Commentaire est interrompu par trois lacunes : Ps. 5-Ps. 37,9, ps. 74,4-75,6, Ps. 118, 159-165¹.

La partie médiane n'est pas occupée par le texte sacré, mais par un Commentaire où l'on a reconnu l'œuvre de Diodore de Tarse, à la suite d'un ensemble de recherches conduites avec la plus grande sûreté². Un autre caractère qui distingue ce manu-

1. *Vindobonensis Bibliothecæ Imperialis Theologicæ* 8 (du catalogue Nessel 1690) = 10 (du catalogue Lambeck). Pour la description cf. KAROLIETZMANN, *Catenarum græcarum Catalogus*, p. 29, et A. RAHLFS, *Verzeichnis der Griechischen Handschriften des Alten Testaments*, p. 318.

Ce manuscrit a été partiellement utilisé par Cordier (1643-1646), cf. KAROLIETZMANN, *Catalogus*, p. 20. Outre le commentaire médian, exploité dans sa *Paraphrasis*, il n'a utilisé pour ainsi dire que les chaînes. (Sections I, II, III, IXB, XB), et il a suivi avec prudence l'indication des lemmes.

2. L. MARIÈS, *Le commentaire de Diodore de Tarse sur les Psaumes*, 1924. Extrait de la Revue de l'Orient chrétien, 3^e série, t. IV (xxiv) nos 1 et 2 (1924), pp. 58-159.

L. MARIÈS, *Études préliminaires à l'édition de Diodore de Tarse sur les Psaumes*, 1933. L'avant-propos a paru dans les *Recherches de science religieuse*, t. XXII, 1932, octobre et décembre.

Sur les chaînes en général, l'étude fondamentale est celle de R. DEVRESSE *Chaînes exégétiques*, *Supplément au Dictionnaire de la Bible*. On y trouvera aussi une abondante bibliographie. Cf. SWETE, *Introduction to the old Testament in Greek*, et M. FAULHABER, *Katenen und Katenenforschung*, *Byz. Zeitschrift* XVIII, 3 et 4, septembre 1909, p. 383-395.

scrit est la présence, en plusieurs endroits, d'une double marge. Tel est l'aspect des pages 1^r, 2^r, 2^v, 3^r (partiellement), 4^r, 171^r, 171^v, 172^r, 179^r, 179^v, 180^r, 180^v, 184^r, 184^v, 185^r, 185^v (partiellement), 237^r, 238^v, 261^v, 275^v. La marge intérieure contient le plus souvent une chaîne. La marge extérieure ne comprend qu'un seul commentaire, attribué à Origène¹.

§ 1. — Disposition.

L'étude de ces marges donne en réalité des résultats plus complexes. Elle montre que le compilateur a adopté des dispositions variées selon les commentaires dont il disposait, leur longueur, leur origine, leur importance. On ne saurait appliquer au *Vind.* 8 une formule unique. Chaque psaume pose pour ainsi dire un problème différent. La chaîne en particulier présente divers types :

Type *a* : chaîne variée où figure le nom d'Origène.

Type *b* : chaîne variée d'où le nom d'Origène est presque toujours absent.

Type *c* : dans une très grande partie du manuscrit, on ne rencontre qu'une chaîne de deux auteurs, où alternent des *Excerpta* de Jean Chrysostome et d'Origène.

D'autre part des *Excerpta* attribués à Origène occupent seuls la marge dans onze ou douze psaumes, et dans une partie du psaume 118.

L'analyse de la marge intérieure peut se diviser en dix sections, dont chacune comporte une disposition particulière, qu'il est nécessaire de reconnaître pour identifier les fragments d'Origène.

SECTION I. — FOL. 1^r-FOL. 5^r.

Ps. 1, 2, 3 : chaîne du type *a*.

La chaîne présente les noms suivants : Origène, Chrysostome, Eusèbe de Césarée, Basile. Une marge extérieure est occupée, jusqu'à *Fol.* 4^r inclusivement, par des *Excerpta* attribués à Origène, et qui lui appartiennent pour la plupart.

1. KARO-LIETZMANN, *Cat. Catal*, p. 29.

Dans notre édition les fragments de la première espèce sont précédés de la mention *Catena*, et les autres de la mention *Excerpta*, sans préjuger de l'origine de ces deux documents.

SECTION II. — FOL. 5^v-FOL. 8^v.

Ps. 4 et 5 : chaîne du type c. Origène et Chrysostome alternent.

SECTION III. — FOL. 9^r-FOL. 10^r.

Ps. 37 : commentaire unique et anonyme où l'on reconnaît des *Excerpta* d'Origène.

SECTION IV. — FOL. 10^v-FOL. 20^v.

Ps. 38, 39, 40, 41 : chaîne du type a.

La chaîne présente les noms suivants : Didyme, Astérius Eusèbe, $\mu\tau$ (Métrophane ?), Théodore ou Théodoret, Origène, Cyrille, Jean. Quelques commentaires sont anonymes.

SECTION V. — FOL. 20^r-FOL. 44^r.

Ps. 42-49 : chaîne du type c.

On observe l'alternance de deux auteurs. L'œuvre d'Origène partage d'ordinaire la marge avec un commentaire anonyme, qui appartient à Jean Chrysostome. Mais l'alternance s'interrompt, et la fin de chacun des psaumes n'est accompagnée que du commentaire anonyme, sauf aux Ps. 42 et 46, où Origène termine. L'analyse ne peut se fonder sur les vides ni sur les alinéas. Elle doit se guider principalement sur les signes de séparation, les renvois, et la suite des versets commentés.

Ps. 42. Eusèbe précède Origène, dont il est séparé par un interligne. Le commentaire d'Origène est en correspondance avec le commentaire médian.

Ps. 43. Saint Jean Chrysostome, dont le nom n'est pas indiqué, remplit les fol. 21^v et 22^v. Origène lui succède fol. 23^r. Puis fol. 23^v est partagé entre Origène et l'anonyme, séparés par un intervalle de six lignes. Il en va de même fol. 24^r. Saint Jean Chrysostome continue et achève son commentaire fol. 24^v et 25^r, l. 14.

Ps. 44. La chaîne se compose des deux mêmes auteurs. Le nom d'Origène est accompagné de la mention secondaire Théodore d'Héraclée¹. Un vide d'une ligne ou d'une partie de ligne, avec un signe de séparation, distingue les deux commentateurs à chaque page, fol. 25^v, 26^r, 26^v, 27^r. A partir de 27^v, le commentaire anonyme continue seul. Il est en correspondance avec le commentaire médian, ce qui produit un vide fol. 27^v, et un autre fol. 28^v, mais sans aucun signe de séparation.

Ps. 45. Disposition analogue.

Ps. 46. Les deux auteurs se succèdent, puis alternent dans la dernière page. Alors le commentaire de Chrysostome (anonyme) est interrompu à la troisième ligne, fol. 31, l. 5, pour faire place au commentaire d'Origène, versets 1-7. A la page suivante le commentaire anonyme reprend, et il s'achève fol. 32^r, en correspondance avec le commentaire médian. Puis Origène reprend et achève fol. 32, l. 27.

Ps. 47. Le commentaire de Chrysostome (anonyme) est très court aux fol. 32^v et 33^r, où il alterne avec celui d'Origène; seul il est repris, fol. 33^v-34^v, et mis en correspondance avec le commentaire médian.

Ps. 48. Le commentaire anonyme alterne avec Origène, fol. 35^r et 35^v. Le commentaire d'Origène remplit fol. 36^r. Il est interrompu ensuite jusqu'à fol. 36^v, l. 32, par une interprétation qui continue le commentaire anonyme (verset 8). On observe la même alternance, fol. 37^r, où le commentaire d'Origène atteint le dernier verset du psaume. Le commentaire anonyme continue, fol. 37^v, 38^r, et 38^v.

Ps. 49. Le commentaire anonyme alterne avec Origène, fol. 40^r, 40^v, 41^r, 41^v. Au bas de la dernière feuille, le commentaire anonyme reprend et s'achève, fol. 42^r-44^r.

SECTION VI. — FOL. 44^v-FOL. 52^v.

Ps. 50-53 : chaîne du type *b* et *Excerpta* d'Origène.

Cette section est remplie par une chaîne de divers auteurs, parmi lesquels le nom d'Origène apparaît rarement.

Ps. 50. On trouve les noms d'Eusèbe, Didyme, Eusèbe et Théodoret (?), Théodore, Théodore et Eusèbe², Athanase, Cyrille.

Origène ne fait pas partie de la chaîne. Il est ajouté fol. 47^v et 48^r avec la mention secondaire Ιω σκυθ.

Ps. 51. Ce sont les mêmes auteurs, et en outre μτ. Un fragment d'Ori-

1. Sur Théodore d'Héraclée, cf. MARIÈS, *Le commentaire de Diodore de Tarse*, p. 78 s., p. 87 et 88.

2. Il faut peut-être distinguer de Θτ (écrit plus longuement fol. 44^v) le lemme Θδ fol. 45^v. Cependant on trouve les deux abréviations Θδ et Θτ pour le même auteur au ps. 96, fol. 160^r, l. 1.

gène fait partie de la chaîne. En outre une confusion a été corrigée, fol. 49^v, l. 1. Un texte attribué à Origène porte en correction *supra lineam* la mention Diodore (de Tarse)¹. Le texte est identique au commentaire médian. Il appartient donc réellement à Diodore.

Eusèbe, Didyme et $\mu\tau$ prédominent.

Ps. 52. La même chaîne alterne avec Origène, qui occupe les deux dernières lignes fol. 50^v, la dernière ligne fol. 51^r, les 9 dernières lignes fol. 51^v.

Ps. 53. Origène vient à la suite de la chaîne. Comme précédemment, au psaume 51, un fragment de Diodore est inséré dans son commentaire.

SECTION VII. — FOL. 53^r-FOL. 187^r.

Ps. 54-105. La chaîne, du type *b*, se compose des mêmes auteurs, et en outre :

Grégoire de Nysse, ps. 58, fol. 65^r ; ps. 67, fol. 86^r ; ps. 89, fol. 146^v ; ps. 96, fol. 160^v.

Basile le Grand, ps. 59, fol. 66^r.

Hésychius, ps. 63, fol. 74^r ; ps. 69, fol. 94^r.

A partir du ps. 71, fol. 97^v, apparaît le nom d'Apollinaire, qui revient ensuite fréquemment.

Olympiodore, ps. 73, fol. 104^r ; ps. 101, fol. 168^r.

Clément ($\kappa\lambda\eta\mu$), ps. 105, fol. 184^v.

Quelques lemmes se composent de deux noms : v. g. Ps. 88, 142^r, Apollinaire et Théodore (?) — Ps. 95, 158^r, Eusèbe et Apollinaire — Ps. 89, 146^r ; ps. 96, 160^r : Eusèbe et Théodore, ou plutôt Théodoret (les deux graphies $\theta\delta$ et $\theta\tau$ sont juxtaposées fol. 160^r, l. 4). A partir du ps. 93, on trouve assez fréquemment le lemme Δ . Un lemme est indéchiffrable 150^r (α ?).

Ces feuillets présentent le commentaire d'Origène de deux manières :

A) Dans la chaîne, son nom ne paraît que quatre fois. Au ps. 62, fol. 71^r, le texte est inséré entre deux commentaires de $\theta\delta$, et introduit par la formule $\alpha\lambda\lambda\omicron\varsigma \varphi\eta\sigma\acute{\iota}$, comme s'il s'agissait d'une citation. Le lemme est écrit d'une manière un

1. Sur ce lemme, fol. 49^v, l. 4, cf. KARO-LIELTZMANN, *Caten. græc.* p. 29, et L. MARIÉS, *Études préliminaires* p. 19. Diodore est cité une seconde fois fol. 52^v, l. 25, avec un fragment d'Origène.

peu nouvelle. Au ps. 64, fol. 75^r, l. 35, le texte est inséré de même entre deux commentaires de Θδ. On compte deux autres fragments d'Origène, au ps. 98, fol. 162, l. 35 (commentaire du ps. 100); au ps. 103, fol. 182^r, l. 30 (commentaire du ps. 115).

B) Une marge extérieure, ps. 103-105, fol. 171^r-185^v, est parfois consacrée à Origène (*Excerpta*). Elle est en correspondance avec le commentaire médian, alors que la chaîne le devance à partir du ps. 96, fol. 160^v, l. 1.

SECTION VIII. — Fol. 187^v-Fol. 206^v.

Ps. 106-117 : commentaire unique.

La chaîne fait défaut. Le nom d'Origène, dont la graphie est modifiée, figure seul dans la marge. Le commentaire anonyme du psaume 106 doit aussi lui être attribué. Les deux commentaires, marginal et médian, se correspondent, mais sans rigueur.

SECTION IX. — Fol. 207^r-Fol. 237^v.

Ps. 118. La disposition de la marge est subordonnée au commentaire médian. On distingue trois parties : A) fol. 207^v-210^r, tandis que le commentaire médian expose en un long prologue ses principes d'exégèse, le commentaire marginal unique est composé d'*Excerpta* d'Origène. Puis il est interrompu par un fragment étranger, accompagné d'un double lemme Δ, Απολλ (Apollinaire), sans aucun signe de séparation.

B) Fol. 210^v-222^r, en même temps que le commentaire médian aborde l'étude du premier verset, commence une chaîne du type *a*, qui elle aussi part du verset 1. Cependant, au début de fol. 211^r on trouve un commentaire d'Origène, versets 50 *b*-52 *a*, qui fait suite aux extraits précédents, et se termine par un alinéa. Il est légèrement déplacé, et on doit le rattacher au groupe des *Excerpta* qui précèdent.

La chaîne elle-même comprend divers auteurs : Origène, ἄλλος, Didyme, Θτ (Théodore), Δ, Δ et Αθ, Apollinaire, saint Jérôme fol. 216^r, l. 37. Eusèbe n'y figure pas. Le commentaire d'Origène prédomine. Il est parfois introduit par ἄλλος, v. g. fol. 222^v, l. 5. Deux de ses lemmes, fol. 212, l. 11, et

fol. 218^r, l. 17, ne correspondent à aucune division. Le second semble placé deux lignes trop bas. La chaîne s'étend jusqu'à la fin du psaume. Elle devance le commentaire médian, qui n'atteint que le verset 76.

C) Fol. 222^v-230^v, on voit recommencer, avec le nom d'Origène, une longue suite d'*Excerpta*, qui continue le premier groupe A. Elle prend une légère avance sur le commentaire médian (commentaire marginal v. 176, commentaire médian v. 141). On trouve en marge fol. 224^v, interligne 1-2 la mention νοήσε πολλ (νοήσεις πολλάί ?)

SECTION X. — FOL. 234^r-FOL. 276^v.

Cette section est formée d'une chaîne de deux auteurs, Jean Chrysostome et Origène, qui alternent de diverses manières, sauf au psaume 119, où on trouve le nom de Théodore : σχόλιον Θεοδορήτου, fol. 234^r, l. 36. Le commentaire de Jean Chrysostome est parfois anonyme. Il est mis en correspondance avec le commentaire médian.

Ps. 120. Origène commence fol. 234^v, l. 26. La page suivante fol. 234^r est occupée par saint Jean Chrysostome, sauf les cinq dernières lignes, où s'achève le commentaire d'Origène, l. 37.

Ps. 121. Chrysostome occupe la première partie des fol. 235^v et 236^r, et interprète les mêmes versets que le commentaire médian de la page correspondante. Origène occupe la deuxième partie des deux feuilles et deux lignes supplémentaires en haut de 236^r. Le dernier verset (9) est interprété par Chrysostome et le commentaire médian, fol. 236^v.

Ps. 122. La disposition est analogue à celle du ps. 121. Mais on n'observe d'alternance que dans l'unique fol. 236^v, où Origène succède à Chrysostome. Le dernier verset (4) est interprété par Chrysostome et le commentaire médian, fol. 237^r.

Ps. 123. Par une disposition nouvelle, Chrysostome occupe la marge intérieure dans la partie supérieure de fol. 237^r. Origène occupe d'abord une marge extérieure, puis, dans la partie inférieure de la feuille, les deux marges. Ce plan met en regard Chrysostome et le commentaire médian. La fin de ces deux commentaires se trouve fol. 237^v.

Ps. 124. La disposition est analogue à celle du psaume 121. Le nom de Chrysostome manque fol. 237^v, l. 26.

Ps. 125. La disposition est analogue à celle du psaume 123.

Ps. 126. Chrysostome et le commentaire médian achèvent l'un et l'autre leur interprétation du psaume 125. Le texte du premier est disposé en lignes supplémentaires et l'écriture est menue, de manière à ménager au

bas de la page la place nécessaire pour commencer le commentaire du psaume 126, en correspondance avec le commentaire médian. Au contraire Origène occupe les lignes régulières dans une large marge, l. 3-47. Puis, fol. 239^v, Chrysostome et le commentaire médian continuent le psaume 126. Origène commence le psaume 127.

Ps. 127. La disposition est analogue à celle du psaume 121.

Ps. 128. La disposition est analogue à celle du psaume 121. A la seconde page 241^v, le commentaire d'Origène devance les deux autres.

Ps. 129. *Id.*

Ps. 130. L'alternance a lieu à l'intérieur de la page.

Ps. 131. L'alternance partage l'ensemble du commentaire. Chrysostome commente le psaume 131, fol. 243^r et 243^v, Origène le psaume 134, fol. 244^r.

Ps. 132. Un seul commentaire anonyme, qui est de Chrysostome, fol. 245^v.

Ps. 133. *Id.*

Ps. 134. *Id.* Le lemme est effacé, fol. 246^v.

Ps. 135. On ne trouve qu'un commentaire anonyme, qui est de Saint-Jean Chrysostome, sauf deux lignes supplémentaires sous le nom d'Origène, fol. 248^v.

Ps. 136. Chrysostome (anonyme) occupe fol. 249^v, Origène, fol. 250^r. Cf. ps. 131.

Ps. 137. La disposition est la même. Cf. ps. 131.

Ps. 138. *Id.* L'anonyme occupe fol. 253^r-254^r; Origène, 254^v-256^r.

Ps. 139. *Id.* L'anonyme et Origène se partagent le fol. 257. L'anonyme continue seul, et le commentaire d'Origène reste inachevé.

Ps. 140. *Id.* L'anonyme occupe les deux premières pages, fol. 259^r et 259^v, et Origène les deux secondes, fol. 260^r et 260^v, où il commente le psaume 141.

Ps. 141. *Id.* L'anonyme occupe fol. 261^r; Origène, fol. 261^v, où il commente le psaume 142.

Ps. 142. *Id.* En six lignes Origène achève le psaume 142. L'anonyme occupe fol. 262^r et une partie du fol. 263^v. Origène remplit la marge extérieure de fol. 263^v, et y commente le psaume 143.

Ps. 143. La disposition est analogue. Il y a un sigle de renvoi, fol. 266^r, de l. 3 à l. 24, pour le texte d'Origène.

Ps. 144. Origène occupe la seconde partie de la deuxième page, fol. 267^r, l. 14 ss.

Ps. 145. Origène précède Chrysostome, fol. 267^v, qui est en correspondance avec le commentaire médian. Origène commence l'interprétation du ps. 146, fol. 269^v, où il est interrompu l. 9 par la suite du commentaire rival, ps. 145, v. 7 c, sans autre indication que la discontinuité des versets et une diminution de la ligne.

Ps. 146. La disposition est analogue.

Ps. 147. Origène occupe la première partie de fol. 271^r, et Chrysostome (anonyme) le reste des pages 271^v, l. 23 jusqu'à 272^r.

Ps. 148. *Id.* Origène n'occupe que la première partie de fol. 273^v.

Ps. 149. Origène précède l'anonyme, fol. 274^r, l. 25, qui occupe la page suivante 275^r en correspondance avec le commentaire médian. La suite du commentaire d'Origène occupe les dernières lignes 35-42, continué dans la marge extérieure fol. 275^v, et s'achève dans la première partie de 276^r, tandis que le commentaire de Chrysostome (anonyme) reste en correspondance avec le commentaire médian.

Ps. 150. Le commentaire de Chrysostome (anonyme) précède le commentaire d'Origène, qui vient à la fin du commentaire médian, fol. 276^r, l. 21, avec un renvoi à la marge. Il occupe aussi la dernière page, fol. 276^v.

§ 2. — Sens de cette disposition.

Pour expliquer la disposition que nous venons de décrire, on pourrait alléguer seulement les conditions matérielles de la mise en page, ou la rencontre fortuite des documents fournis au copiste. Mais on serait alors obligé d'écarter une série d'observations incontestables, dont on ne peut rendre compte par cette unique supposition.

En plusieurs endroits il semble bien que le copiste ou son inspirateur ait établi une correspondance entre le commentaire marginal et le commentaire médian. Ce fait est plus clair quand le commentaire marginal est emprunté à deux auteurs qui alternent. Il existe souvent un auteur principal, qui est mis de préférence en correspondance avec le commentaire médian. L'autre s'efface devant lui quand c'est nécessaire. Ainsi s'expliquent les anomalies apparentes dont nous donnons ci-dessous les exemples les plus sensibles.

Ps. 44. Fol. 27^v. Le commentaire médian, ἀπό βάρσεων ἐλεφαντίνων jusqu'à τοῦ πατρός σου. Ἡ ἐκ- (κλήσια), commente le verset 10 *b*, la reine est à ta droite.

Le Christ siège sur un trône élevé, comme on représente les rois en peinture. L'Église est assise à sa droite, revêtue d'habits royaux qui sont les charismes ou grâces extraordinaires dont le souverain l'honore.

Le commentaire marginal, qui est de saint Jean Chrysostome, commence après un vide à la même ligne 14 ἡ καταστροφὴ — οὐσίας.

L'Église dévastée et maudite, à quelle hauteur Dieu l'a-t-il fait monter ! Elle se tient au milieu des puissances qui servent le Créateur du ciel. Elle est debout près du Fils, qui est lui-même assis à la droite du Père. Car elle est à la fois servante de Dieu et reine.

Fol. 28^r. Le commentaire médian (ἐκ) — κλησία ἐξ ἐλλήνων — τῷ νομφίῳ ἀλλὰ κατὰ commente le verset 13 *b* et *le plus riches rechercheront ta faveur*¹.

L'élue sera au-dessus des biens les plus précieux. Son honneur est incomparable.

Le commentaire marginal, après un alinéa, commence à la même ligne 19 ἀντιτιμήσουσι — ἄγει τὸν λόγον.

Le visage de l'épouse, c'est la vertu. Sa beauté est faite de sa gloire.

La correspondance matérielle est ménagée avec un soin particulier en cet endroit, v. 10 *b*-13 *b*, qui traitent de l'Église reine. Le commentaire secondaire, celui d'Origène, cède la place. Il semble même écourté.

Le psaume 47 offre un autre exemple de cette disposition parallèle, v. g. fol. 33^r, fol. 33^v, fol. 34^r, fol. 34^v, où les versets du commentaire marginal sont répartis de la même manière que ceux du commentaire médian.

Fol. 33^r, com. médian, 7-9 *d*.

Fol. 33^r, com. marginal, 8-9 *a*.

Fol. 33^v, com. médian, 10-12 *b*.

Fol. 33^v, com. marginal, 10-12 *c*.

Fol. 34^r, com. médian, 12 *c*-15 *b*.

Fol. 34^r, com. marginal, 13 *b*-14 *c*.

Comme le même procédé apparaît en maint passage, on est bien obligé de se demander à quelle intention le compilateur obéissait. On ne saurait en imaginer que deux : le souci d'opposer ou celui de rapprocher des traditions diverses. L'importance accordée au commentaire d'Origène ferait pencher vers la première interprétation. Puisque le commentaire médian appartient à Diodore de Tarse, le compilateur pouvait-il trouver parmi les divers commentateurs des psaumes un auteur plus différent et plus facile à opposer à Diodore que le maître du Didascalée célèbre allégoriste ? Il n'y avait personne qui fût aussi éloigné du littéralisme pratiqué par le commentaire médian. Diodore et Origène étaient aux deux pôles de la tradition chrétienne. Les excès de l'un pouvaient faire équilibre à ceux de l'autre. Le lecteur trouverait le juste milieu en tempérant la mystique des psaumes par les explications plus prosaïques de l'École d'Antioche. En tout cas il pouvait embrasser d'un seul coup d'œil le sens spirituel et le sens littéral¹.

1. Cette question a été posée par L. MARIÈS, *Études préliminaires*, p. 21. « On aurait une triple opposition : exégèse alexandrine, allégorique (Origène) — exégèse prophétique ou générale, plus spécialement tradi-

Que ce souci d'équilibre ait inspiré en partie la formation des chaînes, il semble bien qu'on en possède d'autres preuves dans le même manuscrit. Il atteste l'existence de chaînes doubles, composées par le mélange de deux séries d'extraits qui appartiennent à des écoles rivales. Le document que nous avons appelé dans notre analyse les *Excerpta* d'Origène est de cette espèce. Il se présente sans doute comme l'œuvre du seul Alexandrin. En fait, une partie importante de ce commentaire transmis sous le nom d'Origène doit être restituée à Théodoret. A partir du psaume 103, les *Excerpta* lui sont empruntés presque pour moitié. On rencontre, confondus avec l'œuvre de son prédécesseur, quelques-uns des fragments les plus importants de son commentaire. Leur quantité est telle, et leur caractère si accusé qu'on ne saurait les maintenir sous le nom d'Origène en supposant que Théodoret les ait copiés. Ce sont ou bien des interprétations très différentes, ou au contraire des commentaires assez voisins, mais visiblement remaniés selon les intentions de l'École d'Antioche. Et personne ne songera à insérer de force dans le commentaire alexandrin l'œuvre bien connue de Théodoret, parce qu'elles s'inspire quelquefois d'Origène. En particulier les arguments historiques, étrangers à la méthode et à l'esprit d'Alexandrie ou de Césarée, sont reproduits en grand nombre dans nos *Excerpta*.

Le compilateur avait donc à sa portée une chaîne double, où l'on avait réuni deux célèbres commentateurs des psaumes, afin de compléter, ou même de corriger l'un par l'autre. La chaîne de la section VI, du type *b*, semble bien attester une disposition analogue, où Origène se trouvait lié à un autre maître d'Antioche, à Diodore de Tarse. Ainsi les interprétations extrêmes avaient cheminé de compagnie pendant une période de la transmission manuscrite. Mais ce moment est plus ancien que la composition de nos chaînes¹. Car le compilateur a méconnu l'existence de ces

tionnelle (Eusèbe, Athanase, voire Théodoret) — exégèse antiochienne (le commentaire médian anonyme = Diodore) ». Sur les rapports de Diodore et de Théodoret qui tantôt s'opposent, tantôt se complètent dans les manuscrits, cf. *Études préliminaires*, p. 37-42.

1. Notre observation rejoint celle de J. DECONINCK, *Essai sur la chaîne de l'Octateuque*, p. 23, qui place ce procédé dans la première période de la transmission.

commentaires doubles, selon l'explication la plus vraisemblable, puisque, dans une mise en page fort soignée et corrigée avec soin, il a laissé passer sous le nom d'Origène une partie considérable de l'œuvre de Théodoret. Que cette confusion lui soit imputable à lui-même ou à la négligence de l'un de ses prédécesseurs, il reste certain que le caractère de ces chaînes, composées *par contraste*, était oublié à l'époque où l'on a compilé notre manuscrit.

L'inspirateur de la compilation, en effet, ne semble pas se contenter de confronter les traditions diverses. Il les réconcilie plus volontiers. Le commentaire médian de Diodore est encadré de préférence, comme on a pu l'observer, par celui de saint Jean Chrysostome, son disciple, qui atténue les traits trop particuliers de l'École d'Antioche, tout en lui restant fidèle. D'autre part, l'œuvre alexandrine est représentée par des *Excerpta* dont près de la moitié vient de Théodoret. Ainsi contaminé, ce prétendu commentaire d'Origène devait combler au delà de toute attente le besoin de concordance, et concilier à peu de frais Alexandrie avec Antioche. Sous son abri, c'était encore le littéralisme qui régnait pour une bonne part dans la marge du manuscrit. La chaîne du type *a* elle-même, formée d'auteurs nombreux, est composée de telle sorte que l'interprétation mystique s'y présente sous l'aspect le plus modéré. A côté d'Origène, une très grande place y est faite à Eusèbe de Césarée et à Didyme. On peut dire de ces exégètes qu'ils appartiennent à la tradition moyenne, où l'on concilie avec l'explication historique les sens spirituels communément admis.

La partie authentique des *Excerpta* elle-même révèle parfois l'intention d'éviter les contrastes violents. Il arrive que l'interprétation allégorique soit écourtée ou omise. Si l'on compare aux fragments déjà édités nos commentaires des psaumes 104 et 105, qui concernent les plaies d'Égypte et les miracles de l'Exode, on s'aperçoit qu'ils sont plus pauvres en sens spirituels que d'autres traditions origénistes où les éditeurs ont puisé précédemment. On trouve ailleurs, en particulier au psaume 103, de petites dissertations d'histoire naturelle qui conviennent à l'érudition d'Origène, mais qu'il n'avait certainement pas reçues dans son exé-

gèse par simple curiosité. On sait que, dans la dernière partie de son œuvre, il appuyait son allégorie sur le symbolisme de l'univers. Les notes empruntées à la science profane devaient donner lieu à d'ingénieuses descriptions de l'âme que les compilateurs n'ont par cru utile de reproduire ¹. On en retrouverait peut-être certaines survivances dans les bestiaires ou les lapidaires du Moyen âge.

Au prix de quelques sacrifices, les traditions des diverses écoles, au lieu de se combattre, se complétaient. La composition de notre manuscrit offre plusieurs exemples de ces rapprochements qui permettent à deux auteurs très différents d'exposer chacun une interprétation personnelle, sans aucun conflit. On trouve ainsi Origène mis en regard du commentaire médian, au psaume 42, de préférence à Eusèbe, qui est l'auteur secondaire de la chaîne double.

Fol. 20^v, l. 20 et fol. 21^r Com. médian : παρακαλοῦσι... ἐὺχαριστήσω σοι. Le psaume est écrit pour les captifs de Babylone. Le psalmiste attend le secours divin qui le ramènera aux lieux saints près de l'autel. Car c'est Dieu qui a réjoui sa jeunesse, au temps de la sortie d'Egypte. Dans l'attente du retour, il conservera l'espérance.

Fol. 20^v, l. 26 et fol. 21^r. Com. marginal d'Origène. Une courte introduction littéraire, selon la méthode alexandrine, divise le psaume en quatre parties : une prière, une explication, une action de grâces, un soliloque. C'est le Christ qui parle. Il marche sous l'oppression de la tristesse, tandis que ses ennemis conspirent. Mais la lumière de Dieu et sa Vérité lui sont présentes. Grand-prêtre, il est allé jusqu'à l'autel de Dieu, avec la nouveauté du levain évangélique. Les dernières paroles du psaume conviennent à nos âmes, dont Jésus est le modèle.

L'effort des compilateurs que l'on trouve à l'origine de notre manuscrit fut de réduire les divergences et de fondre le meilleur de chaque auteur dans le grand courant de la pensée commune. A cet égard, l'histoire d'une tradition manuscrite relative aux

1. On pourrait renouveler ces analyses au sujet de plusieurs fragments des ps. 104 et 105.

commentaires des psaumes serait l'histoire même de la tradition chrétienne, sous un aspect secondaire et accidentel assurément, mais qui n'est pas négligeable. Peut-être ouvrirait-elle aussi quelques aperçus sur les procédés de la compilation byzantine, dans les siècles qui suivirent le concile *in Trullo* (692), où il fut recommandé de ne mettre en œuvre que la tradition des Pères.

CHAPITRE II

AUTHENTICITÉ ET VALEUR DES FRAGMENTS INÉDITS

§ 1. — Rôle des compilateurs.

Comme le montre notre analyse, le compilateur dont l'intervention est attestée par le *Vind.* 8 a donné une grande importance à l'œuvre d'Origène. Il l'a introduite dans sa composition de diverses manières. Il en a rempli la marge extérieure dans les sections I et VII B. Il l'a disposée en alternance avec le Commentaire de saint Jean Chrysostome dans une marge unique au cours des sections V et X, où les chaînes de type *c* doivent lui être attribuées. Il l'a même fait alterner avec une chaîne dans la section VI. Enfin il a voulu l'employer à l'exclusion de tout autre commentaire dans les sections VIII, IX A, et IX C. C'est de ce travail que notre manuscrit a conservé le témoignage, qu'il soit l'original dont le compilateur a dirigé lui-même la composition, ou qu'il en soit une copie.

Pour faire la critique des textes d'Origène qui nous ont été ainsi conservés, il convient d'abord d'observer que le manuscrit a été exécuté avec un grand soin. Les fautes de copie y sont rares, et la plupart doivent être rangées parmi les erreurs normales de la graphie¹. Sauf la confusion importante que nous avons signalée dans la composition des *Excerpta*, et qui est antérieure à cette période, tous les lemmes que l'on peut véri-

1. Les erreurs les plus fréquentes viennent de la confusion de *o* et *ω*, *ι* et *η*. Nous n'avons pas signalé ces fautes de graphie dans notre appareil critique.

fier sont exacts. La seule défaillance grave, ps. 51, fol. 49^v, a été corrigée. On voit toujours, marquées clairement, les divisions des versets, dont le rôle est essentiel, puisqu'elles séparent aussi les divers auteurs, dans les chaînes. C'est à peine si, dans la seconde partie, on peut relever quelques négligences, au cours du long psaume 118, en particulier dans la série IX B : quelques lemmes y manquent, qui devraient peut-être désigner Origène ; ailleurs son nom est mal placé (fol. 218^r). Ce sont des imperfections inévitables. Au cours de la section VII, le compilateur a contrôlé la chaîne de type *b* par d'autres documents, puisqu'un commentaire anonyme, commençant par ἄλλος dans le corps du texte, est restitué à Origène dans le lemme accolé au fragment (ps. 62, fol. 71^r). La fréquence des doubles lemmes révèle sans doute le même souci d'exactitude. Parmi les interpolations tardives il faut compter seulement quelques gloses théologiques¹, et peut-être certaines paraphrases du psautier. Dans l'ensemble l'étude du *Vind.* 8 ne peut que confirmer le jugement très autorisé qui vient de rendre aux lemmes une confiance mesurée jusqu'ici avec trop de parcimonie².

Le compilateur a fait œuvre personnelle, non seulement par l'attention qu'il a apportée, mais par ses initiatives nombreuses. Il ne s'est pas borné à reproduire une chaîne de type *a* et une autre de type *b*, et à combiner avec elles un recueil

1. V. g. Ps. 110, 4 *b*, fol. 199^r, l. 24 : ἐλεῆμων καὶ οἰκτίρμων καὶ δίκαιος ἵνα εἴπῃ ὁ θεός. Εἰς γὰρ τὸν θεὸν αὐτὸν καὶ οὐκ εἰς τὸν δίκαιον ὁ Θεοδώρητος ἀπέδωκεν.

2. Karl STAAB, *Paulus Kommentare aus der Griechischen Kirche*, 1933, p. xvii. Les principaux manuscrits recensés par l'auteur font preuve de beaucoup de fidélité et de soin dans leur lemmes — *Ibid.*, p. xviii. La concordance de plusieurs manuscrits est en ce point un critère des plus importants — *Ibid.*, p. xvi. L'auteur, en exposant sa méthode de recherche, insiste sur la composition des Extraits et sur la facture des manuscrits.

Certaines chaînes de notre compilateur avaient conservé le nom des écrivains les plus anciens. C'est ainsi qu'il a pu rétablir le nom de Clément (d'Alexandrie) devant un fragment anonyme. L'authenticité du morceau est fort probable :

Ps. 117, 24 (ps. 105 *in medio folio*), fol. 184^v, l. 30. Κλημ *in margina*. "Ἄλλος : αὕτη ἡ ἡμέρα, τοῦτ' ἔστιν κατὰ τὴν δι' αὐτῆς γνώσιν, παραδεδομένην τὴν θεϊάν συνεστάσιν, εὐωχηθῶμεν. Ἡμέρα γὰρ εἴρηται ὁ φωτίζων τὰ ἐπιτεκρυμμένα Λόγος, καὶ δι' οὗ εἰς φῶς καὶ γένεσιν ἕκαστον τῶν κτισμάτων παρῆλθεν.

d'*Excerpta*. En réalité il a composé lui-même des *excerpta* dans une certaine mesure, qu'il est impossible de préciser, en recourant à des chaînes diverses qu'il avait à sa disposition. C'est ainsi qu'au psaume 44, fol. 23^v, l. 37, fol. 26^r, l. 16, il emprunta à une chaîne, qui mentionnait aussi Théodore d'Héraclée, plusieurs fragments origénistes du plus grand intérêt, qu'il fit alterner avec la chaîne. Il procéda de même au psaume 50, fol. 47^v, l. 2, mais cette fois c'est à Jean de Scythopolis qu'il demanda une partie ou la totalité de ses extraits. En outre, comme nous le verrons, il a tenu compte des chaînes dans l'emploi qu'il faisait des autres sources. En particulier dans la section I, exécutée avec beaucoup de soin, il est difficile d'expliquer la composition des *Extraits* placés dans la marge extérieure, si l'on ne suppose pas qu'ils étaient destinés seulement à compléter les fragments de la marge intérieure, et à remédier aux lacunes ou aux insuffisances de la chaîne. Après l'avoir reproduite ou fait reproduire, il semble que le compilateur ait recouru à un commentaire plus complet, peut-être même intégral, qu'il possédait en réserve. Il a pris soin presque toujours d'omettre les morceaux déjà fournis par la chaîne, et il a recueilli au contraire, dans la place qui était disponible, la plus grande partie possible des commentaires que les chaînes avaient négligés.

§ 2. — Les abrégés.

Les fragments de l'œuvre d'Origène qui ont ainsi survécu dans le *Vind.* 8 se rangent en diverses espèces. Les uns sont des scolies très courtes, formées d'une seule phrase ; les autres des commentaires assez longs, parfois même prolixes. La répartition de ces deux espèces n'est pas en rapport étroit avec les sources utilisées par le compilateur. Cependant la forme brève est plus rare dans les chaînes que dans les *Excerpta*. On s'en aperçoit surtout si l'on compare les sections IX A et C avec la section IX B.

Il est difficile de définir la nature et l'origine des scolies. On sait qu'il existait, dans la Bibliothèque de Césarée, des *Scolies sur les psaumes*, qui appartenaient à l'œuvre d'Origène.

Saint Jérôme avait eu entre les mains un psautier (*Enchiridion*) contenant, outre le texte, des notes brèves qui expliquaient le sens dans les endroits où des éclaircissements étaient nécessaires¹. Elles auraient été recueillies dans les *Excerpta* (Ἐκλογαί) qui se formèrent à cette époque², et où l'on pouvait facilement

1. Saint JÉRÔME, *Breviarum in Psalmos, Prologus* ; P. L., XXVI (7) 821-823 : « psalterium quod ἐγχειρίδιον ille vocabat strictis et necessariis interpretationibus adnotatum ». Le mot *Enchiridion* n'est pas le titre d'une œuvre exégétique, mais désigne simplement le « bréviaire » qu'Origène emportait avec lui.

Ce psautier est considéré comme l'une des sources des *scolies*, G. MORIN, *Anecdota Maredsolana* III, I, 1895. La critique moderne incline à retrouver aussi les *Scolies* dans les recueils d'*Excerpta* mentionnés par le *Catalogue* de saint Jérôme, *Epistola ad Paulum*, éd. E. KLOSTERMANN, *Sitzungsberichte der Preussischen Akademie der Wissenschaften*, 1897, *Die Schriften des Origenes, in Hieronymus Brief an Paula*, p. 863, l. 27, et p. 868, l. 178. C'était l'opinion de A. HARNACK, *Geschichte der Altchrist. Litt.* I, 356 (art. de PREUSCHEN) et de G. MORIN, *Anecdota* III, 1, p. xiii et p. 1, note in l. 4. Il est probable en effet que les Ἐκλογαί de Césarée contenaient la plupart des *scolies*. Cependant nous ne croyons pas que l'*Enchiridion* et les *Scolies* exploitées par saint Jérôme se confondent avec ces recueils. Parfois le mot *excerpta* n'est qu'une traduction latine élégante et approximative de Σχόλια, et non de Ἐκλογαί : *Hom. in Ezechielem, Proem* ; P. L. XXV, 583-586 : « primum ejus opus, inquit, excerpta quæ graece σχόλια nuncupantur in quibus ea quæ sibi videbantur obscura atque habere aliquid difficultatis, summatim breviterque perstrinxit ». Cf. *Comment. in Isaiam, Proem* ; P. L. XXIV, 21 : « σημειώσεις quas nos excerpta possumus appellare. » Saint Jérôme voulait que l'interprète traduisit *latine*. Cf. P. de LABRIOLLE, *Histoire de la littérature latine chrétienne*, p. 462. KLOSTERMANN, *Texte und Unters.*, N. F. 1 (1897) p. 2 et 33.

Il y avait donc des *scolies* nombreuses, en particulier dans l'ἐγχειρίδιον. Saint Jérôme les mit en œuvre après avoir traduit les *Homélies*. Il n'est pas étonnant qu'il n'ait pas compté le psautier annoté par Origène dans le *Catalogus*, puisque ce n'était pas à proprement parler un ouvrage.

2. Le catalogue de saint Jérôme mentionne deux recueils d'Ἐκλογαί. L'un classé avec les *Commentaires* ou *Tomes*, s'étend du ps. 1 au ps. 15. C'est peut-être de ces *Extraits* que viennent les analyses et les interprétations interpolées dont on ne trouve pas l'équivalent en dehors des premiers psaumes. L'autre, classé avec les *Homélies*, concerne tout le psautier *Excerpta in totum psalterium*. Il est sans doute représenté par les *Extraits courts* qui abondent dans le *Vind.* 8 en dehors des chaînes.

Les Ἐκλογαί proviennent évidemment des bibliothécaires, sans doute d'Eusèbe. Il n'y a aucune raison de les confondre avec l'une des trois œuvres composées par Origène : *scolies*, *tomes* ou *commentaires*, et *homélies*. Des morceaux tirés de chacune d'elles pouvaient y avoir trouvé place.

rassembler les parties les plus diverses de l'exégèse consacrée aux psaumes par Origène. Les fragments courts ne seraient que ces annotations ainsi conservées.

La conclusion serait précipitée, si l'on admettait cette hypothèse avant de procéder à l'examen de chacun des fragments. Certains d'entre eux pourraient n'être que des résumés de commentaires. Un compilateur, embarrassé par un texte prolix qu'il ne pouvait faire tenir dans la place restreinte des marges, a pu abrégé lui-même les développements qui lui semblaient trop longs, ou qu'il jugeait inutiles ¹. On en a la preuve évidente au moins en un passage.

Ps. 1, 6, fol. 1^v, 1. 3, marge intérieure, *catena*.

Car le Seigneur connoist la voye des justes. Dieu ignore les impies parce qu'ils ne sont pas dignes d'être connus par lui :

ἐπεὶ ἀνάξια τῆς γνώσεως αὐτοῦ τὰ κακά.

P. G. XII, 1100 (E codice barocciano).

Dieu ignore les impies, non parce que sa connaissance est imparfaite ou limitée, mais parce qu'ils ne sont pas dignes de la sagesse d'en haut :

ἀγνοεῖ δὲ καὶ οὐ γινώσκει τὰ κακά, οὐ τῷ μὴ δύνασθαι αὐτὸν περιδράξασθαι πάντων καὶ περιλαβεῖν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ — τοῦτο γὰρ ἀθέμιτον καὶ λογίζεσθαι περὶ θεοῦ — ἀλλὰ τῷ ἀνάξια εἶναι τῆς γνώσεως αὐτοῦ.

Le texte long est d'une authenticité difficilement contestable. On ne le trouve pas chez Eusèbe, qui a reproduit et développé le début de cette exégèse, ni chez aucun autre commentateur. La théorie qui y est exposée répond aux préoccupations les plus répandues chez les Alexandrins, au commencement du III^e siècle : comment concilier l'omniscience divine avec le cours des événements terrestres, où le mal tient une large place ? Cf. *Com. in Gen.*, tome III, P. G. XII, 56 ss.

Dans la même section I, et dans la suivante, les chaînes offrent deux autres exemplaires de ces résumés, qui étaient sans doute déjà anciens à l'époque de notre manuscrit.

1. Sur ces résumés, cf. R. DEVREESE, *Chaînes, Supp. au dict. de la Bible*, 1093, 1105, 1116. Un de ces résumés a rejoint au cours de la tradition le commentaire d'où il tirait son origine. Il lui est accolé, ps. 105, 2; Cf. *infra*, p. 91.

Ps. 3, 6, fol. 4^r, l. 28, marge extérieure, *Excerpta*.

J'ay dormi, et ay été ensommeillé, et me suis réveillé.

Ces paroles conviennent à la mort et à la résurrection du Sauveur :

δύναται μὲν περὶ τῆς ἐν τῇ ἐξόδῳ τοῦ βίου κοιμήσεως ταῦτα λέγειν Ἰησοῦς Χριστός καὶ ἀναστήσεως.

P. G. XII, 1125, 1128. (Codex Barroccianus, partimque Corderius, Latine exstant apud Barbarum).

Le même commentaire occupe une colonne et demie de l'édition de Delarue, depuis 1125 C πρὸς δὲ ἀναγωγὴν, ὡς προειρήκαμεν, ἀπὸ προσώπου κυρίου jusqu'à 1129 A ὁ Πατὴρ ἀντιλαμβανόμενος ἐξήγειρεν αὐτόν.

L'exégèse des *Excerpta*, comme il est naturel quand on résume, respecte ici l'ordre des idées. Elle permet d'en rétablir la suite dans le texte long de l'édition de Delarue, où plusieurs développements sont intervertis, et présentés avec la plus grande confusion. En particulier les résumés justifient les transitions et les récurrences, inintelligibles dans la Patrologie¹.

Ps. 4, 7, fol. 8^r, l. 6, marge intérieure, *Excerpta* qui alternent avec saint Jean Chrysostome (chaîne du type c). *Qui est celui qui nous fait voir les biens ?*

Il y a trois sortes de biens, ceux de l'âme, ceux du corps, et les biens extérieurs. Le psaume ne veut parler que des premiers.

τριχῶς λεγομένων τῶν ἀγαθῶν, ψυχικῶς αἱ ἀρεταί, οἷον ἀνδρία καὶ δικαιοσύνη, σωματικῶς ὡς κάλλος καὶ ὑγίεια, ἐκτὸς ὡς πλοῦτος καὶ δόξα, οὐδὲν τῶν ἄλλων τούτων βούλεται ἀγαθὸν εἶναι ὁ παρὼν προφήτης, ἢ τὰ κατὰ ψυχὴν, καὶ τοῦτο δῆλον, ἀφ' ὧν ἐπιφέρει.

P. G. XII, 1152-1160. Certains philosophes, qui confondent le volontaire et l'involontaire, distinguent trois sortes de biens. La discussion de cette opinion (sans doute péripatéticienne), occupe quatre colonnes de l'édition de Delarue, depuis 1152 B ἀλλ' οὐτὶ γε τὰ ἀπὸ τῶν μινύοντων τοῖς προαιρετικοῖς τὰ ἀπροαίρετα jusqu'à 1160 C ἡμεῖς δὲ ἤδη τὸ φαινόμενον ἡμῖν...

Le fragment des *Excerpta* continue, en résumant sans aucun signe de séparation les deux versets suivants. L'ensemble forme un abrégé clair et fidèle du très long commentaire original.

1. Le commentaire du ps. 4, 6 se reconstitue ainsi : A) *Catena*, fol. 1^v, l. 3. σημείωσαι ... ἀσεβῶν — B) *Cat.*, l. 8 et P. G. XII, 1100 ἀγνοεῖ δὲ ... οὐκ οἶδεν τὸ δαιμόνιον — C) *Catena*, l. 13 ὡς οὐκ ἄξιον εἰδέναι — D) *Cat.*, l. 14 ss et P. G. XII, 1100, οὐδὲ τὸ ὄνομα ... τίς μου ἤψατο — E) *Cat.* l. 20 et P. G. XII, 1100, B 13 ἀρμόσει-τὴν μνήμην — F) P. G. XII, 1100 A 6, et *Excerpta*, fol. 12, l. 23 : ὁδὸς δὲ δικαίων ... τὸν Δημιουργόν.

Comme on le voit par ces exemples, les *Excerpta* contiennent des abrégés de diverses espèces. Les uns consistent dans une simple phrase, les autres dans une véritable analyse. Ils sont aussi d'inégale valeur. Dans la tradition manuscrite d'Origène, un assez grand nombre de scolies se présentent comme des définitions, ou plus exactement comme des explications de mots. Ces notes, en renvoyant à l'une des expressions du texte, prétendent donner la substance du commentaire. Les anciens éditeurs ont fait l'accueil le plus large à cette littérature.

Ps. 118, 147 ; P. G. XII, 131 : *J'ay prévenu avant l'heure.* « L'avance est la disposition intelligible d'une habitude qui tend vers la gnose. » Cf. *Ibid.* versets 60, 88, etc.

Ps. 132, 2 ; P. G. XII, 1652 : *Comme l'onction sur la tête.* « L'onguent est l'Esprit-Saint, la tête est l'intelligence, et la barbe d'Aaron signifie la raison. »

Ps. 106, 7 ; *Analecta sacra*, 3, p. 216 : *Et les a menés par la droite voye, afin qu'ils allassent en cité habitable.* « La cité habitable est la connaissance de Dieu. »

Ps. 106, 18 ; *Analecta sacra*, 3, p. 217 : *Leur âme a eu toute viande en abomination.* « Il s'agit de l'aliment du pain spirituel. Les portes de la mort, l'ombre de la mort, les ténèbres, c'est l'idolâtrie. »

Il est facile de reconnaître que ces résumés sont d'époque tardive. Quand on a le moyen de les comparer à d'autres commentaires des mêmes passages, la critique ne tourne pas à leur avantage. De telles équations ne pouvaient que trahir une pensée qui reste toujours nuancée et fine, même dans les gloses où elle se condense. Nos *Excerpta* n'offrent pas d'exemple de ces définitions grossières¹.

Au contraire, un abrégé comme celui du psaume 4, v. 7-9, unique de son espèce, rend la pensée avec tant d'exactitude et de sympathie qu'on peut en rattacher les origines à une époque très lointaine, et peut-être à la Bibliothèque de Césarée.

1. La définition de la droiture, au ps. 110, l. 8, fol. 198^v, l. 4, est ancienne. Elle vient d'un dictionnaire stoïcien. « La droiture est la disposition par laquelle on fait son devoir sans fléchir, à l'égard des objets convenables. Le contraire est le caractère tortueux. » Une autre définition est donnée par Diodore de Tarse, fol. 27^r.

Entre ces deux extrêmes on répartirait les autres abrégés, qui ont pu apparaître à divers moments de la tradition, sans exclure l'époque même où le *Vind. 8* a été composé.

Il arrivait aussi que le remaniement du texte primitif fût plus semblable à une paraphrase qu'à un résumé. L'idée était simplifiée, dépouillée de ses nuances, présentée sous une forme moderne et scolaire. La chaîne fournit ainsi dans la section IX B un commentaire du psaume 118, 1 b, fol. 211 r, l. 13, où l'authenticité de la pensée est aussi certaine que l'expression est difficile à reconnaître. Dans cette justification de l'exégèse spirituelle, on retrouve tous les passages de Saint-Paul, en particulier *Gal.*, 4, 24, invoqués par le *Traité des Principes*, IV, II, 6 (K., p. 315-317) et IV, III, 4 (K. p. 330, l. 1 ss). « Puisque ces allégories, comme le dit aussi l'Apôtre, sont dans la Loi, par conséquent, dans le texte des Saintes Lettres, les endroits qui ont besoin d'être expliqués pour devenir clairs représentent la Loi spirituelle ». Suit une distinction familière à Origène : « Les textes faciles à comprendre, auxquels on ne peut pas toucher, et qu'on doit observer et pratiquer sans ambages, n'appartiennent pas à la Loi, mais aux Préceptes ».

Ἐπεὶ οὖν νόμος ἐστίν, ἐπιφέρει, ἅτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα, οὐκοῦν τῶν ἐν τοῖς ἱεροῖς γράμμασι γεγραμμένων τὰ δεόμενα διηγήσεως πρὸς τὸ φανῆναι αὐτά, πνευματικὸς νόμος ἐστί. Τὰ δὲ αὐτόθι σαφῆ, ὧν οὐδὲ μετακινεῖν χρή, ἀλλὰ τηρεῖν ἐναργῆ καὶ ὀφείλειν, οὐκ ἔστι νόμος ἀλλ' ἐντολαί.

Il faut supposer, à l'origine de plus d'un commentaire, que le procédé de la *retractatio* est intervenu, pour faire « un tout nouveau »¹, sans changer le fond de la pensée, avec une habileté qui a su rendre le texte facile et banal en le respectant.

§ 3. — Rapports des fragments avec l'œuvre d'Eusèbe de Césarée.

Sous le nom d'Origène, notre manuscrit présente un certain nombre de fragments qui appartiennent aussi au *Commentaire des psaumes* dont Eusèbe est l'auteur. On pourrait être tenté

1. Cf. A. DAIN, *Les manuscrits d'Onesandros*, p. 145.

d'expliquer cette double attribution par l'influence qu'Origène exerça sur l'évêque de Césarée. Les passages communs seraient les emprunts textuels du disciple, non sans de notables variantes et des divergences d'expression.

En quelques endroits, surtout dans les premiers psaumes, cette explication est vraisemblable :

Ps. 3, 4 a, *Excerpta*, fol. 4^r, l. 15. Cf. *Eus.* P. G. XXIII, 96.

Σὺ δέ, Κύριε, ἀντιλήπ <τωρ μου>· εἰ συνηγέρθης Χριστῷ <καὶ> τὰ ἄνω φρονεῖς, οὐ τὰ ἐπὶ γῆς, ὑψωθήσεται ἡ κεφαλὴ ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὅς ἐστιν ὁ Λόγος, δόξα ὡν τοῦ χωρήσαντος αὐτόν, ἣν ἀπ' αὐτοῦ μόνου ἐξήτησεν ὁ μὴ λαμβάνων δόξαν παρ' ἀνθρώπων.

4. ἀπ' αὐτοῦ nos : ἀπὸ τοῦ *Vind.*, *Eus.*

2. Cf. *Com. in Psalm.* XX ; P. G. XII, 1249. — 4. Cf. *De Princ.* II, vi, 1 ; K. (5) p. 139, l. 22 ss.

Ps 2, 10, *Catena*, fol. 4^r, l. 22. Cf. *Eus.*, P. G. XXIII, 92.

Ὁριγένους. Συνιέντες ὅπως τίς ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ παρὰ Πατρὸς ἐληφότος τὰ ἔθνη κληρονομίαν, καὶ ὅποια τυγχάνει ἡ καθ' ἡμῶν ἐπαιωρημένη σιδηρᾷ ῥάβδῳ, μετανοήσατε.

S'il est possible de réduire à des emprunts les théories propres à Origène qu'on retrouve chez Eusèbe, la plupart des passages communs ne se prêtent pas à cette hypothèse. L'importance donnée aux faits, les allusions politiques, la redondance oratoire du style sont autant de caractères qui désignent l'évêque de Césarée. L'imitation même dont ses commentaires font preuve les distingue clairement de l'original. Le disciple développe, et ajoute volontiers des exemples bibliques.

C'est ainsi que se présentent plusieurs commentaires d'Eusèbe, attribués à Origène par le *Vind.* 8 :

Ps. 108, 11 a, fol. 193^r, l. 38 : *que l'usurier fouille toute sa substance*. Les « exactores » dont parle la traduction de Symmaque sont les Romains, qui exigent le tribut imposé. *Eus.* P. G. XXIII, 1336.

Ps. 112, 7, fol. 200, l. 35. Cf. *Eus.* 1352, 1353 : exemples tirés de l'Ancien Testament.

Ces commentaires d'Eusèbe se groupent le plus souvent dans des endroits limités, comme s'ils provenaient d'une confusion matérielle qui, à certaines pages d'une chaîne primitive, aurait produit un mélange des deux commentaires.

Ps. 108, 9, fol. 193^r, l. 22 — 11 *a*, fol. 193^r, l. 38 — 14 *a*, fol. 193^v, l. 2 — 28 *c*, fol. 194^v, l. 1 — 28 *c*, fol. 194^v, l. 2.

Ps. 118, 69 *a*, fol. 215^v, l. 40 — 69 *b*, fol. 216^r, l. 1 — 73 *a*, fol. 216^r, l. 3.

Ps. 125, 1, fol. 238^v, l. 5 — 2 *a*, fol. 238^v, l. 19 — 2 *a*, fol. 238^v, l. 47 — 4 *c*, fol. 238^v, l. 49 — 5 *a*, fol. 238^v, l. 54.

Cependant les deux commentaires ont dû être associés déjà à une époque plus ancienne. On retrouve les traces d'interpolations introduites par Eusèbe dans l'exégèse de son prédécesseur :

Ps. 2, 3, fol. 2^v, l. 26 et fol. 3^r, l. 1, *Catena : rompons leurs liens*. « Le verset ne comporte aucune indication du personnage qui parle. Telle est l'habitude de l'Écriture et surtout des Psaumes. C'est un ordre que donne le Saint-Esprit aux nations, de briser le lien de l'idolâtrie et de rejeter le joug pesant du péché, pour prendre le fardeau léger de Jésus-Christ. [Telles seraient les paroles du Saint-Esprit. On pourrait penser aussi que le Sauveur parle aux anges qui le servent, ou au Père, ou à l'Esprit-Saint, ou aux Apôtres et aux serviteurs du Verbe. Il les inviterait à briser le lien des nations, que le mal retient comme par des cordes et qui ne sont pas libres. A son peuple il ordonnerait de rejeter le joug de la Loi, parce qu'il ne comporte pas de jugements nobles, et de venir à la loi spirituelle. La seconde expression, *jetons arrière de nous leur joug*, s'adresse évidemment aux mêmes auxiliaires du Sauveur. Quant aux mots *de nous*, on pourrait les entendre dans un sens analogue à « de soi-même », sans attendre la demande des opprimés. Une autre interprétation serait possible. « Je suis né, moi, dirait Jésus, dans le peuple qui médite de vaines idées. J'ai grandi parmi ces gens. Je suis sous leur joug, circoncis comme eux, et prenant part à leurs sabbats. Allons, jetons loin de nous le joug, c'est-à-dire loin de moi et de ceux qui adhèrent à ma doctrine ». Le joug de qui ? De ceux qui n'obéissent pas à la loi qui sauve comme à une loi qui sauve. C'est ainsi que le Christ pourrait prononcer ces paroles.]

P. G. XII, 1104, 1105 : Quant à moi, je crois que les anges descendus ici-bas avec le Sauveur s'indignent en ce passage de voir le complot préparé contre lui par les rois et les chefs invisibles de ce monde. Ils prononceraient les quatre premiers vers en se demandant pourquoi le monde se soulève ainsi. Puis, comme ils ont eux-mêmes enchaîné les hommes en leur imposant leur joug, le Fils de Dieu répond aux anges. Il les exhorte à l'imiter, quand il a brisé les liens des pécheurs et ôté le joug qui pesait sur eux. »

La seconde partie du texte conservé par le *Vind.* 8 appartient à Eusèbe. On la retrouve en substance dans son *Commentaire des Psaumes*¹. Elle est pourtant liée étroitement au début, tel que le révèle notre manuscrit. Et le problème posé dans cette première partie est sans conteste un de ceux qu'Origène avait l'habitude d'examiner d'abord. Il recherchait selon la méthode alexandrine quels personnages prenaient la parole dans le psaume². Eusèbe dépend pour ainsi dire matériellement de son prédécesseur. D'autre part, ce n'est pas sans raison que la troisième partie du commentaire a disparu dans la chaîne. Elle faisait double emploi, ou plutôt elle était en contradiction avec l'interprétation d'Eusèbe. L'exhortation adressée aux anges, telle qu'Origène l'imagine, par une de ces vues hardies et éthérées qui lui sont familières, devait difficilement survivre dans la tradition. Eusèbe préfère supposer que tout le psaume est dirigé contre les Juifs. Le fragment interpolé se termine sur cette interprétation, comme l'indique la clause : « Tel serait le sens du passage, si on fait parler le Christ ».

De même, au psaume 3, 6, le commentaire d'Eusèbe n'est qu'une note ajoutée à l'interprétation d'Origène :

1. Si l'on compare le texte du *Vind.* 8 avec celui de la *Patrologie grecque* XXIII, 84, on constate que le fragment d'Eusèbe s'est conservé sous deux formes dont les divergences dépassent en importance les variantes ordinaires. Les expressions et l'ordre des pensées diffèrent. On doit au moins supposer qu'il y eut à une époque très ancienne deux traditions manuscrites, selon l'opinion de R. DEVREESSE, *La chaîne sur les Psaumes de Daniele Barbaro*, *Revue Biblique*, janvier 1924, p. 68 et ss.

2. On trouve des exemples de ces courts arguments littéraires dans *Com. in Psalm.* 42, 1 et *Com. in Psalm.* 109, 1.

Ps. 3, 6 ; P. G. XXIII. 96, 97 ; *Vind.* 8, fol. 4^v, 1.45. *J'ay dormi, et me suis réveillé.*

L'opinion d'Origène est que ce texte ne contient aucun fait historique qui convienne à David poursuivi par Absalom. Cependant, pour ne pas paraître abandonner une interprétation littérale qu'il est possible de sauver, on peut supposer que David s'accuse de ne pas avoir veillé sur son royaume avec l'attention nécessaire. Mais, grâce au secours du Seigneur, il s'est levé, et il ne craindra pas les milliers qui se sont révoltés contre lui. « La suite de l'interprétation est ainsi sauvée sans rien forcer. »

A cette explication littérale, Eusèbe en a joint une seconde, à la fois historique et prophétique, selon ses habitudes de conciliation. David sait que le Fils de l'Homme descendra dans l'Hadès. Il a foi dans la résurrection du Sauveur, qui le réveillera lui-même de son sommeil et le fera entrer dans la gloire.

Cette glose d'Eusèbe dépend étroitement d'Origène, dont elle prétend compléter l'exégèse historique. Elle implique aussi que l'on admet le sens spirituel des mots *dormir* et *se réveiller*. L'auteur de la chaîne qui occupe la section I conserve le témoignage de ce lien primitif qui unissait les deux auteurs. Le texte d'Eusèbe suit immédiatement le commentaire littéral d'Origène avec la particule *¶*. Les deux morceaux sont résumés.

On doit conclure de ces observations que l'œuvre consacrée aux Psaumes par Origène fut associée au *Commentaire* d'Eusèbe au cours de la tradition. Certaines confusions qui se produisirent entre les fragments des deux auteurs proviennent sans doute de la négligence des chaînes, en particulier des chaînes doubles, où l'alternance n'était parfois indiquée que par des sigles, sans aucun nom d'auteur. Mais on ne peut s'en tenir là. Pour expliquer les rapports les plus importants des deux commentaires, on doit remonter à la toute première période. Plusieurs des interprétations d'Eusèbe ne sont que des annotations ou des interpolations de l'œuvre antérieure. On peut lui attribuer aussi quelques analyses et quelques suppressions. Il a vraiment remanié l'édition primitive. Notre manuscrit conserve la dernière trace de ce travail, quand il transmet sous le nom d'Origène des fragments manifestement interpolés, ou bien des commentaires de l'Alexandrin suivis immédiatement par le texte d'Eusèbe qui en dépend.

On peut observer aussi que le texte inédit d'Eusèbe, tel qu'on le lit dans le *Vind.* 8, diffère par quelques variantes du commentaire déjà connu. Mais aucune des deux rédactions ne paraît

secondaire. Chacune omet et résume à sa façon, chacune aussi à sa valeur. Il semble que l'on soit en présence de deux éditions d'une même œuvre. La première ne serait-elle pas une édition eusébienne des *Tomes sur les Psaumes*, où l'évêque de Césarée aurait laissé parler Origène autant qu'il le pouvait, non sans quelques discrètes interventions ¹ ? Dans le texte même, il aurait introduit des arguments (V. g. *Anal.*, 2, p. 446), des exemples nouveaux, des interprétations voisines des anciennes, mais plus modérées.

CONCLUSION.

Malgré les nombreuses transformations que l'œuvre a subies, on en peut encore reconnaître les éléments. Nos fragments se répartissent en scolies, commentaires, et sans doute homélies. C'est en ces trois groupes que se divisaient les études consacrées aux Psaumes par Origène. On les distinguait encore à la Bibliothèque de Césarée au temps de saint Jérôme ².

On ne saurait en effet considérer tous les fragments courts comme des abrégés. Certains sont véritablement des notes (σημειώσεις) ³, d'une pensée concise, mais aisée et ferme, et qui

1. Le *Dialogue d'Adamantius* semble avoir une origine semblable. Eusèbe y a remanié des documents de la Bibliothèque de Césarée. D'autre part, on trouve dans son œuvre des exemples d'éditions successives, cf. A. RUECH, *Histoire de la Littérature grecque chrétienne*, tome III, p. 181, 182.

L'intervention d'Eusèbe empêche la critique d'invoquer d'une manière décisive les textes latins des Pères occidentaux, en particulier de saint Hilaire ou de saint Ambroise, pour confirmer l'authenticité d'un fragment d'Origène. N'ont-ils pas connu ses commentaires dans une édition d'Eusèbe ? La Bibliothèque de Césarée avait déjà un siècle d'existence quand saint Hilaire, le premier traducteur latin, fit l'inventaire des 40.000 lignes consacrées par Origène au livre de Job et aux Psaumes.

On trouvera quelques indications sur les rapports littéraires d'Origène et d'Eusèbe dans PITRA, *Analecta sacra*, 3, p. 365-369.

2. SAINT JÉRÔME, *Com. in Ezech.*, P. L. XXV, 583-586.

3. SAINT JÉRÔME identifiait les recueils de *Scolies* et les σημειώσεις sous le nom d'*excerpta*. Cf. A. HARNACK, *Geschichte der Allchrist. Litt.*, p. 339. (C'est à tort que HUET y a vu un nom générique, qui aurait compris les *Tomes* et les *Homélies*, cf. *Origeniana* III, II, 1, 4 ; P. G. XVII, 1195.) Cf. *supra*, p. 32, n. 1.

Cependant plusieurs de ces notes, prises par Origène au cours de ses premières recherches, ont trouvé place dans les commentaires, en parti-

semblent bien porter la marque du grand exégète. Ses scolies ne pouvaient différer des courtes réflexions marginales dont notre manuscrit a conservé de nombreux exemples. Mais cette impression se confirme si on s'attache à leur doctrine. Alors que les résumés réduisent le commentaire à la forme la plus banale, la plupart de ces fragments sont pleins de vivacité, de vigueur, parfois même de hardiesse. Quelques-uns d'entre eux expriment sans atténuation le système qu'Origène conçut à Alexandrie, avant de faire à la tradition les concessions qui marquèrent la seconde partie de sa vie, à l'école de Césarée. L'archaïsme de certaines formules est incontestable : Ps. 2, 7 (génération humaine du Sauveur). — Ps. 105, 2 (le Verbe profère les Intelligibles). — Ps. 142, 5 (il a créé le monde matériel). — Ps. 118, 96 (il y aura plusieurs consommations des siècles). — Ps. 144, 20 (les âmes les plus déchues peuvent se relever). — Ps. 134, 14 et 20 (séparation des parfaits). Si ces fragments venaient des tomes ou des homélies, il faudrait attribuer au dernier enseignement d'Origène des doctrines qui n'y sont guère à leur place, et dont plusieurs sont déjà archaïques par rapport à la théologie qu'il avait professée dans les dernières années de son séjour à Alexandrie, entre 220 et 230. Au contraire leur présence s'explique facilement dans les scolies, qui correspondent aux premières études bibliques d'Origène, et sont une œuvre de jeunesse dans leur ensemble, malgré les additions qui ont pu les enrichir ensuite¹.

Saint Jérôme traduit le mot scolies par *excerpta*, ce qui ne signifie pas qu'elles se confondaient avec les deux recueils d'*Extraits* (Ἐκλογαί) mentionnés dans le catalogue qu'il donne de la Bibliothèque de Césarée. Il les présente ailleurs comme les notes d'un psautier qui avait appartenu à Origène, ainsi que nous l'avons dit. Cependant il n'est pas impossible que dès

culier dans le *Com. in Psalm., Prooem* ; P-G. XII. 1072. — *Com. in Psalm.* I ; *Cat.*, fol. IV, l. 3 : σημειῶσαι. A. HARNACK signale les *Stromates* (livre X, *commatico sermone* (cité par saint Jérôme, *Com. in Epist. ad Gal.*) — *Com. in Exod. (Philocalie 27)*. Cf. E. KLOSTERMANN, *Die Schriften des Origenes*, p. 861, note in l. 9. Toutes les scolies sont des σημειώσεις, mais l'inverse n'est pas vrai.

1. Certaines des scolies éditées ci-dessous sont évidemment postérieures à la querelle d'Origène et de Démétrius, cf. *Com. in Psalm.*, 117, 9.

cette époque on les ait admises dans le recueil ou les recueils d'*Extraits sur les psaumes*¹.

D'ailleurs il est possible de faire quelques comparaisons avec des scolies incontestablement authentiques. Le type des scolies alexandrines est fourni par les fragments des *Stromates* récemment découverts. Dans cette œuvre, composée sans doute vers 220, Origène avait inséré plusieurs remarques. Ce sont des discussions textuelles, ou des interprétations de passages difficiles, en particulier de la *Première Épître aux Corinthiens*. Une autre de ces notes récemment éditée est tirée des *Scolies sur la Genèse*, dont nous ne possédons aucun autre fragment². Ces recueils ne figurent pas plus que l'*enchiridion* dans le Catalogue de Saint-Jérôme, soit qu'ils aient disparu dès cette époque, soit qu'ils aient été fondus avec des commentaires, sous le nom d'*Excerpta*³. Alors que les textes publiés ailleurs sous le nom de *Scolies* sont le plus souvent de véritables commentaires développés, mais discontinus⁴, ces remarques, longues à peine de trois ou quatre lignes, doivent être regardées sans aucun doute comme des notes de lecture. Elles ressemblent tout à fait à plusieurs de nos fragments courts.

Une partie moins nombreuse, mais aussi importante, des fragments que nous avons retenus, appartient aux 20 livres ou *Tomes* qu'Origène laissa à la Bibliothèque de Césarée. C'est dans ces ouvrages qu'étaient recueillies par les tachygraphes les leçons qu'il donnait à ses disciples sur les Psaumes. Cet intellectuel était vraiment lui-même dans les commentaires d'école, méditations réservées où il s'abandonnait sans contrainte à son inspiration. On en reconnaît aisément quelques-unes dans les inédits de

1. La recension que fit saint Jérôme de la Bibliothèque de Césarée n'est pas la simple reproduction des catalogues dressés par Pamphile, puis par Eusèbe. Cf. E. KLOSTERMANN, *Die Schriften des Origenes*, p. 858 et 859.

2. VON DER GOLTZ, *Ein Textkritische Arbeit der 10 Jahrhunderts ; Texte und Unters.* N. F. 2, 4, 1899, p. 58-65, p. 87.

3. VON DER GOLTZ propose la première hypothèse, *Ibid.*, p. 98.

4. V. g. *Journal of Theological Studies*, 1902, III — *Ibid.* 1907-1908, IX et X — A. HARNACK, *Scholien zur Apocalypse, Texte und Unters*, 38, 3.

notre manuscrit, restreintes, mais intactes. Elles traitent des parties les plus difficiles de la théologie alexandrine, où Origène, comme saint Jérôme le dit avec tout son art, « opere ingenii sui vela spirantibus ventis dedit, et recedens a terra in medium pelagus aufugit¹ ». Elles décrivent la tentation, les suites du péché (ps. 106, 9), l'illumination divine (ps. 100, 8), les degrés de perfection (ps. 105, 3), les fruits de la contemplation (ps. 118, 81). L'âme d'Origène y transparait dans l'éloge de l'innocence et de la persévérance (ps. 129, 6), parfois même il se laisse aller à l'une de ces confidences discrètes et mélancoliques dont on surprend d'autres exemples dans certains de ses commentaires (ps. 141, 5). La forme de ces morceaux est un peu prolixe, et on y perçoit une sorte de rythme, scandé par le texte sacré.

On doit aussi se demander si notre manuscrit n'a pas conservé des fragments inédits des 115 *Homélies sur les Psaumes* qui existaient à l'origine de la tradition². On sait qu'elles étaient représentées dans les chaînes. Cordier a édité plusieurs textes grecs³. Ils appartiennent aux originaux de la traduction latine qui a conservé les *Homélies* I et II sur le psaume 37. Mais, en l'absence de ce contrôle, il sera difficile d'obtenir une certitude, puisque la forme développée des morceaux de genre oratoire pourrait s'expliquer par les remaniements ou les interpolations survenus dans la transmission du commentaire primitif⁴.

Cependant on trouve en plusieurs passages, surtout dans la section IX B, une exégèse ample et facile, qui paraît s'inspirer

1. Saint Jérôme, *Com. in Ezech.* ; P. L. XXV, 583-586.

2. Dans ses lettres saint Jérôme semble avoir donné le nom de *tractatus* aux *Homélies*. E. KLOSTERMANN, *Die Schriften des Origenes*, p. 856, note 2, et p. 858, note 1. Dans son catalogue, on trouve le titre *omelia*, *ibid.*, p. 867, 115-177.

3. P. G. XII, 1373, note 46, 1375, note 47, 1377, note 48, 1381, note 52, 1383, notes 53 et 54. On remarquera des formules analogues à celles des fragments longs de notre édition : ἴδε εἰ μὴ τοῦτω ἀρμόζει — vide si non huic, illa convenit. On sait qu'il existait, au temps de saint Hilaire, plusieurs homélies sur le ps. 118. Saint Jérôme en cite 3, KLOSTERMANN, *Die Schriften des Origenes*, p. 867, l. 155.

4. L'éthique y tenait une grande place, conformément au programme suivi à l'École de Césarée.

des commentaires plus savants sans les reproduire. Tel est le caractère des fragments sur le psaume 118, 87, 91, que nous éditons plus loin. Il est possible de comparer ce dernier fragment avec l'explication savante qui lui correspond, et le parallèle est celui que l'on peut établir chaque fois que l'on possède au même endroit l'interprétation des *Tomes* (T) et les leçons des *Homélies* (H) :

Ps. 118, 91, fol. 224^r, l. 7, *Excerpta*. *Le jour persévère par ton ordonnance*. « Le jour demeure pour les saints. Car pour eux le soleil ne se couchera pas, mais le Seigneur sera lumière éternelle. C'est pourquoi le psaume n'aurait pas dit : la nuit persévère. Autre est ce jour, autre celui dont saint Paul dit que les jours sont mauvais. »

Ps. 118, 91, fol. 218^r, l. 19, *Catena*. D'Origène : certains disent que le mot *par ton ordonnance* ne signifie rien d'autre que le verset *à toi appartient le jour et à toi la nuit*, quoiqu'en ce passage la nuit ne soit pas nommée. S'il s'agissait du jour au sens ordinaire, le psaume ne dirait pas qu'il persévère. Il cesse, et la nuit lui succède. Mais si l'on réfléchit que le siècle nouveau est le jour qui doit venir, où le Seigneur devient lumière éternelle pour les Saints, alors on peut dire que le jour persévère. Ici-bas, comme tous ne sont pas justes, le jour a une fin, et comme tous ne sont pas pécheurs, la nuit aussi a une fin. Quand se produira la séparation des bons et des méchants, le jour sera la nuit pour ceux qui seront chassés dans les ténèbres extérieures. Et ce sera le jour des justes quand la lumière persévérera, sans que jamais l'obscurité lui succède. C'est de lui, je crois, que le psaume dit *le jour persévère par ton ordonnance*. »

On peut accepter les deux rédactions à la fois, comme les fragments authentiques d'œuvres apparentées. Mais cette supposition est loin d'être certaine. La comparaison des sections IX A et C avec la section IX B montre qu'il existait de véritables *doublets*. Les rédactions ne sont pas si proches, quand on confronte une homélie avec un fragment de tome. Seule l'idée fondamentale est alors commune aux deux textes. Origène a l'habitude de respecter l'indépendance de chacun des genres. Quand il parle au peuple chrétien, il s'inspire très librement de ses recherches

savantes. Ni les développements ni les expressions ne se correspondent, et il serait fort difficile de mettre en parallèle un commentaire ou une scolie sur la Genèse ou l'Exode avec le passage de l'homélie qui les rappelle. Au contraire dans les rencontres que l'on observe en rapprochant la *chaîne* et les *extraits* consacrés au psaume 118, les divergences se réduisent à quelques procédés de rédaction, comme celles qui séparent un résumé de l'original, ou un document primitif et les enrichissements que des successeurs lui apportent. Ici certains commentaires se sont transmis sous deux formes, l'une brève, l'autre longue.

Ps. 118, v. 161, section IX C, *Excerpta*, fol. 229^r, l. 35 et 229^v, l. 1.

Les princes m'ont persécuté sans cause. « Le témoin de Dieu, persécuté par les princes de ce monde, voit s'approcher les épreuves, l'émigration ou de rudes châtiments. Ces morts diverses, il ne se laisse épouvanter par aucune d'elles. Même alors, sa pensée se fixe sur les paroles divines et sur la crainte qu'elles lui inspirent. Cette disposition le préserve des tourments annoncés aux renégats. Il dit : « *Les princes m'ont persécuté sans cause, et mon cœur a eu crainte pour tes paroles.* Quant aux menaces, je ne les écoutais pas, parce que j'ai gardé dans l'oreille le souvenir de tes mots. »

Ps. 118, v. 161, section IX B, *Catena*, fol. 221^r, l. 39, et 221^v, l. 1. Cf. PITRA, *Analecta sacra*, 3, p. 310.

« Considère s'il ne faut pas un grand courage pour dire *les princes m'ont persécuté sans cause*, et le verset qui suit ; s'il ne faut pas une absence de lâcheté, comme on peut le voir surtout par l'exemple de celui qui est appelé au martyre. Il est persécuté par les princes de ce monde, et par les autorités qui exercent sur les hommes le droit de vie et de mort. Regarde le martyr, qui a devant lui les divers instruments de torture, et qui n'en ressent aucune crainte. Il se souvient du tribunal de Dieu. Voilà ce qu'il craint. Il est tout entier occupé à se représenter les châtiments qui sont réservés là-bas au reniement. C'est pourquoi il dit : *Les princes m'ont persécuté sans cause.* Je n'étais ni voleur ni meurtrier. Je n'avais commis aucun méfait. Mais

je suis coupable d'honorer le Dieu de l'univers, j'ai cru dans le nom du Fils unique, et c'est la raison de mon épreuve. Dans ce danger je n'ai pas peur d'eux, ni des maux dont ils me menacent. Ma frayeur est celle que m'inspirent tes paroles. Il faut donc cultiver cette crainte, pour éviter le péché, surtout ce péché terrible qui consiste à renier celui qui est mort pour nous. »

Cette forme longue est fort ancienne, puisque saint Ambroise lui a visiblement emprunté l'idée d'un beau mouvement que l'on trouve dans son *Homélie sur le psaume 118*. Il y fait écho aux expressions mêmes du commentaire grec « *Pone ergo martyrem inter pericula constitutum... circumspectantem omnia plena supplicii, deinde cogitantem mandata divina... In eundem concurrat effectum confidentia cupientis æterna, et divina trepidantis*¹ ». Il a connu de même la forme longue du commentaire grec, au verset 127.

Il est possible que les tomes ou les homélies d'Origène aient donné lieu à des amplifications au début du iv^e siècle. Les bibliothécaires de Césarée, et Eusèbe tout le premier, auraient remanié les commentaires non seulement en les abrégant ou en les interpolant, mais aussi en développant certains passages plus pathétiques. Quoi qu'il en soit, il nous semble qu'en règle générale, quand l'éditeur est en présence de doublets, il doit préférer la forme brève. Même si elle résume, elle offre au moins la garantie de contenir sans addition la substance de la pensée primitive. A défaut d'un texte tout à fait sûr, l'abrégé a l'avantage d'exclure les interpolations. La doctrine, sinon la lettre, y est authentique, sous la réserve des simplifications que le compilateur a pu lui imposer, et qui ne nuisent qu'aux nuances de l'original.

Enfin, quand l'éditeur a écarté la forme la moins sûre de ces textes fluents, maintes fois interpolés et remaniés, il lui arrive de se trouver encore en présence de plusieurs commentaires authentiques, qu'il doit rattacher au même verset. La scolie, le tome et l'homélie peuvent s'y rencontrer. L'œuvre d'Origène

1. SAINT AMBROISE, *In Psalmum CXVIII Expositio* ; P. L. XV, 1504, 1505.

est une sorte de Colisée, monument inépuisable qui a servi de carrière aux compilateurs orientaux et occidentaux. Les matériaux en sont épars, et brisés parfois en tant de morceaux qu'il est très difficile de les remettre à leur vraie place. La recherche restreinte que nous avons tentée atteindrait son but si nous avions mis le futur éditeur en garde contre quelques dangers, et si nous l'avions éclairé, même pour une faible part¹. C'est encore une habitude neuve que de percevoir la fusion des doctrines dans le grand courant d'une pensée commune. Il faudra sans doute un long exercice avant de connaître sûrement ces faits sociaux à peine explorés, un monde où toute parole fait résonner, non seulement la voix qui l'a prononcée, mais l'écho plus sourd des consciences qui l'ont recueillie et transmise.

1. Sur la portée des monographies de manuscrits, cf. les excellentes remarques de M. FAULHABER, *Katenen und Katenenforschung*, p. 390 s.

CHAPITRE III

TRADUCTION DES FRAGMENTS PRINCIPAUX

Allusions personnelles.

Le *Commentaire des Psaumes* 26-150 et les *Homélies sur les Psaumes* furent composés après l'exil d'Origène. Quelques-uns de nos fragments jettent un jour nouveau sur ses sentiments.

Ps. 117, 22. *La pierre que les architectes ont réprouvée est devenue la pierre d'angle.* « Cette parole peut être invoquée contre ceux qui méprisent certains représentants de l'Église. »

Ps. 138, 17. *O Dieu, tes amis me sont merveilleusement honorables, leurs principes sont grandement confirmés.* « Celui qui peut reconnaître à leurs fruits les amis de Dieu les estimera comme il convient, puisque leurs principes, c'est-à-dire leur théorie des principes, se sont fortifiés et affermis par la méditation. »

Ps. 144, 5. *Il n'y aucun qui requière mon âme.* « Celui qui est négligé par les chefs de l'Église, ou par les hommes qu'on croit tels, celui qui n'est nullement recherché a bien sujet de dire cette parole et les suivantes. Il crie vers Dieu, il n'espère pas dans les puissants, mais dans le Seigneur. Il a sa part dans la terre des vivants, et non sur cette terre où l'on est oublié. Si pourtant nous voulons appliquer cette parole au Sauveur (lui, les justes l'attendent), il faut penser qu'il la prononce parce que personne ne médite dignement sur l'âme de Jésus, sur sa nature, sur la manière dont elle est venue dans un corps, ou parce qu'aucun de ceux qui sont établis pour avoir soin des âmes n'ose faire cette recherche au sujet de l'âme de son Maître. » Cf. ps. 117, 9 — ps. 118, 161 — ps. 118, 175.

La recherche est fortifiée par l'épreuve, ps. 104, 3.

Origène s'était mis à l'abri pendant la persécution de Maximin. Il commente ainsi le ps. 141, 3 : *Le refuge est perdu pour moi.* « A celui qui n'admet pas qu'on fuie en temps de persécution, comme le conseille l'Évangile, il faut citer cette plainte : je suis tombé dans une enceinte sans issue, je ne trouve pas le moyen de fuir, ni quelqu'un qui puisse me secourir. »

Le Verbe éternel.

La génération éternelle du Verbe est l'aspect qui est retenu le plus volontiers quand il faut affirmer sa nature divine. Les fragments confirment et précisent sur ce point la doctrine d'Origène.

Ps. 109, 3. *Je t'ai engendré de mon sein avant Lucifer.* « Si nous savons quel est ce Lucifer qui est tombé des cieux, nous pourrions comprendre que le prince des esprits fut engendré après le Seigneur, qui lui est supérieur en dignité et en toutes choses. » Cf. ps. 44, 6 (seul le Père est au-dessus du Fils).

Le Verbe réfléchit et exprime la puissance du Père :

Ps. 105, 2. *Qui sera celui qui dira les puissances du Seigneur, et qui fera ouïr toutes ses louanges ?* « Qui dira les puissances du Seigneur sinon le Christ en qui s'est reposé l'esprit de Sagesse ? Qui fera ouïr ses louanges, si ce n'est le Verbe ? Elles étaient d'abord intelligibles. Il les réduit en paroles et en choses signifiées par la parole. Mais les secrets divins, on ne peut encore les atteindre. Un jour ils seront révélés. » Cf. ps. 44, 7.

Le ps. 44, 2, *Mon cœur a proféré bonne parole*, ne doit pas être appliqué à la procession du Verbe.

Ps. 118, 13. *J'ai prononcé en mes lèvres tous les jugements de ta bouche.* « Le psalmiste ne prononce que les jugements de la bouche de Dieu, parce qu'il connaît partiellement et qu'il prophétise partiellement. Ou bien, s'il désigne ainsi tous les jugements de Dieu, le Christ seul peut prononcer ce verset. »

Le Verbe est créateur :

Ps. 142, 3. *J'ay eu mémoire des temps passés, j'ay médité en toutes tes œuvres.* « Le Verbe se souvient des jours antiques, des

premières œuvres du siècle présent, quand il s'exerçait dans les travaux divins, puis dans les créatures inférieures, formées par ses mains, c'est-à-dire dans le monde matériel. »

Il faut en effet distinguer l'œuvre de Dieu et l'œuvre de ses mains, ps. 117, 17 ; ps. 110, 7.

Le Saint-Esprit.

Son action n'est pas indépendante de celle de la Trinité.

Ps. 50, 12-14. « Ces titres conviennent sans doute à l'Esprit-Saint, la droiture en tant qu'il est dispensé par le Sauveur, la principauté en tant qu'il est donné par Dieu (le Père). L'une renouvelle, l'autre confirme. »

Le monde et sa fin.

Ps. 103, 27. *Toutes choses attendent de toi.* « La fin est excellente et semblable au principe. Tour à tour les êtres seront restaurés. Et cette fin sera douce, comme le montre le psaume. Ce passage est bien placé dans la méditation de la création ». Cf. ps. 113, 8 : la matière est soumise au changement.

Ps. 114, 7. *Mon âme, retourne à ton repos.* « L'âme retourne à son repos, parce qu'elle s'y trouvait à l'origine. » Cf. Ps. 3, 6 et ps. 5, 12.

La hiérarchie des êtres n'est pas cosmique, mais morale :

Ps. 112, 6. *Et Dieu regarde les choses humaines.* « Ce n'est pas dans les anges inférieurs, ni les hommes, ni les puissances, ni les dominations, que le Seigneur Dieu habite, mais dans les hauteurs. Cependant il regarde les êtres inférieurs, pour les élever. Et je crois qu'il habite dans les hauteurs, celles du ciel et de la terre. Il y a sur terre aussi des êtres élevés, ceux qui élèvent en force leur voix. Ainsi s'accomplit la parole, élevez-vous, ne craignez pas. Mais il y a dans le ciel des êtres abaissés d'une manière blâmable, comme les esprits de perversion au haut du ciel. Et le Seigneur regarde ce qui est bas, il relève le mendiant du fumier et rétablit le pauvre. » Cf. ps. 112, 4 : la gloire du Seigneur est propre aux cieux.

Les âmes ne s'incarnent pas dans plusieurs corps :

Ps. 105, 32, 33. « On dit l'esprit d'Élie, comme on dit l'esprit de Moïse. »

Ps. 118, 96. *J'ay veu la fin de toute consommation.* « En considérant les mondes successifs, on peut parler de plusieurs consommations des siècles. » Cf. ps. 118, 160.

Ps. 138, 15. *Mes os ne te sont point cachés.* « Même si je dois me dissoudre et aller en poussière, une telle chose t'est connaissable, je veux dire le fondement de ma substance. »

L'univers visible doit disparaître :

Ps. 118, 90. *Tu as fondé la terre, et elle demeure.* « Cette parole pourrait faire croire que la terre ne sera pas détruite. Mais pourquoi est-il dit alors que *le ciel et la terre passeront*? Le psaume ne dit pas, il est vrai, jusqu'à quand la terre demeure. Peut-être la parole concerne-t-elle la fermeté du continent, et non de l'univers. »

Le Verbe fait homme.

Ps. 108, 16. *Parce qu'il a persécuté l'homme pauvre et mendiant, et dolent de cœur.* « Le Christ était pauvre et mendiant. Il s'est fait mendiant volontaire bien qu'il fût riche. »

Les ps. 42, 108, 131 sont appliqués à la passion de Jésus.

Ps. 131, 4, 5. *Je ne laisserai point sommeiller mes paupières jusqu'à ce que j'aie trouvé lieu au Seigneur.* « Il s'est endormi pour que notre sommeil soit heureux.

Ps. 50, 3. *Dieu, aye merci de moi selon ta grande miséricorde.* « Ce que le psaume appelle grande miséricorde, c'est le mystère du Verbe fait homme. Rien ne fut ni ne sera comparable à ce mystère là. »

Le Verbe est considéré surtout comme le Médiateur :

Ps. 42, 2. *Tu es ma force.* « Dieu est la force du Christ, qui est notre force. »

P. 118, 74. *Ceux qui te craignent te verront.* « Ceux qui craignent le Dieu saint se réjouissent de le voir, mais ceux surtout qui le conçoivent le voient. Ils sont devenus verbes à force d'espérer dans le Verbe et dans les paroles de Dieu. »

P. 118, 25. *Vivifie-moi selon ta parole.* « Quand nous faisons

tout selon le Verbe du Dieu qui vit en nous, du Christ, nous sommes vivifiés par Dieu selon son Verbe. »

Le sacrifice du Christ glorifie la justice éternelle :

Ps. 49, 5. *Ses Saints qui ordonnent leur testament sur ses sacrifices.* « Les Saints de Dieu ordonnent leur testament sur le sacrifice que le Christ célèbre en se donnant en offrande. »

Ps. 49, 6. *Et les cieux annonceront sa justice.* « C'est une sorte de soleil que le Verbe, quand il sacrifie dans la justice, pour que les cieux l'annoncent comme juge. »

Le règne du Christ.

Ps. 109, 2. *Aye domination au milieu de tes ennemis.* « Il appartient à la douceur de celui qui est à l'image de la bonté divine, de dominer au milieu de ses ennemis, en leur portant secours. Plus encore que David, il peut dire : si j'avais rendu le mal pour le mal, je serais tombé devant mes ennemis vainement. J'étais maître de ma vie. D'ailleurs, maintenant aussi, quand on regarde l'Église entourée de tant d'ennemis, mais dominée par le Christ, on comprend que cette parole s'est réalisée. »

Ps. 49, 5. *Assemblez-lui ses Saints.* « Il dira au ciel et à la terre : assemblez-lui ses Saints. »

Dieu veut la disparition du péché plutôt que l'anéantissement du pécheur :

Ps. 103, 35. *Les pécheurs disparaîtront de la terre, et les iniques, tellement qu'ils ne seront plus.* « Ceux qui croient à l'anéantissement final des pécheurs invoqueront ce verset. Nous répondrons qu'ils disparaîtront en tant que pécheurs. » Cf. ps. 109, 2.

Ps. 144, 20. *Le Seigneur détruira tous pécheurs.* « Il y a des âmes abattues par le démon qui peuvent se relever. »

Cependant, Judas ne sera pas sauvé, ps. 108, 7.

Ps. 44, 6. *Les peuples sous toy cherront, aux cœurs des ennemis du Roy.* « Ceux qui sont dans le cœur des ennemis du Roi tombent sous le jugement du Christ. Ceux qui sont dans le cœur du Père du Christ sont soumis au jugement du Christ. Seul le

Père est en dignité au-dessus du Christ. Ajoutons que personne ne tombe sous son jugement, sauf ceux qui le méprisent, et restent incrédules au témoignage de ses auditeurs ou des disciples qui ont entendu parler de lui. »

Ps. 46, 10. *Les princes des peuples sont assemblés avec le Dieu d'Abraham.* « Les chefs éminents du peuple croyant forment une union incomparable, parce qu'ils s'unissent avec le Dieu d'Abraham. » Ps. 118, 105. *Ta parole est la lampe à mes pieds, et la lumière à mes sentiers.* Le Verbe est le lampadaire spirituel. « Les pieds qui le portent sont spirituels. Mais il est surtout une lumière dans les sentiers, pour que nous n'avancions pas dans les ténèbres. » « Où il n'y a pas du tout d'obscurité, le Verbe de Dieu n'est pas une lampe. » Il est au-dessus de la lumière et de tout ce qui éclaire.

La science religieuse.

Rien n'importe plus que d'avoir une foi saine :

Ps. 128, 6. *Qu'ils soient faits comme le foin des toits.* « Quand, dans une âme bien née et d'un talent accompli, il y a des connaissances vaines ou erronées, on peut se rappeler ce mot : l'herbe qui pousse sur le toit des maisons. »

Les hétérodoxes sont redoutables par leur dialectique :

Ps. 143, 14. *Ils n'ont aucune ruine en leurs murailles, ni lieu par où on peut passer.* « Il n'y a pas de ruine dans les murailles des hérétiques, forts de la vraisemblance de leur dialectique, qui ne laisse point d'issue pour s'échapper. » Cf. ps. 119, 2.

Ps. 50, 21. *Afin que les murs de Jérusalem soient édifiés.* « Quand le vrai dogme est construit avec de bonnes preuves, impossibles à renverser ni à contredire, alors les murs de Jérusalem s'édifient. Quand ils sont édifiés, Dieu accepte le sacrifice de justice. »

Ps. 105, 32. *Ils le courroucèrent aux eaux de contradiction.* « L'eau de contradiction est le doux breuvage que l'on puise dans l'enseignement du Sauveur. »

Ps. 117, 12. *Et se sont enflammées comme le feu aux épines.* « Les fausses doctrines dont la force de pique domine l'âme sont des épines qui flambent. »

Les hérétiques, quand ils transmettent la parole du Seigneur l'aigrissent, tandis que la vraie science la rend douce, Ps. 104, 28. Les Juifs calomnient l'âme du Christ. Ps. 108, 20.

Ps. 118, 160. *Vérité est le commencement de tes paroles.* « Si le principe des paroles de Dieu est la vérité, que faut-il placer entre le principe et la fin ? Peut-être la vérité qui concerne les choses particulières, puis la science ou la sagesse qui pénètre ou analyse cette vérité, puis la science qui détruit les vraisemblances favorables à l'erreur. »

Ibid. « Le catéchumène est initié à la croyance qu'il existe un seul Dieu, supérieur à tout. L'enseignement lui apprend que le Christ fut envoyé pour le secours des siècles, afin d'effacer le péché par son sang. On dit aux commençants qu'il existe, après le départ d'ici-bas, un vie sainte pour les bienheureux, une vie accompagnée de châtiment pour les pécheurs. Voilà ce que l'on peut appeler la Vérité, une doctrine qui n'est pas encore développée, ni organisée. »

Ps. 143, 5. *Touche les montagnes et elles fumeront.* « Celui qui est le Verbe même touche les grands hommes pour leur donner le signe du feu, s'ils ne se servent pas de leur génie pour le bien. Il les dissipe de son éclair, il leur envoie ses flèches et il les trouble. . . ces hommes assimilés au néant et dont les jours passent comme l'ombre. »

Même l'éthique requiert la science des choses divines :

Ps. 143, 11. *Et leur dextre est dextre d'iniquité.* « Ceux qui ne donnent pas la main droite comme disciples de Jésus donnent une droite d'iniquité. »

Diverses raisons le montrent :

Ps. 118, 86. *Tous tes commandements sont vérité.* « Les commandements sont vérité. Il ne faut pas les prendre au sens figuré. — Ou bien : les commandements sont des vertus (justice, tempérance, etc.). Or les vertus, c'est le Christ, qu'on doit appeler aussi Vérité. »

Ps. 118, 12. *Enseigne-moi tes justifications.* « Il y a une telle profondeur de sagesse dans la connaissance des jugements de Dieu que le prophète, faute de maître humain, et incapable de

les connaître encore, tout prophète qu'il était, demandait à Dieu de l'instruire. »

Ps. 118, 19. *Ne cache point tes commandements de moi.* « Si c'était facile de connaître tous les commandements de Dieu, le prophète ne parlerait pas ainsi. »

Ps. 142, 8. *Fay moi ouyr ta miséricorde au matin.* « Le prophète demande de comprendre la doctrine de la miséricorde divine. »

Ps. 142, 10. *Enseigne-moi à faire ta volonté.* « Cette parole montre que la morale pratique n'est pas aussi claire que certains l'imaginent. »

Ps. 144, 7. *Ils s'éjouyront de ta justice.* « Celui qui proclame le récit des miséricordes divines sait aussi qu'elles se concilient avec des châtimens salutaires. »

Ps. 118, 34. *Donne-moi entendement.* « On ne peut pas observer la loi de Dieu de tout son cœur si l'on n'a pas reçu l'entendement, et si l'on n'a pas fait enquête de tout son cœur pour posséder la loi entière de Dieu. »

Ps. 118, 6. *Adonc, je ne serai point confus, quand j'auray regardé à tous tes commandements.* « Celui qui prend garde aux jugemens divins ne sera pas confondu. Il fait attention à tous les commandements parce qu'il en contemple les raisons. »

Ps. 110, 10. *La crainte du Seigneur est commencement de sapience.* « Pour que le commencement de la sagesse soit la crainte, et la crainte de Dieu, il faut que celle-ci soit divine et éclairée. Car il y a une sorte de zèle de la cause de Dieu qui n'est pas conforme à la science, et il en va de même pour la crainte. »

De là vient l'importance des docteurs :

Ps. 103, 13. *Arrouasant les montagnes de ses hauts lieux.* « Puisque Dieu couvre d'eau les hauteurs, le passant dans la plaine boira cette eau qui vient des hauteurs, la doctrine supérieure des maîtres, ces montagnes de l'intelligence. Et il y a plus d'une hauteur. » Cf. ps. 106, 22. « Les parfaits annoncent les œuvres de Dieu. Ils font leur tâche dans l'abondance de la doctrine. »

Ps. 106, 33. *Il a mis les rivières en désert.* « Les sources des eaux sont les discours prophétiques qui réduisent à la soif ceux

qui recherchent leur sens de manière à ne pas le trouver. Les âmes deviennent des salines par l'amertume du vice. Autre le fleuve, autre la source des eaux. Le jaillissement du fleuve réjouit la ville de Dieu, et le fleuve s'est rempli d'eau. C'est près des sources que l'arbre est planté. »

Ps. 115, 2. *Tout homme est menteur.* « Puisque tout homme est menteur (car personne ne connaît les secrets de Dieu si ce n'est l'esprit de Dieu), quand on doit être le messager des vrais dogmes, on le fait en laissant parler le Christ qui est la Sagesse, et en gardant en soi l'esprit de Dieu. »

Ps. 146, 8. *Il couvre le ciel de ses nuées.* « Le ciel et les choses divines sont entourés et recouverts de nuages, et la vérité s'avance jusqu'à cette obscurité. »

Ps. 44, 2. *Mon cœur a proféré bonne parole.* « Celui qui se nourrit du pain de la raison, et qui en remplit son âme, profère dans son cœur une bonne parole, comme nous le disions en parlant de la manne. »

Ps. 111, 4. *La lumière est levée aux ténèbres.* « Celui qui craint le Seigneur fera aussi cela. Car il se relève et sort, alors que règnent encore les ténèbres des princes de ce monde, — lumière non pas pour n'importe qui, mais pour les hommes droits. Car il distribue ses paroles avec économie. »

Ps. 51, 3. *Ta langue a pensé tout le jour injustice.* « Celui qui apprend chaque jour la parole de Dieu, s'il pèche, pèche en pleine lumière, et il réfléchit à son péché tout le jour. Ce qui réfléchit, c'est la partie dirigeante ou le cœur, et non la langue. »

Ps. 118, 43. *Et n'ôte point totalement la parole de vérité hors de ma bouche.* « Qui parle bien et ne vit pas de même, Dieu ôte la parole de vérité de sa bouche. »

Ps. 47, 14. *Distribuez ses maisons.* « Chacun par ses actions, quand il se conduit dignement, se rappelle la distribution de la cité, ce qui y est supérieur, inférieur, plus ou moins important. »

Ps. 118, 155. *Car ils n'ont point cherché tes justifications.*

Pour les connaître, « il faut chercher comment se réalise la justice de la Providence parmi les vivants raisonnables — pour quelle cause certains d'entre eux sont supérieurs à d'autres de même espèce, soit dans l'ordre de la morale, soit dans l'ordre

des grâces, soit dans la hiérarchie du monde — ou bien comment il faut expliquer les conjonctures de la vie humaine. D'une autre manière, on peut appliquer aussi ce verset à celui qui examine avec soin dans l'Écriture ce qu'elle appelle les jugements divins. »

Sion.

Ps. 108, 15. *Et que leur mémoire soit abolie de la terre.* « Celui qui a l'intuition des prophéties antiques, des prodiges et du caractère auguste que présentaient le sanctuaire et le culte des prêtres, ne se trompera pas en disant que c'était le mémorial du peuple. Étant périmées, ces institutions ont disparu pour ainsi dire de la mémoire, elles ne suggèrent plus aucun souvenir des choses célestes. »

Israël était un intendant parce qu'il rendait le culte selon l'économie divine, comme l'ombre et la copie des réalités d'en-haut, ps. 108, 11.

Ps. 109, 6. *Il emplira les ruines.* Le Seigneur emplit les Gentils et leurs ruines désertes.

Le Ps. 50, 7. *J'ay été conçu en iniquité*, s'applique à une faute de David ou de sa mère.

Ps. 131, 14. *Je ne me reposerai point.* « La Sion où le Seigneur se repose pour toujours n'est pas la terre qui passe. »

Ps. 118, 44. *Et garderay toujours ta loi.* « Parce que nous vivrons selon la Loi, même après la vie présente, c'est la vie éternelle, je crois, qui est nommée en ce passage. La Loi est celle des choses célestes, dont Israël avant la venue du Christ révérait la copie et l'ombre. »

La chute.

Ps. 113, 3. *La mer l'a veu et s'en est fuyée.* « Si Israël sort d'Égypte, la mer en le voyant s'enfuit. Mais s'il se retournait vers l'Égypte, non seulement elle ne fuirait pas, mais elle courrait à sa rencontre, comme lorsqu'elle s'élançait du sein maternel. On peut dire la même chose du Jourdain, et non seulement au sujet du peuple d'Israël, mais d'Élie et d'Élisée.

Les montagnes bondissent comme des bédiers à cause de la délivrance d'Israël asservi par les Égyptiens. Les collines bondissent comme des agneaux quand la maison de Jacob quitte le peuple barbare. Quand le pécheur se repent comme Israël, il sort d'Égypte. Et peut-être, quand il est l'esclave des Égyptiens ou de quelqu'un qui leur ressemble, le ciel s'assombrit-il. »

Ps. 106, 27. *Et toute leur sapience a été dévorée.* « Ceux qui sont troublés par le vice et les passions, ébranlés et détournés de la foi saine sont ivres, et leur sagesse est dévorée, s'ils se trouvaient déjà avancés. Je me demande si l'histoire de la chute de l'âme ne se montre pas dans *leur âme défailait par les maux*. Bientôt desséchée dans le mal, elle voit survenir et s'abattre sur elle le trouble et comme l'ébranlement de l'ivresse, à la suite duquel toute sa sagesse est dévorée, jusqu'au jour où, à force d'affliction, elle crie vers le Seigneur. »

Ps. 107, 17. *Et il n'a point voulu bénédiction, et il s'éloignera de lui.* « Quoique la bénédiction s'éloigne de celui qui ne la veut pas, elle s'éloigne seulement dans la mesure où il la refuse par son propre éloignement, jusqu'à ce qu'il y consente de nouveau en la recherchant, elle qui en réalité provoque et découvre le repentir. » Cf. ps. 44, 6 et ps. 118, 139.

Ps. 49, 21. *Tu as fait ces choses et je me suis tu.* « Dieu se tait pour nous, quand nous médisons de notre frère, et quand nous jetons un blâme sur le fils de notre mère l'Église. » Ibid.

« La raison de ce silence, quand Dieu ne donne plus de prophéties ni d'enseignements, ce passage montre que ce sont nos péchés, et principalement celui qui consiste à raconter les jugements divins en état de péché. » Cf. ps. 120, 4.

Tentation et combat.

Ps. 141, 4 et 5. *En cette voie en laquelle je cheminai, ils m'ont tendu le laqs.* « Les puissances adverses présentent à l'ascète les vices voisins des vertus où il s'exerce. Par exemple, pour celui qui chemine vers la Sagesse, elles disposent un piège secret, la sagesse qui n'est pas de Dieu; pour celui qui cherche la science elles préparent la prétendue science des hérétiques. Les exagéra-

tions de langage peuvent certainement aussi devenir un piège, pour celui qui y tombe sans prendre garde à ses paroles. *Je regardais à la dextre.* Pour les âmes généreuses c'est à droite que sont les pièges. »

Ps. 104, 19. *La parole du Seigneur l'enflamma.* « On peut brûler de deux sortes de feu. L'un est noble, quand on est enflammé par la parole du Seigneur, qui inspire la passion de la Sagesse, et de tout ce qui est bien. L'autre feu est mauvais ; il est allumé par les flèches du démon, et il ne fait naître que des désirs corporels. »

Ps. 104, 18 : le péché divise l'âme.

Ps. 44, 4. *Ceins ton épée sur ta cuisse.* « Il est clair que la venue du Fils fut le tranchant d'une lame pour ses ennemis. Ajoutons que celui qui vit dans la pureté, c'est-à-dire qui supprime la source des passions, ceint le glaive sur sa cuisse. Jésus l'a fait le premier. »

Ps. 120, 3. *Qu'il ne mette point ton pied en trébuchement.* « Ceux dont les pas sont toujours agités risquent de trébucher. Les pieds des justes, même s'ils vont à la rencontre des flots avec Jésus, ne trébucheront pas. »

Persécution.

Ps. 108, 3. *Et ils m'ont fait la guerre sans cause.* « Il a part avec le Christ, le fidèle à qui on fait la guerre, non d'une manière générale, mais sans cause, celui que l'on hait sans cause. C'est un don de Dieu d'être combattu et haï à cause du Christ Jésus. »

Ps. 108, 5. « Ce qui va du début jusqu'ici convient à quiconque subit des souffrances semblables à celles du Christ, pour l'avoir imité. » Ps. 43, 22. *Car il connaît les secrets des cœurs.* « Celui qui accepte délibérément le martyre peut le dire sans se glorifier. »

Le martyre est un moyen de rendre à Dieuxes bienfaits. Ps. 115, 2.

Ps. 118, 111. *J'ay acquis tes témoignages en héritage éternellement, car ils sont la liesse de mon cœur.* « Ce sont des mots qu'on pourra dire aux martyrs. » Cf. ps. 118, 157.

Ps. 118, 8. *Ne me laisse point totalement.* « On ne sera pas abandonné sans mesure aux tentations, si dans la chute on ne se laisse pas abattre à l'excès. »

Ps. 47, 6. *Là sont douleurs, comme de celle qui enfante.* « Dans la ville du Grand Roi, dans l'Église, à cause de la parole de ceux en qui le Christ se forme. »

La tentation ressemble à un torrent vite desséché. Elle ne dure pas pour le parfait. Ps. 123, 4.

Les archontes, princes de ce monde, sont invisibles, ps. 46, 10. Ils sont hors de la vue de Dieu, ps. 50, 13. Le dernier d'entre eux est symbolisé par le Pharaon, v. g. ps. 104, 22, et ps. 134, 9.

Le progrès spirituel.

Ps. 129, 6. *Depuis la veille du matin, qu'Israël espère dans le Seigneur.* « L'âme de celui qui a bien vécu dès le commencement espère dans le Seigneur depuis l'aube. Il dit : *voici que la nuit cesse, et le jour est proche.* Même si l'attente se prolonge, si elle doit persévérer dans des actes dignes d'espérance, si elle entend la parole *travaillez pendant qu'il fait jour, la nuit vient où personne ne peut plus travailler*, elle continue à espérer depuis la veille du matin jusqu'à la nuit suivante. Mais si, après avoir fait un beau début de course, on n'achève pas, on a espéré dans le Seigneur depuis la veille du matin, mais non jusqu'à la nuit... Qu'à celui que l'on a encouragé dans la vraie religion dès son premier âge, on dise : *Depuis l'aube, qu'Israël espère dans le Seigneur.*

Ps. 129, 7. *Car il y a miséricorde auprès du Seigneur.* « En nous invitant dès notre jeunesse à gagner le prix, il dit qu'il faut espérer dès le commencement. Puisque la miséricorde est auprès du Seigneur, et qu'il rachète par l'abondance de sa rédemption les fautes nombreuses d'Israël, nous devons espérer qu'il nous donnera le signal de finir la lutte, pour obtenir l'objet de notre espérance. Sa miséricorde qui nous rachète de toutes nos iniquités, c'est de n'avoir même pas laissé au commencement son Israël au milieu d'elles. »

Ps. 50, 5. *Car je connoy mon iniquité.* « Celui qui nourrit le souvenir de sa faute l'a toujours sous les yeux et s'en soucie même s'il paraît converti. »

Ps. 104, 37. *Et les mena hors.* « Les faibles ne sortent pas de la terre d'Égypte. »

Ps. 104, 38. *Égypte fut éjouye à leur département.* « L'exode des Saints réjouit les impies. Ils se croient délivrés de la crainte que la sainteté faisait peser sur eux. »

La thérapeutique spirituelle.

Ps. 118, 126. *Seigneur, il est temps de le faire.* « Le Seigneur fait à propos tout ce qu'il fait. »

Ps. 106, 9. *Et l'âme affamée.* « L'âme affamée de ses biens propres, des leçons du Verbe, par la bonne disposition où elle se trouve. L'âme vide est celle qui est pleine de mille ruses et de mille facilités, l'âme comblée en fait de malheurs. Et demandons-nous si l'âme, comblée au point de ne pas connaître la faim de Dieu, ne peut pas être amenée à sentir cette faim. Les biens dont Dieu rassasie l'âme affamée sont nos vrais biens. C'est pourquoi ni les biens corporels, ni aucun des biens extérieurs n'en font partie. »

*Ps. 106, 10. *Qui étaient liez en pauvreté.* « La misère qui rendait l'âme vide n'est ni indifférente, ni bonne, mais mauvaise. Qu'ils confessent les péchés dont ils ont reçu le pardon, et à l'occasion desquels ils ont éprouvé les merveilles de Dieu. Alors qu'ils étaient vides, ils les a rassasiés, alors qu'ils avaient faim, ils les a comblés de biens. »

Ps. 106, 17. *Leur âme a eu toute viande en abomination.* « L'âme de ceux qui ont pris la mort du péché, à cause de son état morbide, a la nausée des nourritures spirituelles qui sont en harmonie avec sa nature, et elle vomit tout aliment de ce genre. »

Ps. 147, 6. *Qui pourra durer devant la face de sa froidure?* « Peut-être la froidure du Seigneur est-elle un châtement. Rares sont ceux qui y résisteraient. D'ailleurs elle doit cesser. Car il enverra sa parole, il fondra ce qui est endurci, il fera souffler son esprit et les eaux couleront. »

Ps. 118, 66. *Enseigne-moi bonté et discipline.* « Multiple est la bonté de Dieu qu'il a cachée pour ceux qui le craignent. Il y a aussi une bonté de Dieu, celle qui corrige, même si on l'appelle une colère divine. Seul celui qui observe les commande-

ments peut dire *j'ai cru en tes commandements*. Et c'est parce qu'il a de tels sentiments qu'il peut faire cette prière. »

« L'un croit, l'autre connaît les commandements. Il faut recevoir la science de Dieu, pour agir en honnête homme à bon escient et avec réflexion. De même, on recevra aussi l'éducation par les leçons divines. Il est clair enfin que la science ne peut s'acquérir sans cette lumière. — Ou bien le prophète veut apprendre quelle est la bonté de Dieu pour ceux qu'il sauve, comment il éduque ceux qu'il châtie dans sa colère. C'est aussi le moyen de reconnaître la fausse science philosophique. »

Ps. 118, 65. *Seigneur, tu as fait grâce avec ton serviteur*. « La bonté conforme au Verbe de Dieu est la bonté par excellence. Examine si, pour ceux qui ne suivent pas le Verbe, il n'existe pas une autre bonté, accomplie dans la colère qui éprouve et corrige. »

Ps. 118, 52. *Seigneur, j'ay eu mémoire de tes jugements*. « Il y a certains jugements de Dieu qui sont appelés éternels. Conformément à ces jugements se produit chacun des actes libres présents et passés. Celui qui se souvient de ces décrets l'invoque, malgré les doctrines qui ébranlent la croyance en la Providence. »

Ps. 100, 8. *Je mettais à mort aux matins tous les pécheurs de la terre*. « C'est bien à propos que le psaume dit au pluriel : *aux matins*. Car chaque fois qu'il y a un pécheur, et que le jour commence pour lui, on peut dire que Dieu le fait disparaître (comme pécheur). La vie et l'activité des pécheurs produisent la nuit de l'ignorance et du mal. Ceux qui dorment dorment la nuit, ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. Mais elle passe, elle prend fin quand se lève la lumière véritable. Souvent, en se levant, celle-ci produit dans la nuit plusieurs matins, et tue alors tous les pécheurs de la terre. Et son rayonnement ne s'arrête pas au matin. C'est pourquoi, après les matins, celui qui jouit de nombreux beaux jours sera long et riche de jours. *Remplis-moi*, dit-il, *de la longueur de tes jours*. Et la cité du Seigneur, c'est Jérusalem, nom qu'on interprète « vision de paix ». Toute âme qui a supprimé l'ennemi formé par les passions entre dans la vision de la paix, qui surpasse toute intelligence. C'est pourquoi Jérusalem s'appelle aussi la cité du Seigneur. Le pécheur de la

terre, introduit dans cette cité de Dieu, est appelé ouvrier d'iniquité. Car l'âme trouve l'occasion des vices qui sont en elle dans les passions de la chair. Si donc on a la force de tuer tous les pécheurs de la terre, de la même manière on exterminera de la cité du Seigneur tous ceux qui font l'iniquité. Quand les membres terrestres sont mortifiés, les occasions de péché qui viennent de la terre ne sont pas capables d'éveiller les pensées de l'âme, trop empressées de faire l'iniquité à cause de la jouissance du plaisir. »

Ps. 49, 21. *Je te reprendrai et représenterai.* « Parce que nous verrons nos fautes face à face. »

La thérapeutique spirituelle a pour terme la confession. Toute invocation véritable est une confession, La confession est inspirée par l'amour. Certaines confessions sont des actions de grâce, ps. 110, 3, ou des louanges, ps. 112, 1, qui sont un don de Dieu, ps. 105, 5. C'est le fondement de la piété, ps. 146, 7.

Ps. 118, 142. *Ta justice est justice éternellement.* « Pourquoi le psaume parle-t-il d'une justice éternelle? Ne serait-ce pas conformément à la parole : *le Seigneur est juste et il aime les justes.* C'est une justice entre plusieurs autres qui s'exerce dans le temps présent. Il en existe une nouvelle dans le siècle à venir. Et ainsi la vie future montrera que Dieu est riche en justices. »

La pénitence.

Ps. 118, 3. *Car ceux qui font des œuvres d'iniquité n'ont point cheminé aux voyes d'iceluy.* « Si les prières communes sont réservées à ceux qui cheminent dans les voies du Seigneur, et seulement à tous ceux-là, il faut en écarter celui qui fait des œuvres d'iniquité, parce qu'il ne chemine pas dans les voies du Seigneur. »

Ps. 118, 29. *Aye merci de moi en ta loy.* « Celui à qui l'on pardonne, pour qu'une fois pardonné, il vive selon la loi, est pardonné par la loi. C'est ainsi que le Christ pardonne ; alors c'est le Verbe, la Vérité, la Sagesse qui ont merci du pécheur. Mais Agag, injustement absous, est demeuré pécheur après le pardon, il a été acquitté par le péché, et non par la loi, quand Saül lui a fait miséricorde. »

Ps. 50, 4. *Lave-moi davantage de mon iniquité.* « L'iniquité n'est effacée que pour celui qui ne pèche plus. Pourtant ce n'est pas la même chose d'effacer son iniquité, et de le laver davantage de sa faute. Ce dernier bienfait purifie. »

Ps. 50, 9. *Et seray blanchi plus que la neige.* « On dit d'une telle âme qu'elle s'avance toute blanche. C'est nécessaire pour que la joie et la jubilation se fassent entendre d'elle. — Peut-être les fautes sont-elles effacées partiellement en proportion du repentir et de l'amour. — Quand nous sommes purifiés, alors Dieu établit la pureté en nous. »

Les degrés de perfection.

En plusieurs endroits le *Commentaire* distingue divers degrés de perfection.

Ps. 2, 12. Éducation — joie.

Ps. 5, 8. Maison de Dieu — temple de Dieu.

Ps. 106, 14. Délivrer les liens — rompre les liens.

Ps. 107, 2. Psalmodier — chanter.

Ps. 135, 14 et 20. La tribu de Lévi prie à part.

Ps. 120, 1. On élève les yeux d'abord vers les montagnes, puis vers les hauteurs, puis vers le ciel.

Ps. 118, 38. *Etabli à ton serviteur ta parole en ta crainte.* « Pour n'être pas effrayé par ce qui est déraisonnable, le prophète prie, et demande que la parole s'établisse pour lui sur la crainte de Dieu comme par un premier pas. »

Ps. 113, 21 b. (Béliers et agneaux.) « Les parfaits ont besoin d'une nourriture solide où l'on trouve la sagesse ; les nouveaux-nés ont besoin du lait raisonnable. » Cf. ps. 143, 1.

Ps. 104, 3. *Soyez éjouys en son saint nom.* « Celui qui se fait louer pour un art indifférent ou une vertu extérieure n'est pas loué dans le saint nom du Seigneur. Mais celui qui est loué pour des actes accomplis en vue de la gloire de Dieu, de manière que ses actions en brillant glorifient le Père qui est dans les cieux, est loué dans le saint nom du Seigneur, non sans doute par le premier venu, mais par celui qui a les sens exercés par le discernement du bien et du mal, et dont la nourriture est substan-

tielle, comme il convient à un parfait. Voilà ce qui s'appelle gagner la louange, et non la gloire des hommes. Car de bonnes peines ont un fruit glorieux. » Cf. Ps. 118, 16 : le sens du divin.

Ps. 118, 19. *Je suis pèlerin sur la terre.* « Celui qui ne se passionne pas pour la vie de la terre y est un étranger. »

Ps. 118, 160. La Sagesse et le Verbe sont les sujets de méditation réservés au chrétien accompli. Ils ne sont donc pas les principes, mais le terme de la doctrine, « du point de vue humain, dans la communication qui apporte le salut ». La Sagesse construit, le Verbe donne les preuves.

Ps. 105, 3. *Bienheureux sont ceux qui font justice en tout temps.* « Celui qui réalise toutes les vertus réalise toujours la justice, et les actes qu'on s'accorde à lui attribuer. Ainsi il fait la justice en tout temps. On peut dire aussi que celui qui avance dans la suite de cette vertu fait d'abord la justice en tout temps, puis, au terme de la perfection, fait simplement la justice. Faire la justice en tout temps appartient au parfait conformé à l'image de celui qui l'a créé. Mais celui qui fait la justice fait le Christ, qui est la justice. Son âme est mère du Christ. Car le Christ, la justice, se forme en lui. »

Ps. 118, 60. *Je ne suis point troublé.* « L'âme apaisée et parvenue au Verbe a pour privilège de n'éprouver dans aucune circonstance l'un de ces troubles qui empêchent de voir comment il faut garder les divins commandements. Elle ne connaît pas les prétextes qui empêchent de pratiquer la morale que l'on s'est proposé de suivre. »

Ps. 118, 81. *Mon âme a défailli pour ton salut.* « Le psaume ne dit pas : mon esprit a défailli. Car l'âme en s'attachant à l'esprit défaille, cesse d'être âme, et devient un esprit avec lui. On pourra rapprocher de ce verset le suivant, où il est dit que les yeux défaillent pour la parole de Dieu, et rechercher si les yeux en défaillant ne deviennent pas une seule intelligence (avec le Christ). Les yeux — cette intelligence de la chair — ou, pour parler sans métaphore, l'intelligence prononce les paroles : *Quand me consoleras-tu ?* Elle défaille pour s'unir au Christ. »

Ps. 107, 3. *Je me lèverai à l'aube, je confesserai.* « Examinons si par le mot psaltérion, nous invitons l'Esprit à s'éveiller (car

l'Esprit est un vivant), et si la cithare n'est pas l'âme ou l'intelligence qu'elle contient. Ou bien le psaltérion est l'âme, et la cithare est la chair qui verra le salut de Dieu. Ou bien le psaltérion est la disposition contemplative, et la cithare la disposition active. Si le passage s'applique au Christ, le début en est clair. Quant à ces paroles, on doit les entendre de la résurrection. Lui-même, il confesse parmi la foule des croyants d'Israël, et il psalmodie au Père parmi les nations, c'est-à-dire parmi les Gentils. Peut-être *éveille-toi, toi qui dors*, convient-il au psaltérion qu'est l'esprit en nous et à la cithare qu'est l'âme en nous. Ils se sont endormis, quand le Christ notre justice s'est endormi à Jérusalem à cause des péchés de son peuple, et ils se réveillent pour psalmodier et chanter devant les nations. »

Ps. 118, 91. *Le jour persévère par ton ordonnance.* « Le jour demeure pour les Saints. Le soleil ne se couchera pas, et le Seigneur sera pour eux une lumière éternelle. C'est pourquoi le psaume n'aurait pas dit : la nuit demeure. »

Un nuage lumineux protège les justes des rayons du soleil, et les éclaire la nuit, ps. 120, 6.

La contemplation est l'ornement du juste, ps. 44, 10.

Le suprême bonheur est de louer Dieu avec son héritage, et de voir la bonté des élus, ps. 103, 5. Il faut louer le Seigneur non au jour qui passe, mais au jour intelligible, ps. 112, 3.

Ps. 118, 133. *Ajuste mes pas selon ta raison.* « Celui qui progresse franchit des degrés taillés par Dieu selon une proportion, et qui ne la dépassent pas. »

Ps. 47, 6. *Ceux voyans ainsi se sont émerveillés.* « Les intelligences royales, qui seules voient, admirent celui qui n'est connu que dans les palais du Grand Roi. »

Ps. 118, 44. *Et garderay toujours ta loi, et à tout jamais.* « Ce mot désigne la vie future, où l'observance des lois divines sera accordée à tous pure et sans trouble. »

FRAGMENTS

I

Fol. 1^r, l. 25. Catena.

- 1 4 Ὁριγένους. Τῷ διπλαιοισμῷ δὲ τῆς ἀπαγορεύσεως τοῦ οὐχ οὕτως
τὸ τοῦ συμπτώματος ἀληθέστατον ἐμπεδοῖ. Ἀπ' ἐναντίας δὲ τῷ τοῦ μακα-
ριζομένου ἀνδρὸς ὑποδείγματι τὸ περὶ τοῦ ἀσεβοῦς ὁμοίωμα τέθεται.
Ὑδωρ μὲν γὰρ ἐκεῖ φύσις συνέχουσα καὶ ἀναψύχουσα τὴν μακαρίαν ψυχὴν
5 καὶ προσγόνιμον ἀναζωπυροῦσα δύναμιν. Ἐνταῦθα δὲ χνοῦς καὶ ἄνεμος
φέρεται γὰρ καὶ σκεδάννυται τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον. Ὅμοιος γὰρ γίνεται
κονιορτῷ, οὐδὲν ἔχων συνεστὸς καὶ συσφίγγον ἱκμάδος χρηστῆς, ὡς μὴ
ῥαδίως ἐξανεμοῦσθαι ταῖς περιστάσεσιν, ἀλλ' ἄγόμενος καὶ περιφερόμενος ἐν
τῇ κυδείᾳ τῶν ἀνθρώπων, δαλύμενός τε ταῖς πρὸς ἀνυπαρξίαν αὐτοῦ μοχθη-
10 ραῖς ὑπολήψεσιν, ὡς μὴ ἂν ἔτι ἐσόμενος μετὰ τὴν τοῦ βίου τελευτὴν, παρὰ
τὸ μηδὲν ἔχειν βεβήκως μηδὲ παρόν. Διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ ἀνεστή-
σονται · οὐ γὰρ ἂν εἰς δικαίωσιν ἀνασταίῃ, ὅ μὴδὲν τῶν θεῶ φίλων ἐπι-
τετήδευται. Οὐδ' αὖ ἔρ' ἐτέρου λάβοι κρίσιν, πονηρῷ συνειδῶτι οἰστρολα-
τούμενος πρὸς τὴν βάσκανον · πρὸς τίνα δὲ καὶ λάχοι δίκην, οὐχ ὑπόσης
15 παρρησίᾳς τῷ αὐτοκατακρίτῳ ἁμαρτωλῷ. Οὐδὲ βουλή συνπαρεδρεύσει
δικαίων. Παλινζωίαν μὲν γὰρ ἀξιωθήσεται. Εἰς πτώσιν δὲ τὰ τῆς ἀνα-
βιώσεως, οὐκ εἰς ἀνάστασιν, αὐτῷ προδήσεται τὸ πονηρὸν συνειδὸς περι-
φέροντι.

1. Cf. P. G. XII, 1092 A : οὔτε τὸ Ἑβραϊκὸν ἀνεδίπλωσε τὴν λέξιν, οὔτε τῶν ἐρμηνευτῶν οὐδεὶς. Dubium est an illud scholion sit Origenis. Fragmento enim nostro discrepat: In catena Corderii Gennadio adscribitur. — 5 ss. Cf. *Anal.*, 2, 447. — 12. Cf. *De Princ.*, II, x, 4; K. p. 178, 1-2 sq. : competenti tempore illa malorum congregatio effervescit ad supplicium atque inflammatur ad poenas; cum etiam mens ipsa vel conscientia, per divinam virtutem omnia in memoriam recipiens, quorum in semetipsa signa quaedam ac formas, cum peccaret, expresserat, et singulorum quæ vel foede ac turpiter gesserat vel etiam impie commiserat, historiam quamdam scelerum suorum ante oculos videbit expositam; tunc et ipsa conscientia propriis stimulis

agitatur atque compungitur, et sui ipsa efficitur accusatrix et testis. —
—16. P. G. XII, 1097 : ἐγεροθήσονται γὰρ οἱ ἄσεβεῖς οὐκ ἐν τῇ προτέρᾳ κρίσει, ἀλλ' ἐν τῇ δευτέρᾳ. Cf. BIGG, *The Christian Platonists of Alexandria*, p. 275.

II

Fol. 2^r, l. 19. Excerpta.

2^a διαψαλμα μουσικοῦ μέλους ἡ ῥυθμοῦ τροπῆς γενομένης, ἡ διανόίας ἡ δυνάμειος λόγου ἐναλλαγῆς.

Fol. 2^v, l. 26. Catena.

- 1 *3^a Ἀνεπισημάντως δὲ τοῦ τίς ὁ λέγων προσκεῖται τὸ διαρρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν. Ἔθος γὰρ τοῦτο μάλιστα τῆς Γραφῆς τοῖς ψαλμοῖς. Ἔστι δὲ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου πρόσταγμα, διαρρηγνύναι τὸν δεσμὸν τῆς εἰδωλολατρίας τὰ ἔθνη, καὶ τὸν βαρὺν μὲν ζυγὸν ἀπορριψαί τῆς
5 ἁμαρτίας, τὸν δὲ τοῦ Χριστοῦ ἐλαφρὸν ὑποδύναι.

2. τῆς Γραφῆς nos : τῇ Γραφῇ.

Fol. 2^r, l. 51. Excerpta.

6^a ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεύς · ἤδη κατασταθεὶς βασιλεὺς Χριστὸς ἐπὶ Σιών, μηδέπω ἔθνων βασιλεὺς, (μηδὲ κατέχων) τὰ πέρατα τῆς γῆς, ἀπαγγέλλει ἀκηκοέναι ἀπὸ τοῦ πατρὸς τὸ αἶτησαι παρ' ἐμοῦ καὶ δώσω σοι, καὶ τὰ ἐξῆς.

Fol. 2^v, l. 1. Excerpta.

7^c (ἐγὼ) σήμερον γεγέννηκα · κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Σωτῆρος, νοούμενον ἐν χρόνῳ, γεγεννημένον · ἐξ οὗ τὸ σήμερον καλεῖται τοιόσδε ὑπέστη · ταῦτά φησι διὰ τοὺς ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται δεομένους βοηθείας.

1. τὸ ἀνθρώπινον nos : τὸν ἄνθρωπον.

1. Cf. *Anal.* 2, p. 446. — 2. Cf. *De Oratione* XXVII ; K (2), p. 372 ss.

Fol. 2^v, l. 2. Excerpta.

- 1 *8^a αἰτῆσαι παρ' ἐμοῦ · τὰ μὲν ἔθνη ἐφρύαξαν κατὰ τοῦ Κυρίου,
 ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ δίδωσιν αὐτὰ κληρονομίαν αὐτῷ, ὑπ' αὐτοῦ οἰκονο-
 μηθησόμενα· καὶ οἱ μὲν βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες τῆς γῆς παρέστησαν
 καὶ συνήχθησαν, ὁ δὲ πατὴρ αὐτῷ δίδωσι κατὰσχέσιν τὰ πέρατα τῆς
 5 γῆς, ἀφ' ὧν περάτων ἦλθε βασίλισσα νότου.

Fol. 3^r, l. 1. Excerpta.

- 1 12^a δράξασθε παιδείας· οἱ παραστάντες τῆς γῆς βασιλεῖς κατὰ τοῦ
 Κυρίου καὶ νῦν συνιέναι παρακαλοῦνται, οἳ τε κρίνοντες τὴν γῆν, τάχα
 ἄρχοντες συναχθέντες, παιδευθῆναι· τὰ δὲ φρυάξαντα ἔθνη, δουλεῦσαι τῷ
 Κυρίῳ ἐν φόβῳ· οἱ δὲ πρότερον μελετήσαντες κενὰ λαοί, ἀγαλλιᾶσθε
 5 αὐτῷ ἐν τρόμῳ· εἴτα πρὸς πάντας ἅμα τὸ δράξασθε παιδείας.

Fol. 4^v, l. 4. Catena.

- 1 12^c ὅταν ἐκκαυθῇ ἐν τάχει· ἔστι γὰρ ὀργὴ θεοῦ καὶ βραδέως
 ἐκκαιομένη, ἥνίκα φορητότερον ἡμῶν ἀμαρτανόντων τὸ τόξον αὐτοῦ ἐντεί-
 νεται μὲν, οὐκ ἀφίησι δὲ τὸ βέλος ἡμῖν, καὶ ἡ μάχαιρα στιλβοῦται μὲν, οὐ
 καταφέρεται δέ· Ἀλλὰ τῇ ἀπειλῇ καὶ ἐπιδείξει εἰς ἐπιστροφὴν ἐκκαλεῖται
 5 τοὺς ἀμαρτάνοντας.

5. Cf. P. G. XII, 1116 ; εἰ παιδευτική ἐστὶν ἡ ὀργὴ τοῦ θεοῦ.

III

Fol. 4^r, l. 25. Excerpta.

5^b ὅρα εἰ δύναιται ὁρὸς ἅγιον ὅθεν ἐπακούει ὁ θεὸς εἶναι ὁ Μονογένης.

Fol. 4^r, l. 28. Excerpta.

6^a ἐγὼ ἐκοιμήθην· δύναιται μὲν περὶ τῆς ἐν τῇ ἐξόδῳ τοῦ βίου
 κοιμήσεως ταῦτα λέγειν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ ἀναστάσεως. Τάχα δὲ καὶ ἡ

ἐν σώματω θεῖσα ψυχὴ, κοιμηθεῖσα καὶ ὑπνώσα, ἐξεγείρεται, ἐπὶ τὰ κρείττονα ἀντιλαμβανόμενου αὐτῆς τοῦ θεοῦ.

2-4. Cf. *De Princ.* I, vi, 2; K (5), p. 80, l. 15 ss. (*Ep. ad Mennam*, Mansi IX 328): τῶν μὴ προσεχόντων ἑαυτοῖς ἀγρόπνως γίνονται ἀχίον ἢ βράδιον μεταπτώσεις. — *Ibid.* III, i, 12; K (5), p. 216, l. 13 ss.: τοῖς μετὰ τὴν νηπιότητα ἐπὶ τὰ κρείττονα ἐληλυθόσι.

IV

Fol. 7^v, l. 1.

1 5^a ὁ ργίζεσθε καὶ μὴ ἀμάρτανετε · πρὸς ἱστορίαν παράκλησις τοῦτο πρὸς τοὺς στρατιώτας Δαυεὶδ φείσασθαι τοῦ Ἀβεσσαλώμ, καὶ μὴ εἰς τέλος ἀποχρήσασθαι τῷ κατὰ τοῦ πατραλοίου θυμῷ. Πρὸς δὲ ἡθικὴν ἐπανόρθωσιν, βούλεται ὁ Λόγος μὴ ταῖς τοῦ θυμοῦ ὁρμαῖς ἐπάγειν ἡμᾶς καὶ τὰ
5 ἔμπρακτα τελεῖν. Συμβουλευεῖ δὲ καὶ τὰ ἐν ἡμέρᾳ πεπραγμένα ἡμᾶς ἐν τῇ νυκτερινῇ ἡμῶν κοίτῃ καθ' ἡσυχίαν ἀνασκοπούμενους διὰ μετανόιας ἰᾶσθαι. Ἀπὸ τούτου καὶ οἱ Πυθαγόρειοι μαθόντες τὸ ἀοίδιμον ἑαυτοῖς ῥησεῖδιον κοιταζόμενοι ἐπιλέγουσι, τὸ πῇ παρέβην, τί δέδρακα, τί μοι δέον οὐ τετέλεσται;

3-5. Cf. P. G. XII, 1144 B C D. — 5-9. Cf. P. G. XII, 1145 B: ἐπὶ τῆς κοίτης ὑμῶν ἐν ἑαυτοῖς κατὰ τὸ κρυπτόν διαλέχθητε · δῆλον δ' ὅτι τὰ μεθ' ἡμέραν πεπραγμένα καὶ τὰ περὶ αὐτοὺς ἐπισκεψάμενοι οὕτως ἡσυχάσατε.

Fol. 8^r, l. 6; 8^v, l. 1.

1 *7^{ab} Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ; τριχῶς λεγομένων τῶν ἀγαθῶν, ψυχικῶς αἱ ἀρεταί, οἷον ἀνδρεία καὶ δικαιοσύνη, σωματικῶς ὡς κάλλος καὶ ὑγίεια, ἐκτὸς ὡς πλοῦτος καὶ δόξα, οὐδὲν τῶν ἄλλων τούτων βούλεται ἀγαθὸν εἶναι ὁ παρὼν προφήτης, ἡ τὰ κατὰ ψυχὴν. Καὶ τοῦτο δῆλον
5 ὁ φῶν ἐπιφέρει · ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου. Τῇ γὰρ τῶν ἀρετῶν εὐπορίᾳ σημειοῦται ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου Κυρίου, τοῦτ' ἔστιν ἐνημαίνεται ἡμῖν καὶ ἀποφαίνει ἡμᾶς, ὡς τις σφραγὶς ἐπικειμένη, τοῦ θεοῦ ἀνθρώπους. Ἀπὸ τούτου δὲ καὶ ἡ τῷ ὄντι πνευματικὴ ἡμῖν ἐγγίνεται εὐφροσύνη. Οἱ δὲ ἀπὸ τῶν τῆς γῆς ἀγαθῶν
10 εὐθηνούμενοι οὐδὲν ἐκέρδαναν ἄλλο, φησί, εἰ μὴ τὸ ἐπὶ τοῖς ματαίοις

πληθύνεσθαι, μηδεμιᾶς αὐτοῖς ἄλλης τῆς ὡς ἀληθῶς εὐφροσύνης ἐπιγινομένης. Οὐχ ἅπλως δὲ εἶπεν ἔδωκας εὐφροσύνην, ἀλλ' εἰς τὴν καρδίαν μου, τοῦτ' ἔστιν οὐκ ἐν τοῖς ἑξῶθεν πράγμασιν ἡ εὐφροσύνη γέγονέ μοι, οἷον ἐν τινι τῶν βιωτικῶν ἃ οἱ πολλοὶ διιχθῆναι αὐτοῖς ἐζήτουν ἡ αὕτη
 15 γὰρ οὐ καρδίας εὐφροσύνη, ἀλλ' ὀφθαλμῶν. Ἐπεὶ δὲ σάρκα περικειμένους οὐ δυνατὸν τελείως καὶ τῶν σωματικῶν ἐκτὸς εἶναι, διὰ τοῦτο θεὸς τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην τῆς ἐλπίδος τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ὃ κατὰ τὴν καρδίαν εἶπεν ἐγγίνεσθαι, καὶ τὰ ἐκ προνοίας ἀναλαμβάνει, ἀπὸ καρποῦ σίτου, οἴνου καὶ ἐλαίου εἰπών, τὰ πέρατα τούτων παρεῖς ὡς ἀπέ-
 20 ρατον.

4. παρών : παρόν.

6 ss. Cf. P. G. XII, 1165 D : ἐν γὰρ τῇ σημειοῦσθαι ἐπὶ τοὺς ἁγίους τὸ φῶς τοῦ προσώπου Κυρίου, τί ἄλλο ἐστὶν ἢ εὐφραινομένη καρδιά... Οὐ ταῦτόν δέ ἐστι τῷ εὐφραίνεσθαι καρδίαν τὸ εὐφραίνεσθαι σάρκα. — 16 ss. Cf. P. G. XII, 1165 : ἐν δὲ τοῖς ὕλικοις βρώμασί τε καὶ πόμασι καὶ μίξεσι σὰρξ εὐφραίνεται... τὸν ἀληθινὸν ἄρτον νοητέον, τροφιμώτατον ὄντα τῇ διανοίᾳ.

V

Fol. 8^v, l. 31.

8^b Προσκυνήσω πρὸς (ναόν) ὃ πρῶτον εἰς οἶκον θεοῦ εἰσέρχεται τις πλήθει ἐλέους θεοῦ. Εἴτα ἐξῆς τούτῳ προσκυνεῖ ἐν εὐλαβείᾳ πρὸς τὸν ἅγιον τοῦ θεοῦ ναόν. Καὶ εἰς τοῦτο γὰρ πλήθει ἐλέους θεοῦ χρῆζομεν.

Fol. 8^v, l. 41.

9^b κατεύθυνον ἐνώπιόν μου τὴν ὁδόν σου. — P. G. XII, 1172 C : ἐχθρῶν ἐμποδιζόντων... τάφον ἀνεωγότα —. Ἀλλὰ καὶ δεδολισμένοι σοφισματίαις εἰσὶν αὐτῶν οἱ τῆς γλώσσης λόγοι.

Cf. P. G. XII, 1172 C, *falso* ἄλλα καὶ λελογισμένοι σοφισμὰ τινὲς εἰσιν οἱ λόγοι αὐτῶν.

Fol. 8^v, l. 45.

12^b εἰς αἰῶνα ἀγαλλιᾶσονται· ἐφ' ὅλον αἰῶνα ἀγαλλιᾶσονται οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ τὸν θεόν, πρὸ τοῦ αἰῶνος καὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἀγαλλιᾶσεως εὐφρανθέντες. Ἐφ' ὅλον δὲ τὸν αἰῶνα καὶ ἐν αὐτοῖς κατασκηνώσει.

Cf. P. G. XII, 1172 D : εἰς αἰῶνα, φησίν, ἀγαλλιᾶσονται, ὅτι καὶ αἰώνιος ἑαυτοῖς (?) κατασκήνωσις (?)

XLII

Fol. 20^v, l. 26.

1. Ὠριγένους. Τῷ Δαυεὶδ ψαλμός· πρῶτον πρὸς θεὸν εὐχή, ἕως εἰς τὰ σκηνώματά σου, δεύτερον διηγηματικά, ἕως τὴν νεότητά μου, τρίτον εὐχαριστία πρὸς θεόν, ἕως θεός μου, τέταρτον πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἕως τέλους ἢ ἕως σωτήριον.

4. σωτήριον : σαυτῷ.

Fol. 21^r, l. 1.

1^c ἀπὸ ἀνθρώπου ἀδίκου καὶ δολίου ρῦσαί με. — P. G. XII, 1419 C : τὸ ἀπὸ ἀνθρώπου.... προσποιουμένου τὰ τῆς πίστεως — Ὑπὸ Χριστοῦ λέγεται, παραιτουμένου τὴν ἐν τῷ τοιοῦτῳ μονὴν ὡς θλίβουσαν αὐτόν.

Fol. 21^r, l. 2.

2^a ὅτι σὺ εἶ, ὁ θεός, κραταίωμά μου· αὐτὸς μὲν ὁ θεὸς Χριστοῦ κραταίωμα, ἡμῶν δὲ Χριστός.

LXIII

Fol. 24^r, l. 20.

1 19^b καὶ ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν· ὅπερ ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν, τοῦτο καὶ νῦν λέγει, ὅτι ἐν τοσούτῳ κλύδωνι κακῶν, οὐδὲ μικρὸν παρεσαλεύθησαν. Ὅδὸν δὲ τὸν νόμον φησί, ἐξ οὗ μὴ ἐκκλίνειν φασίν· ἵνα ἢ ἀπὸ κοινοῦ τὸ ἀρνητικὸν μῆριον ἐπ' ἄμφω τῷ περιόδῳ οὐκ ἀπέστη εἰς

5 τὰ ὀπίσω καὶ οὐκ ἐξέκλινας. Ταύτη γὰρ τῇ διανοίᾳ καὶ ἡ τῶν
 ἄλλων ἔκδοσις συνᾶδει. Εἰ δὲ μὴ ἀπὸ κοινοῦ τὸ ἀρνητικὸν μόριον ἐκληφ-
 θεῖη, εἴη ἂν οὕτως· ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ
 σου. Ἡμεῖς μὲν πάντα ἐφυλάξαμεν· αὐτὸς δὲ ἀπώκισας ἡμᾶς τοῦ ναοῦ
 σου. Ὅδὸς γάρ καὶ ὁ ναός, ὁ πρὸς τὴν λατρείαν χειραγωγῶν. Καὶ
 10 — P. G. XII, 1425 D : καὶ ἐν ἀλλοτριᾷ πεποιήκας, ὅπερ οὐκ εἶα τὰς
 λατρείας ἐπιτελεῖσθαι —

Fol. 24^r, l. 3.

22^b αὐτὸς γὰρ γινώσκει τὰ κρύφια· οὗ τὸ μαρτύριον ἐν συνειδή-
 σει ἔσται, παραδίδοντας τὸ σῶμα, οὐχ ἵνα καυχῆσθαι τοῦτο ἐρεῖ.

Cf. P. G. XII, 1427 A B.

XLIV

Fol. 25^v, l. 35.

2^a ἐξηρεύξατο ἡ καρδιά μου λόγον ἀγαθόν· ὁ τροφεὶς τῷ
 λογικῷ ἄρτῳ καὶ πλήσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἐξερεύγεται τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ
 λόγον ἀγαθόν, ὡς ἐπὶ τοῦ μάννα τοῦτο ἐλέγομεν.

Cf. *Com. in Joh.* I; P. G. XIV, 101; Pr. p. 50, l. 13 s. : ὁ προφήτης ἔσται
 λέγων πληρωθεὶς τοῦ Πνεύματος. — 3. Cf. P. G. XVII, 144, 145 et *Hom. in Exod.*
 VII, 5; P. G. XII, 345.

Fol. 25^v, l. 36.

1 2^a (Θεόδωρος Ἡράκλειος). Ἀντὶ τοῦ ἐφθέγγατο, ἐξηρεύξατο ἡ καρ-
 δία μου λόγον ἀγαθόν εἶπεν, οὐχ ἵνα τὸν υἱὸν ἐρυγὴν εἴπη, ἀλλ' ἵνα
 τὴν περὶ αὐτοῦ διήγησιν λόγον ἀγαθόν ὀνομάσῃ. Δῆλον οὖν ὅτι ἐκ προσώ-
 που τοῦ Δαυεὶδ λέγεται, καὶ οὐχὶ ἐκ προσώπου τοῦ πατρός. Εἰ γὰρ τῷ υἱῷ
 5 ὁ πατὴρ ἀπήγγειλεν τὰ ἔργα αὐτοῦ, εὐρηθήσεται καὶ ὡς ἀγνοοῦντι λέγων καὶ
 μεταγενεστέρῳ τῶν ἔργων, καὶ οὐκέτι εἴσεται πάντα δι' αὐτοῦ γεγεννημένα.

Fere similia leguntur P. G. XII, 1428 C D — Cf. *Com in Joh.* I; P. G.
 XIV, 100; Pr. p. 49.

Fol. 25^v, l. 39.

2^c ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως · ἐκ τοῦ προφητικοῦ προσώπου ταῦτα λέγεται, οὗ ἡ γλῶσσα κάλαμος ἦν γραμματέως ὁ ξυγράφου, καὶ οὐχ ὡς οἶονταί τινες ἐκ τοῦ θεοῦ. — P. G. XII, 1428 D : κάλαμος δὲ γραμματέως... βραδύγλωστος —

Fol. 26^r, l. 30.

- 1 4^a (Θεόδωρος Ἡράκλειος). Περιζῶσαι τὴν ῥομφαίαν. — P. G. XII, 1429 B : μήποτε μηρὸς... πολεμίων — Καὶ σαφὲς ὅτι ἡ γένεσις τοῦ υἱοῦ ξίφος γέγονεν τὸ κατὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. Καὶ ἐπὶ μνηστείαν πέμπων Ἀβραάμ τὸν παῖδα θές, φησί, τὴν χειρὰ ὑπὸ τὸν μηρόν μου.
- 5 Ἡ δὲ ἐν ἀγνεΐᾳ βιούς, λέγω τομῶ ἀναιρῶν τὸ παθητικόν, περιέζωσται ῥομφαίαν περὶ τὸν μηρόν αὐτοῦ, πρῶτος δὲ Ἰησοῦς τοῦτο ἐποίησεν.

4. Gen. 24, 2.

Fol. 26^r, l. 35.

5^c καὶ ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς · τὸν μὲν Σωτῆρα καὶ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ ὁδηγεῖ διὰ τὸ δεξιὰ εἶναι θαυμαστῶς · τὸν δὲ ἄνθρωπον τῆς ἁμαρτίας καὶ τοὺς αὐτοῦ ἡ ἀριστερά.

Cf. P. G. XII, 1429 B.

Fol. 26^v, l. 33.

- 1 6^c Ὠριγένους. Ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως · οἱ μὲν ἐν τῇ καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως ὑποκάτω Χριστοῦ πίπτουσιν, οἱ δὲ ἐν καρδίᾳ τοῦ πατρὸς τοῦ Χριστοῦ ὑποκάτω ἐστήκασιν Χριστοῦ. Μόνος δὲ ὁ πατὴρ ἔστηκεν ἐπάνω αὐτοῦ. Ὅτι δὲ πέπτωκεν ὑποκάτω αὐτοῦ οὐδεὶς ἢ οἱ
- 5 καταφρονούντες αὐτοῦ καὶ ἀπιστοῦντες αὐτῶν τῶν ἀκηχοῦτων αὐτοῦ ἢ περὶ αὐτοῦ.

4. ὑποκάτω : ἐπάνω

Fol. 26^v, l. 36.

7^a ὁ θρόνος σου, ὁ θεός, εἰς τὸν αἰῶνα · σαφῶς θεὸς ὁ Χριστός, καὶ ὁ θεός γε, αὐτὸς χρισθεὶς ὑπὸ τοῦ θεοῦ. — P. G. XII, 1429 D : τάχα ἔστι... τοιοῦτος Χριστός —

Cf. *De Orat.* XXVI, 4 ; K (2), p. 352.

Fol. 26^v, l. 39.

10^c περιβεβλημένη καὶ πεποικιλμένη · ἱματισμὸς διὰ Χριστοῦ ἐπίχρυσος ὁ νοῦς · τὰ νοήματά ἐστιν ὧν τῇ θεωρίᾳ κεκόσμεται ὁ δίκαιος.

Fol. 27^r, l. 13.

11^a Ὠριγένους. Ἄκουσον, θύγατερ καὶ ἴδε καὶ (κλῖνον) · πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν, οἶμαι, ὁ πατήρ.

Fol. 27^r, l. 32.

15 παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς · σοί, τῷ βασιλεῖ. Τάχα ἐπεὶ εἰσιν παρθένοι. Ἄλλως οὐ πλησίον τῆς Ἐκκλησίας λέγεται τὸ αἰ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθήσονται σοι. Χρησόμεθα δὲ τοῖς ῥητοῖς εἰς προτροπὴν παρθενίας.

XLV

Fol. 29^v, l. 36.

Ὠριγένους με'. Εἰς τὸ τέλος · ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορέ, ὑπὲρ τῶν χρυφίων ψαλμός · τὸ ὑπὲρ τῶν χρυφίων καὶ ὁ Θεοδοτίων ἔχει τοῦ υἱοῦ · οὗτος δὲ ἀπολύτως.

XLVI

Fol. 32^r, l. 35.

10 Ὠριγένους. Ἄρχοντες λαῶν συνήχθησαν · τῶν πιστευόντων λαῶν οἱ διαφέροντες ἄρχοντές εἰσι λαῶν, οἵτινες ἐξαίρετον συναγωγὴν

συνήχθησαν, ἐπεὶ συνήχθησαν μετὰ τοῦ θεοῦ Ἀβραάμ. Ὅρα δὲ εἰ δύναται καὶ περὶ τῶν ἀοράτων ἀρχόντων εἶναι ὁ λόγος.

Cf. P. G. XII, 1437 : ὅσοι συνάγονται μετὰ τοῦ Ἀβραάμ, οὗτοι τὴν γνώσιν ἔχουσι τοῦ Ἀβραάμ.

XLVII

Fol. 32^v, l. 37.

5 ὅτι ἰδοὺ οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς · βασιλέων τὸ διελθεῖν ἢ τὸ παρελθεῖν.

Fol. 32^v, l. 37.

6 αὐτοὶ ἰδόντες οὕτως ἐθαύμασαν · οἱ βασιλεῖς, μόνοι ἰδόντες, ἐθαύμασαν τὸν ἐν ταῖς βάρεσι τοῦ μεγάλου βασιλέως γινωσκόμενον.

Fol. 32^v, l. 38.

6^c ἐκεῖ ὠδῖνες ὡς τικτούσης · ἐν τῇ πόλει τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ διὰ τοῦ ἐν οἷς μορφοῦται Χριστός.

2. Cf. *Gal.* 4, 19.

Fol. 33^r, l. 33.

14^b καὶ καταδιέλεσθε τὰς βάρεις αὐτῆς · ἕκαστος δι' ὧν πράττει πολιτευόμενος ἀξιοῖ τοῦ μνήμην λαβεῖν τῆς καταδικαιρέσεως τῆς πόλεως, ἥτοι τὰ πλείονα καὶ τὰ ὀλιγώτερα, ἥτοι τὰ διαφέροντα ἢ τὰ ἐλάττονα.

3. ἀξιοὶ nos : ἀξίως.

XLIX

Fol. 40^r, l. 15.

Ὡριγένους μθ'. Ψαλμὸς τῷ Ἀσάφ · πρῶτος οὗτος ἐπιγέγραπται ψαλμὸς τῷ Ἀσάφ. Ἀπὸ μα' τοῖς υἱοῖς Κορὲ ἕως μῃ' ζ' ψαλμοί. Ὁ γὰρ μβ' ἀνεπίγραφός ἐστιν · ταῦτα δὲ ὡς ἐν τοῖς πολλοῖς ἀντιγράφοις.

Fol. 40^v, l. 7.

5^a Ὠριγένους. συναγάγετε αὐτῷ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ · οὐρανῷ καὶ γῇ ἔρει συναγάγετε αὐτῷ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ.

Fol. 40^v, l. 10.

5^b τοὺς διατιθεμένους τὴν διαθήκην (αὐτοῦ ἐπὶ θυσίαις) · οἱ ὅσοι τοῦ θεοῦ διατίθενται τὴν διαθήκην αὐτοῦ ἐπὶ θυσίᾳ ἢ ἔθυσεν αὐτὸν ἀνενέγκας ὁ Χριστός.

2. ἦ : ἦ.

3. ἀνενέγκας, cf. *Hebr.* 9, 14, αὐτὸν προσήνεγκεν.

Fol. 40^v, l. 14.

6^a καὶ ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοί · ἡλίκος ἐστὶν ὁ περὶ δικαιοσύνης θύων Λόγος, ἔν' οἱ οὐρανοὶ αὐτὸν ἀναγγέλωσιν ἐν τῷ κριτῇ εἶναι τὸν θεὸν φανερούμενον.

Fol. 41^r, l. 36.

19 τὸ στόμα σου ἐπλεόνασεν · ἐν ἀργοῖς λόγοις καὶ μωρολογίαις καὶ εὐτραπeliαῖς καὶ αἰσχρολογίαις πλεονάζει κακίαν τὸ στόμα.

Fol. 41^r, l. 37.

21 ταῦτα ἐποίησας καὶ ἐσίγησα · σιγᾷ ἡμῖν ὁ θεός, ὅταν καταλαῶμεν ἀδελφοῦ, καὶ σκάνδαλον τιθῶμεν κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρὸς ἡμῶν Ἐκκλησίας.

Fol. 41^v, l. 12.

21^b Ὠριγένους. Ὑπέλαβες ἀνομίαν ὅτι ἔσομαί σοι ὅμοιος · τὰ αἷτια τοῦ σιγᾶν ἀνθρώποις θεόν, μὴ δίδοντα προφητεῖαν ἢ διδασκαλίαν, παρέστησεν ὅτι ἀμαρτηματὰ ἐστὶν · ὧν πρῶτόν ἐστιν τὸ διηγεῖσθαι θεοῦ δικαιώματα ἀμαρτάνοντα.

Fol. 41^v, l. 18.

21^c ἐλέγξω σε καὶ παραστήσω ὅτι ἀντιπρόσωπα ὀψόμεθα ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα.

Fol. 41^v, l. 24.

22^a σύνετε δὴ ταῦτα, οἱ ἐπιλανθανόμενοι ὅτι τὸ σύνετε ταῦτα εἴρηται ἐπεὶ μὴ ἀπλᾶ ἔστι τὰ κατειλεγμένα.

L

Fol. 47^v, l. 2.

3 (Ἰωάννης Σκυθοπολίτης). Ἐλέησόν με, ὁ θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεος ὃ μέγα ἔλεός φησι τὸ κατὰ τὴν ἐνανθρώπησιν μυστήριον ὃ μείζον οὐδὲν γέγονεν οὐδὲ μὴ ἔσται.

Fol. 47^v, l. 3.

4^a ἐπὶ πλεῖον πλῦνόν με ἀπὸ τῆς (ἀνομίας μου) τοῦ μηκέτι ἀνομούντος ἐξαλείφεται τὸ ἀνόμημα. Οὐ ταύτῳ μέντοι γέ ἐστιν ἐξαλειφθῆναί τινος τὸ ἀνόμημα, τῷ ἐπὶ πλεῖον πλύνεσθαί τινα ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ ὃ δὲ ἐπὶ πλεῖον πλυθεὶς καθαρίζεται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ.

Fol. 47^v, l. 6.

5^a ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω διὰ τὸ περιπτώματα τίς συνήσει, σπάνιος ὁ ὡς προφήτης λέγων τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω.

Fol. 47^v, l. 10.

5^b καὶ ἡ ἁμαρτία μου ἐνώπιόν μου (ἐστίν) ὁ μεμνημένος τῆς ἰδίας ἁμαρτίας καὶ αἰετὸς πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτὴν ἔχων καὶ φροντίζων περὶ αὐτῆς, καὶ ἐν χρηστοτέροις ἔργοις εἶναι δοκῇ, ἔρεϊ τὸ ἁμαρτία μου ἐνώπιόν μου ἐστίν διὰ παντός.

3. δοκῇ : δοκεῖ (ἢ *supra lineam*).

Fol. 47^v, l. 17.

7^b καὶ ἐν ἀμαρτίαις ἐκίσσησέ με · οὐ σαφῶς εἴρηται τίνας ἀνομίας, πότερον τοῦ Δαυεὶδ, ἢ τῆς μητρὸς αὐτοῦ · τὸ δ' ὅμοιον καὶ ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις.

Cf. *Excerpta in Psalmos (e codice Veneto XVIII)*; P. G. XVII, 137 : οὐκ ἐν γαστρὶ μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ παρέλαβόν με τὰ ἔργα τῆς ἀνομίας, τὰ τοῦ φόνου καὶ τὰ τῆς ἀλλοτριᾶς κοίτης, ἣν παρανόμως ἐσύλησα.

Fol. 47^v, l. 21.

1 9^a ῥαντιεῖς με ὑσώπῳ · ζητήσεις ὑσώπον ᾧ ῥαντίζει ὁ θεὸς ἵνα καθαρῶς, καὶ πῶς πλυνεῖ ἵν' ὑπὲρ χιόνα λευκάνῃ · ὥστ' ἂν λεχθῇ περὶ τῆς τοιαύτης ψυχῆς · τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα λελευκανθισμένη. Ῥαντισθῇναι ὑπὸ θεοῦ ὑσώπῳ δεῖ, καὶ καθαρισθῇναι, καὶ μετὰ τοῦτο
5 πλυθῇναι καὶ ὑπὲρ χιόνα λευκανθῇναι ψυχὴν τὴν ἀκουτισθησομένην ἀγαλλίωσιν καὶ εὐφροσύνῃ. Πλὴν ὡς ὄντων τοιούτων χρωμάτων εἴρηται τὸ λευκανθήσομαι, καὶ ἐν τῷ Ἄσματι τὸ μέλαινά εἰμι, καὶ τὸ ἀδελφιδὸς μου λευκὸς καὶ πυρρός, καὶ τὸ ὡς σπαρτίον κόκκινον χεῖλῃ σου.

8. πυρρός : πυρός.

3. *Cant.* 8, 5. — 7. *Cant.* 1, 5. — 8. *Cant.* 5, 10. — 8. *Cant.* 4, 3.

Fol. 47^v, l. 34.

10^b ἀγαλλιάσονται ὅστέα ὡς πάντα τὰ ὅστᾱ ἐροῦσι. Κύριε, τίς ὅμοιός σοι τοῦ δικαίου, οὕτως καὶ ἀγαλλιάσονται ὅστᾱ τεταπεινωμένα.

1. ὅστᾱ : ὅστᾱ.

Sir., 48, 4 — *Neh.* 9, 8.

Fol. 47^v, l. 36.

11^b καὶ πάσας τὰς ἀνομίας · τάχα γάρ τινων ἐξαλείφει ἀνομίας, οὐ πάσας, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς μετανοίας καὶ τῆς ἀγάπης αὐτῶν.

Fol. 47^v, l. 37.

12^a καρδίαν καθαρὰν κτίσον · οἶμαι ὅτι ἐπὶ παντὶ τῷ ἔχοντι προστεθήσεται · ἐπὶν ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν καθαροὶ τῇ καρδίᾳ γενώμεθα, τότε καὶ ὁ θεὸς καρδίαν καθαρὰν ἐν ἡμῖν κτίξει.

1. Mt. 25, 29.

Fol. 47^v, l. 38.

12^b καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον · ἐγκάτοις νοητοῖς περὶ ὧν εἴρηται · εὐλόγει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ.

2. Ps. 102, 1.

Fol. 48^r, l. 1.

13^a μὴ ἀπορρίψης με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου · παρὰ τὸ ἐκ προσώπου τινὰς γίνεσθαι ἀρχόντων ἢ δεσποτῶν, πεποιήται τὸ μὴ ἀπορρίψης με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου.

Fol. 48^r, l. 2.

13^b καὶ τὸ πνεῦμά σου τὸ ἅγιον · οὐδὲ τὸ ἅγιον πνεῦμα ἔξεισιν ἀπὸ ψυχῆς ἀνθρώπου, χωρὶς τοῦ θεοῦ τοῦ ἀνταναιρουντος αὐτὸ ἀφ' ὧν ἂν κρίνη ὁ θεός.

3. ἂν nos : ἐάν.

Fol. 48^r, l. 3.

14^b καὶ πνεύματι ἡγεμονικῷ. — P. G. XII, 1456 : ὁ τῷ ἡγεμονικῷ... καὶ ἄσειστος ἦ — Μετὰ ταῦτα περὶ τῶν τριῶν ἐφίστημι πνευμάτων, μήποτε ἀκολουθῶς τῷ ἁγίῳ Πνεύματι · τὸ μὲν εὐθὲς τοῦ σωτήρος ἐστίν · τὸ δὲ ἡγεμονικὸν τοῦ πατρὸς · τὸ μὲν γὰρ ἀνακαινοῖ, τὸ δὲ στηρίζει.

Cf. *De Princ.* I, III, 7; K., p. 60, l. 10 sq. (quod falso ut interpolationem ejecerunt Schnitzer, Denis, Loofs) : est alia quoque etiam spiritus gratia, quæ dignis praestatur, ministrata quidem per Christum, inoperata autem a patre, secundum meritum eorum, qui capaces ejus efficiuntur.

Fol. 48^r, l. 25.

16^a ῥῦσαί με ἐξ αἱμάτων, ὁ θεός · δύναται μὲν ὡς ἀνὴρ αἱμάτων ταῦτα λέγειν ὁ Δαυεὶδ. Δύναται δὲ καὶ πᾶς ὁ ἔνοχος αἵματί τινος, ἥτοι ἄπλως, ἢ τῷ θανατικῆς ἀμαρτίας αἷτιος γεγονέναι τινί.

Fol. 48^r, l. 31.

17 Κύριε, τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις · θεὸς ἀνοίγει χεῖλη τοῦ τὰ θεῖα λέγοντος.

Fol. 48^r, l. 33.

20^b καὶ οἰκοδομηθήτω τὰ τεῖχη · ὅτι λόγῳ ἀποδεικτικῷ καὶ ἀκαθαιρέτῳ καὶ ἀναντιρρήτῳ βεβαιοῦται ἀληθὲς δόγμα, τότε οἰκοδομεῖται τὰ τεῖχη Ἱερουσαλὴμ · οἰκοδομηθέντων δὲ τῶν τειχῶν Ἱερουσαλὴμ, εὐδοκεῖ ὁ θεὸς θυσίαν δικαιοσύνης.

LI

Fol. 48^v, l. 26.

3^b ἀνομίαν ὅλην τὴν ἡμέραν · ἐν πάσῃ ἡμέρᾳ διδασκόμενός τις τὸν θεῖον λόγον, ἐὰν ἁμαρτάνῃ, ἐν ἡμέρᾳ ἁμαρτάνει, καὶ λογίζεται ὅλην τὴν ἡμέραν ἀνομίαν. Ἀδικίαν ἐλογίσαστο ἡ γλῶσσά σου · τὸ λογιζόμενον τὸ ἡγεμονικὸν καὶ ἡ καρδιά ἐστίν, οὐχ ἡ γλῶσσα.

3. ἀνομίαν : ἀνομία.

Fol. 49^v, l. 10.

*41 ἐξομολογήσομαί σοι εἰς τὸν αἰῶνα ὅτι ἐποίησας · δηλαδὴ τὴν προδηλουμένην δίκην προμηνύων ἥνπερ κατευχόμενος ἔλεγεν · διὰ τοῦτο ὁ θεὸς καθεύλοί σε.

2. Ps. 51, 7.

LIII

Fol. 52^v, l. 25.

- 1 9^b Ὠριγένους. Καὶ ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου ἐπεῖδεν ὁ ὀφθαλμός μου ἄγαθόν τὸ τὰ τέως μὴ ὀρώμενα ἐχθρά ἡμῶν, ἔτι λανθάνοντα ἡμᾶς, ἥδη ποτὲ θεωρηθῆναι καθὼς ἐχθρά ἐστι. Ποίου δὲ ὀφθαλμοῦ καὶ τοῦτο ἔργον ἐστὶν ἢ τοῦ διορατικοῦ καὶ ἱκανοῦ βλέπειν τὸ φίλον. Ὁ δὲ μὴ διορατικὸς
5 ὀφθαλμὸς ἀπατῶμενος, καὶ παρροῶν τὸ ἐχθρόν ὡς φίλον, ὥσπετα καὶ τὸ φίλον ὡς ἐχθρόν.
-

C

Fol. 162^v, l. 35.

- 1 8^a Ὠριγένους. Εὖ δὲ καὶ τὸ πληθυντικῶς τὰς πρωίας εἰπεῖν ὡς καθ' ἕκαστον γὰρ ἁμαρτωλὸν τῆς γῆς, ἡμέρας αὐτῷ ἀρχομένης, ἀνῆρει τοῦτον, τῷ ζῆν καὶ ἐνεργεῖν τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἔνθα ἀγνοίας καὶ κακίας νύξ. Οἱ γὰρ καθευδόντες νυκτὸς καθευδουσίν, καὶ οἱ μεθύοντες νυκτὸς μεθύουσι.
5 παρέρχεται δέ, καὶ τὸ τέλος λαμβάνει αὕτη ἡ νύξ, ἀνατείλαντος τοῦ ἀληθινοῦ φωτός. Πολλάκις δ' ἀνατέλλων ἐν αὐτῷ πολλὰς πρωίας ποιεῖ, ἐν αἷς ἀποκτενέει τοὺς ἁμαρτωλοὺς πάντας τῆς γῆς ἵστανται δὲ αὐτῷ οἱ φωτισμοὶ οὐ μέχρι τῶν πρωϊῶν. Διὸ καὶ μετὰ τὰς πρωίας, ἡμερῶν πολλῶν καὶ καλῶν ἀπολαύων, καὶ μακροήμερος καὶ πολυήμερος ἔσται. Μακρότητι γάρ,
10 φησὶν, ἡμερῶν ἐμπλήσω αὐτόν. Πόλις δὲ Κυρίου ὄντος βασιλείᾳς μεγάλου ἢ Ἱερουσαλήμ. λέγεται, ἐρμηνευομένη εἰρήνης ὅρασις. Πᾶσα οὖν ψυχὴ τὸν ἐκ παθῶν καθαίρουσα πόλεμον ἐν ὁράσει τῆς εἰρήνης τῆς πάντα νοῦν ὑπερεχούσης γίνεται. Διὸ καὶ πόλις θεοῦ Ἱερουσαλήμ χρηματίζει. Ἐν ταύτῃ τῇ τοῦ θεοῦ πόλει τῆς γῆς ἁμαρτωλοὶ ἀνιόντες ἀνομίας ἐργάται γίνονται,
15 καὶ τῶν ἐν αὐτῇ κακιῶν τὰς ἀφορμὰς ἐκ τῶν τῆς σαρκὸς παθημάτων ἔχει ἢ ψυχὴ. Ἐὰν οὖν τις ἰσχύσῃ ἀποκτείνειν πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς τὸν εἰρημένον τρόπον ἐξολοθρεῦσει ἐκ πόλεως Κυρίου πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. Νεκρουμένων γὰρ τῶν μελῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς αἱ ἐκ τῆς σαρκὸς τῶν ἁμαρτημάτων ἀφορμαὶ οὐκέτι οἷα τέ εἰσιν ἐγείραι λογισ-

20 μούς τῇ ψυχῇ, τοὺς σπεύδοντας δι' ἡδονῆς ἀπόλαυσιν τὴν ἀνομίαν ποιεῖν.

3. τῷ : τὸ. — 11. ἐρμηνευομένη nos : ἐρμηνευομένης.

5. Cf. *Com. in Joh.*, Frag. III; Pr. p. 486. — 9. *Ps.* 90, 16. — 11. Cf. P. G. XII, 1557 D : νῦν πόλις Κυρίου λέγει τὴν αὐτοῦ ψυχὴν, ἐν ᾗ πάντας ἀπέκτεινε λογίσμους παρανόμους. — 18. *De Princ.* III, iv, 4; K. p. 269, l. 20 s. : usus vel necessitas vel delectamentum carnis provocans hominem abstrahit et abducit a divinis et spiritualibus rebus; cf. *ibid.*, p. 403, l. 24.

CIII

Fol. 171^v, l. 2. Excerpta.

1 13 ποτιζων ὄρη ἐκ τῶν ὑπερώων αὐτοῦ * ἐπεὶ στεγάζει ἐν ὕδασιν καὶ τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ, εἴ τίς ἐστιν ὄρος, διαβεδηκός τις παρὰ τὰ πεδία ποτισθήσεται ἐκ τῶν ὑπερώων τοῦ θεοῦ, τῶν ἀνωτερικῶν δογμάτων καὶ λόγων, καὶ οὐκ ἀπὸ ἐνὸς ὑπερῶου. Καὶ ποτισθήσεται ἀπὸ ὑδάτων ἐν οἷς ἐστέγασεν
5 ὁ θεὸς τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ.

4. ὑδάτων : ὑδάτων.

Fol. 171^v, l. 44. Excerpta.

1 17^b τοῦ ἐρωδιοῦ ἡ κατοικία * τῶν ἐρωδιῶν εἶδη τρία. Καὶ ὁ μὲν λευκός, ὁ δὲ ἀστερίας, ὁ δὲ μέλας. Εἰσὶ δὲ στεγανόποδες καὶ διαγίνονται περὶ λίμνας καὶ ποταμούς. Ἔστι γὰρ τὸ γένος φίλυδρον καὶ εὐμήχανον περὶ τὰς ἄγρας καὶ δειν(όν) περὶ τὰς ὀχείας. Ὁ μὲν ὦν λευκὸς ὀχεύει
5 ἀσινῶς καὶ νεοττεύει καὶ ἐκτίκει, ὁ δὲ ἀστερίας ἐπικαλεῖται πρὸς βοηθεῖν καὶ ἐτέρους, ὁ δὲ μέλας χαλεπώτερος * καὶ γὰρ μέγα βοᾷ, καὶ αἷμα ἀφήσιν ἐκ τῶν ὀμμάτων. Εἰσὶ δὲ πολέμιοι ἀετῶ, ὅτι μάλιστα περὶ τοῦ αὐτοῦ οὐδὲν εἴρηται.

4. δεινόν nos : δεῖν.

Fol. 172^r, l. 2. Excerpta.

27 πάντα πρὸς σέ προσδοκῶσιν · τὸ χρηστὸν τέλος καὶ ἀρχὴ τῶν
ἐξῆς ἀποκαταστησομένων πάλιν ἐπὶ τέλος γλυκὺ διὰ τοῦτου δηλοῦται.
Καὶ δεόντως ταῦτα ἐν τῷ περὶ τῆς κτίσεως ψαλμῷ παρίσταται.

2. Cf. *De Principiis*, III, viii, 9; K. (5) p. 290, l. 14 ss. : hoc itaque modo
in consummatione ac *restitutione* omnium fieri putandum est, ut paulatim
proficientes et ascendentes *modo et ordine* perveniant primo ad terram illam
et eruditionem, etc. — *Ibid.* I, vi, 4; K. p. 84, l. 22 ss. ; dispersio illa unius
principii atque divisio ad unum et eundem *finem* ac similitudinem *repa-*
ratur, etc.

Fol. 172^r, l. 19. Excerpta.

1 35^b Καὶ ἄνομοι, ὥστε μὴ ὑπάρχειν · χρήσονται τούτῳ εἰς τὸ μὴ
εἶναι ἀναλύοντες τοὺς ἀμαρτωλοὺς καὶ τοὺς ἀνόμους · ἡμεῖς δὲ φήσομεν
ὅτι καθὼ ἀμαρτωλοὶ εἰσιν, ἐκλείψουσιν, καὶ καθὼ ἄνομοί εἰσιν οὐκ ὑπάρξου-
σιν. Ἐὰν δὲ τῇ μὴ ὑπαρχειν λέξει θλιβῶσιν, παραθησόμεθα τὸ ἄνε-
5 μοι ἵνα ἀναψύξω πρὸ τοῦ με ἀπελθεῖν καὶ οὐκέτι οὐ μὴ
ὑπάρξω.

3. Cf. *Cels.* V, 15; K. (2) p. 16 s. — 4. *Ps.* 38, 14.

CIV

Fol. 179^r, l. 36. Excerpta.

1 3^a ἐπαινείσθε ἐν τῷ ὀνόματι · ὁ μὲν ἐπὶ τινι μέσῃ τέχνῃ ἢ τινι
τῶν ἕξω ἀρετῇ ἐπαινόμενος οὐκ ἐν τῷ ὀνόματι ἐπαινεῖται τῷ ἁγίῳ τοῦ
θεοῦ. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῖς εἰς δόξαν θεοῦ ἐπιτελουμένοις, ὥστε λαμψάντων
αὐτοῦ τῶν ἔργων δοξασθῆναι τὸν πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐπαινεί-
5 ται ἐν τῷ ὀνόματι ἁγίῳ τοῦ θεοῦ, καὶ τάχα οὐχ ὑπὸ τοῦ τυχόντος, ἀλλ'
ὑπὸ τοῦ διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἔχοντος
πρὸς διάκρισιν καλοῦ καὶ κακοῦ, οὗ ὡς τελείου στερεὰ ἐστὶν ἡ
τροφή. Ὁ δὲ τὸν ἀπὸ τοῦ τοιούτου ἐπιδικαζόμενος ἔπαινον, οὐ δόξαν

παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνει, ἀλλὰ κλέος · ἀγαθῶν γὰρ πόνων καρπὸς
 10 εὐκλεής.

2. ἀρετῇ : ἀρετῆς. — 3. ὥρ., in *marginē inferiori*.

6. *Hebr.*, 5, 14. Cf. v. g. *De Princ.* II, xi, 6; K, p. 190, l. 10, *sensu exercitior*. — 9. *Sap.*, 3, 15.

Fol. 179^r, l. 44; 179^v, l. 1. Excerpta.

1 3 εὐφρανθήτω καρδία · εἴπερ παντὶ καιρῷ ἡ καρδία τοῦ ἁγίου
 ζητεῖ τὸν Κύριον, ἀπ' οὐδεμιᾶς ἐμποδιζομένη περιστάσεως τοῦτο ποιεῖν,
 δηλονότι ὅτι ποτ' ἂν περιεστήκει τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν, εὐφραν-
 θήσεται τῇ καρδίᾳ, ὡς πληρῶν τὴν ἐγκειμένην ἐντολὴν δι' ἣν καὶ κραταιω-
 5 θήσεται.

4. ὥρ., in *marginē superiori*.

Fol. 179^v, l. 40. Excerpta.

17^b 18^a εἰς δοῦλον ἐπράθη Ἰωσήφ · πιστοῖς οἰκέταις παραμυ-
 θητικὸν τὸ ῥητὸν καὶ μάλιστα δι' ὁμολογίαν πεδουμένους.

2. ὥρ., in *marginē inferiori*. — πεδουμένοις (cf. *infra*, *Ps.* 118, 28).

Fol. 179^v, l. 43. Excerpta.

1 18^b σίδηρον διήλθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ · τάχα τὴν ἁμαρτίαν ἐφ' ἣν
 παρεκάλει ἡ γυνὴ τοῦ Πετεφρῆ τὸν Ἰωσήφ σίδηρον λέγει νῦν ὁ προφήτης,
 οὔσαν τμητικὴν τῆς ψυχῆς. Ἀλλ' ὁ μὴ ἁμαρτήσας διήλθεν τὸν σίδηρον
 τοῦτον. Ὁ Σύμμαχος οὕτως εἶρηκεν · εἰς σίδηρον ἦλθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ·
 5 αὐτῆς μέχρι σφάγεως ἐκινδύνευσεν.

3. Cf. *Hom. in Gen.* XIII, 2, *maceria quae est media inter nos et coelestes virtutes*.

Fol. 179^v, l. 46; 180^r, l. 1. Excerpta.

19^b τὸ λόγιον Κυρίου ἐπύρωσεν αὐτόν · δύο γενικαὶ εἶσι πυρώσεις,
 ἡ μὲν ἀστείχ, ὅτε τὸ λόγιον τοῦ Κυρίου πυροῖ τινα, ἵνα τῆς σοφίας ἐρασθεῖς

καὶ παντὸς καλοῦ πυρωθῇ ἐπ' αὐτῷ (τῷ) πυρὶ Κυρίου, ἡ δὲ φαύλη, ὅτε τις πεπύρωται ὑπὸ τῶν πεπυρωμένων τοῦ πονηροῦ βελῶν, ἵνα σωματικῶς ἐπιθυμῇ. Ἐπεὶ τοίνυν καὶ τὸν Ἰωσήφ τὸ λόγιον Κυρίου ἐπύρωσεν, οὐδὲ δύναται αὐτὸν καὶ ὁ πονηρὸς ἐπὶ τῇ δεσποίνῃ πυρῶσαι.

1. ὦρ., *in margine superiori*. — 3. τῷ *add. nos*.

1. Cf. W. WOELKER, *Das Vollkommenheitsideal*, pp. 50 et 59.

Fol. 180^r, l. 3. Excerpta.

22^a τοῦ παιδεῦσαι τοὺς ἄρχοντας · ζητεῖ πῶς ὁ Ἰωσήφ ἐπαίδευσεν τοὺς ἄρχοντας τοῦ Φαραώ, καὶ ἐσόφισεν τοὺς πρεσβυτέρους αὐτοῦ.

Fol. 180^r, l. 34. Excerpta.

28^b καὶ οὐ παρεπίκραναν · οἱ μὲν κακῶς διηγούμενοι τοὺς λόγους τοῦ θεοῦ τῇ πικρίᾳ τοῦ ψεύδους παραπικραίνουσιν αὐτούς · οἱ δὲ ὑγιῶς αὐτῶν ἀκούοντες τῇ γλυκύτητι τῆς ἀληθείας γλυκάζουσιν αὐτούς · οὕτως δὲ καὶ μοχθηρὸν μὲν ἦθος παραπικραίνει, ἀσθεῖον δὲ γλυκάζει.

1. οὐ, *cum vulg. latina* : [οὐ] *Sept.* — 1. παρεπίκραναν : παρεπίκρανεν. — 4. ὦρ. *in margine inferiori*.

1. Cf. *Anal.* 3, p. 209.

Fol. 180^v, l. 20. Excerpta.

37^b καὶ οὐκ ἦν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν (ἀσθενῶν) · οὐδεὶς ἀσθενῶν ἐξέρχεται ἐκ γῆς Αἰγύπτου.

Cf. *Hom. in Exod.* V ; P. G. XII, 325.

Fol. 180^v, l. 23. Excerpta.

38^a εὐφράνθη Αἴγυπτος ἐν τῇ ἐξόδῳ · ἐν τῇ ἐξόδῳ ἀγίων ἀσεβεῖς εὐφραίνονται, οἰόμενοι ἐλευθερωσθαι ἀπὸ τοῦ φόβου ὃν βαρούμενοι τοὺς ἀγίους ἐφόβουν.

2. ἐλευθερωσθαι, *ut saepius ap. Orig.* (cf. *Pr.*, 4, p. 46).

CV

Fol. 184^r, l. 10. Excerpta.

- 1 2. τίς λαλήσει τὰς δυναστείας · καὶ τίς ἄλλος λαλήσει τὰς
 δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἢ Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ἐν ᾧ τὸ τῆς σοφίας
 πνεῦμα ἐπανεπαύσατο; Τίς δὲ τὰς αἰνέσεις τοῦ θεοῦ ποιεῖ ἀκουστάς,
 ἢ ὁ αὐτολόγος, εἰσκατατάσων αὐτὰς οὔσας πρότερον νοητάς μόνον εἰς
 5 φωνὰς καὶ τὰ διὰ τῶν φωνῶν σημαίνόμενα. Φωναὶ γὰρ μόναι καὶ οὐκ
 ἄλλο τι κυρίως ἀκουσταί εἰσιν. Οὐ ταῦτὸν δὲ ἐστὶν ἀκουστὸν καὶ ἀκουό-
 μενον, ὥς οὐδὲ ὁρατὸν καὶ ὁρώμενον. Σκόπει δὲ εἰ τινὲς μὲν αἰνέσεις
 γεγόνασιν ἤδη ἀκουσταί, τινὲς δὲ οὐδέπω μὲν, ἔσονται δέ. Τὰ γὰρ ἔτι
 ἄρρητα οὐδέπω ἐστὶν ἀκουστά. Τινὰ μέντοι γε ἀγγέλοις μὲν ἀκουστά
 10 ἐστὶν, ἀνθρώποις δ' οὐ. [Χριστὸς Ἰησοῦς, οὐ πρότερον οὔσας ἀκουστάς,
 πεποίηκεν ἀκουστάς τὰς αἰνέσεις Κυρίου].

4. εἰσκατατάσων : εἰκατατάσων. — 10-11. [Χριστὸς ... Κυρίου] epitome.

7 ss. Cf. *Com. in Joh.* X, 45-48; P. G. XIV, 332-340; Pr. p. 185-189.

Fol. 184^r, l. 41. Excerpta.

- 1 3 Καὶ ποιοῦντες δικαιοσύνην · ὁ αἰὶ κατὰ πᾶσαν ἀρετὴν ἐνεργῶν
 καὶ κατὰ δικαιοσύνην αἰὶ ἐνεργεῖ, καὶ τὰ νομιζόμενα εἶναι τυχόντα
 κατὰ δικαιοσύνην ἐνεργεῖ, καὶ οὕτως ποιεῖ δικαιοσύνην ἐν παντὶ
 καιρῷ · ἢ προκόπτων κατὰ τὸ ἐξῆς οὗτος ποιεῖ δικαιοσύνην ἐν
 5 παντὶ καιρῷ, τελειωθεὶς δὲ πεποίηκεν δικαιοσύνην. Τὸ ἐν παντὶ
 καιρῷ ποιεῖν δικαιοσύνην τελείου ἐστὶ τοῦ κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος
 μεμορφωμένου. Ὁ ποιῶν δικαιοσύνην Χριστὸν τὴν δικαιοσύνην ποιεῖ,
 καὶ διὰ τὸ γεννᾶν αὐτὸν ψυχὴν ἔχει μητέρα Χριστοῦ. Μορφοῦται γὰρ
 Χριστὸς ἐν αὐτῷ, ἡ Δικαιοσύνη.

4. ss. Cf. *Com. in Joh.* VI, 4; Pr. p. 410, l. 6 ss B.

Fol. 184^v, l. 1. Excerpta.

4 Ἐπίσκεψαι ἡμᾶς ἐν τῇ σωτηρίᾳ σου : τοὺς μὲν διχφέροντας
 ἐπισκέπτεται ἐν τῇ σωτηρίᾳ αὐτοῦ, ἄλλους δὲ ἐν μάστιγι.

Fol. 184^v, l. 1. Excerpta.

Ὁ τοῦ ἰδεῖν ἐν τῇ χρηστότητι · μήποτε θεωρία ἐστὶ τὸ ἰδεῖν τὴν χρηστότητα τῶν ἐκλεκτῶν τοῦ θεοῦ. Ἐκλεκτῶν δὲ ἡ θεωρία.

Fol. 184^v, l. 5. Excerpta.

Ὁ τοῦ ἐπαινέεισθαι μετὰ τῆς κληρονομίας · πλὴν καὶ τὸ ἐπαινέεισθαι δῶρον θεοῦ αἰτεῖ μάλιστα μετὰ τῆς κληρονομίας τοῦ θεοῦ.

Fol. 185^r, l. 9. Excerpta.

28 καὶ ἔφαγον θυσίαν νεκρῶν · ἀμφίβολον πότερον τοὺς θύσαντας λέγει νεκροὺς ἢ τοὺς οἷς αἱ θυσίαι γεγόνασι.

Fol. 185^r, l. 12. Excerpta.

32 καὶ παρώργισαν ἐπὶ ὕδατος · ὕδωρ ἀντιλογίας ἐστὶν ὁ ποτιμώτατος τῆς διδασκαλίας τοῦ Σωτῆρος λόγος. Καὶ γὰρ αὐτὸς « εἰς πτωσιν καὶ ἀνάστασιν κεῖται πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον.

2. *Luc. 2, 34.*

Fol. 185^r, l. 44; 185^v, l. 1. Excerpta.

32, 33 καὶ ἐκακώθη Μωσῆς δι' αὐτούς, ὅτι παρεπίκραναν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ · πνεῦμα νῦν νομίζω Μωσέως λέγεσθαι τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ. Μήποτε τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ ἐν Ἰωάννῃ πνεῦμα Ἡλιοῦ.

4. *Cf. Com. in Joh. VI, 7; P. G. XIV, 220; Pr. p. 120 ss.*

CVI

Fol. 187^v, l. 41; 188^r, l. 1.

¹ 9^ο καὶ ψυχὴν πεινῶσαν · τὴν πεινῶσαν τῶν οἰκείων τροφῶν λογικῶν δι' εὐεξίαν. Ἡ κενὴ ψυχὴ ἐστὶν ἡ πλήρης παντὸς δόλου καὶ πάσης ῥαδιουργίας, καὶ ἡ κενὴ ἡ τῶν ἐμπεπλησμένων ἐπὶ ταλανίσμῳ. Ὅρα δὲ

εἰ μὴ ἡ κενὴ δύναται πεινῆν ἢ διεμπεπλησμένη οὐ δυναμένη πεινῆν
 5 οἰκονομεῖται πεινῆν. Ὡς πληροῦται ἡ πεινώσα ψυχὴ ὑπὸ θεοῦ ἀγαθῶν,
 τὰ ἀληθῶς ἡμῶν ἐστὶν ἀγαθὰ. Διὸ οὔτε τῶν σωματικῶν τι οὔτε τῶν ἐκτός
 τι ἀγαθόν ἐστι, τὸ δὲ ἀγαθὸν κατὰ κοινού, οἷον πεινώσαν ἀγαθῶν
 ἐνέπλησεν ἀγαθῶν.

7. ἢ nos : ἡ — οἷων nos : ια (?).

4. Cf. *De Princ.* III, 1, 12; K. p. 216, 1. 2 ss. — 6. Cf. *Com. in Psalm.*
 4, 8. — 7. *Sir.* 16, 27.

Fol. 188^r, l. 16.

14^b καὶ τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν ἢ μήποτε οὐ ταῦτόν ἐστι τῷ λυθῆναι
 δεσμοὺς τὸ διαρραγῆναι δεσμούς.

Cf. *Com. in Psalm.* 2; P. G. XII, 1105 : τάχα κρεῖττον τὸ διαρρηῆσαι τοὺς
 δεσμούς... τοῦ λύσαι αὐτούς.

Fol. 188^r, l. 35.

17^b διὰ γὰρ τὰς ἀνομίας αὐτῶν ἢ τῶν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἑαυτῶν
 τεθανατωμένων ἢ ψυχὴ καχεκτοῦσα ἀνορεκτεῖ τροφῶν λογικῶν καὶ ψυχῆς
 φύσει ἁρμοζουσῶν, καὶ ἀνορεκτοῦσα βδελύσσεται πᾶν βρώμα λογικόν.

Fol. 188^r, l. 41.

18^b καὶ ἤγγισαν ἕως τῶν πυλῶν ἢ πύλαι θανάτου, αἱ φέρουσιν
 πρὸς θάνατον ἁμαρτίαι.

Fol. 188^r, l. 41.

22^b καὶ ἐξαγγειλάτωσαν τὰ ἔργα ἢ τὰ ἔργα αὐτοῦ, οὐχὶ τὰ τῶν
 χειρῶν αὐτοῦ ἐξαγγελοῦσιν ἐν ἀγαλλιάσει οἱ τέλειοι ἐν Λόγῳ ἢ ἐπεὶ
 ἐποίησαν ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς.

3. Cf. *supra ps.* 103, 13. — Cf. *Com. in Psalm.* 106; P.-G. XII, 1568;
 οὗτοι ὁρώσι τὰ ἔργα Κυρίου, τουτέστι τοὺς λόγους τῶν γεγονότων καὶ γινομένων.

Fol. 188^v, l. 4.

- 1 27^b καὶ πᾶσα ἡ σοφία αὐτῶν κατεπόθη · οἱ ἀπὸ τῆς κακίας ἡ
 τῶν παθῶν ταρασσόμενοι καὶ ἀπὸ τῆς ὑγιούς πίστεως σαλευόμενοι μεθούσιν,
 καὶ τούτων ἡ σοφία καταπίνεται, εἰ τύχοιεν ἀνειληφότες τὴν ἐν αὐτῇ
 προκοπὴν. Ζητῶ εἰ τὰ περὶ τῆς μεταπτώσεως τῆς ψυχῆς δηλοῦται ἀπὸ
 5 τοῦ ἡ ψυχὴ αὐτῶν ἐν κακοῖς ἐτήκετο, ἥς κατὰ βραχὺ ἐν κακοῖς
 τηκομένης γίνεται ἐπισυμβαίνουσα ἡ ταραχὴ, καὶ ἡ ὥς μεθύοντος σάλευ-
 σις, μεθ' ἣν πᾶσα ἡ σοφία αὐτῆς καταπίνεται, ἕως ἐκ τοῦ θλίβεσθαι κράζῃ
 πρὸς Κύριον, καὶ ἐξαχθῇ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῆς, καὶ στῇ ἡ καταιγὶς
 αὐτῆς εἰς αὖραν, καὶ σιγήσῃ τὰ κύματα αὐτῆς, ὥστε πάλιν εὐφρανθῆναι
 10 αὐτὴν καὶ ὁδηγηθῆναι ἐπὶ τὸν λιμένα τοῦ θελήματος αὐτοῦ.

4. δηλοῦται nos : δηλοῦσαι.

Fol. 188^v, l. 27.

- 1 33^a ἔθετο ποταμοὺς εἰς ἔρημον · ἐπὶ τῶν ἐκ περιτομῆς μήποτε
 ποταμοὶ μὲν οἱ θεῖοι νόμοι εἰσὶν ἐρημωθέντες τῶν νοούντων τὴν θειότητα
 αὐτῶν. Διέξοδοι δὲ ὑδάτων οἱ προφητικοὶ λόγοι εἰς δίψαν τεθειμένοι τῶν
 ζητουμένων τὸν ἐν αὐτοῖς νοῦν μὴ εὐρίσκεισθαι ὑπ' αὐτῶν. Ἡ δὲ ἀλμυρίς
 5 ἡ ψυχὴ αὐτῶν διὰ τὴν κακίαν. Ἄλλο ποταμοί, ἄλλο διέξοδοι ὑδάτων.

CVII

Fol. 191^r, l. 5.

- 1 2^b ἐπεὶπερ οὐ τοῦ τυχόντος ἐστὶν ἄδειν καὶ ψάλλειν, ἀλλὰ τοῦ
 καθαροῦ τῇ καρδίᾳ καὶ τεθεωρηκότος, διὰ τοῦτο λέγεται ἐτοίμη ἡ
 καρδίᾳ μου, ὁ θεός, ἐτοίμη ἡ καρδίᾳ μου, ἄσομαι καὶ ψαλῶ · καὶ
 τὸ δις δὲ ἐτοίμη ἀναφέρεται, τὸ μὲν διὰ τὴν θεωρίαν, τὸ δὲ διὰ τὴν πρᾶ-
 5 ξιν. Καὶ διὰ μὲν τὴν θεωρίαν τὸ ἄσομαι · διὰ δὲ τὴν πρᾶξιν τὸ ψαλῶ ·
 ἐν τῇ δόξῃ δὲ τις γενόμενος ἑαυτοῦ ἁδέτω καὶ ψαλλέτω.

3. ἄσομαι nos : ἄσο. — 5. τὸ ψ. nos : τῷ.

4. Cf. P. G. XII, 1205 : οὕτω δεῖ καὶ ἡμᾶς καθ' ἐκάστην ἄδειν εὐεργεσίαν τῇ θεω-
 ρίᾳ, καὶ τῷ ψάλλειν πρᾶξιν ἐπάγοντας.

Fol. 191^r, l. 18.

1 3 ἐξεγεροθήσομαι ὄρθρου, ἐξομολογήσομαι · ἐπίστησον εἰ ψαλ-
τήριον μὲν νῦν ἐπὶ τὸ ἐξεγεροθῆναι παρακαλούμενον ὡς ζῶόν ἐστι τὸ
Πνεῦμα · κιθάρα δὲ ἡ ψυχὴ ἢ ὁ ἐν αὐτῇ νοῦς · ψαλτήριον μὲν ἡ ψυχὴ,
κιθάρα δὲ ἡ ὁψομένη σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ. *Ἡ ψαλτήριον μὲν ἡ
5 θεωρητικὴ ἔξις · κιθάρα δὲ ἡ πρακτικὴ. *Ἐὰν δὲ ἐκ προσώπου Χριστοῦ
λέγεται, τὰ μὲν πρῶτα ἐκ τῶν εἰρημένων σαφῆ · τὸ δὲ ἐξεγεροθήσο-
μαι ὄρθρου ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀνάστασιν ἀναφέρει. Αὐτὸς δὲ καὶ ἐξομο-
λογεῖται ἐν λαοῖς τοῖς ἀπὸ τοῦ Ἰσραὴλ πιστεύουσιν, καὶ ψάλλει τῷ
Πατρὶ ἐν ἔθνεσιν, τοῦτ' ἔστιν τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν. Μήποτε δὲ τὸ ἔγειρε
10 ὁ καθεύδων λέγει τῷ ἐν ἡμῖν ψαλτηρίῳ πνεύματι καὶ τῇ ἐν ἡμῖν
κιθάρᾳ ψυχῇ · διὰ τοῦτο ἐξεγέρθητι ψαλτήριον καὶ κιθάρα. *Ἡ
κεκοίμηται μὲν ταῦτα ὅτε δικαιοσύνη ὁ Χριστὸς ἐκοιμήθη ἐν Ἱερουσαλὴμ.
διὰ τὰς τοῦ λαοῦ ἁμαρτίας, ἐξεγεροθῆναι δὲ προστάσσεται ἵνα ψάλλῃ καὶ
κιθαρίζῃ τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν.

8. ψάλλει nos : ψάλλειν. — 14. κιθαρίζῃ : κιθαρίζει (η *supra lineam*).

2. Cf. *De Princ.* I, III, 3; K. p. 52, l. 1 ss. — *Ibid.* I, III, 4; K. p. 53, l. 12 :
ambo hæc quæ secundum prophetam (*Habac.* 3, 3) animantia vel vitæ
dicuntur. — 4ss. Fere similia leguntur *Anal.* 3, p. 220. — 5. Cf. W. VOEL-
KER, *Das Vollkommenheitsideal*, pp. 143, 144.

CVIII

Fol. 192^v, l. 35.

3^b καὶ ἐπολέμησάν με ὄρωρεάν · μετὰ Χριστοῦ μέρος ἔχει οὐχ ὁ
ἀπαξιαπλῶς πολεμούμενος, ἀλλ' ὁ ὄρωρεάν πολεμούμενος ὡς καὶ ὁ ὄρωρεάν
μισούμενος. *Ἔστι δὲ ὄρωρεά θεοῦ τὸ πολεμεῖσθαι καὶ μισεῖσθαι διὰ Χριστόν
'Ιησοῦν.

Fol. 192^v, l. 39; 193^r, l. 1.

5^b καὶ μῖσος ἀντὶ τῆς ἀγαπήσεώς μου · τὰ ἀρχῆθεν ἕως τούτου
καὶ πᾶς ἔρεϊ ὁ διὰ τὸ μιμητῆς εἶναι τοῦ Χριστοῦ τὰ ὁμοειδῆ Χριστῷ
πάσχων.

Fol. 193^r, l. 2.

7^a ἐν τῷ κρίνεσθαι αὐτόν · ἀντὶ ἐξελεύσεται. Οἱ θέλοντες τὸν Ἰουδαν σφύζεσθαι λεγέτωσαν πῶς ἐν τῷ κρίνεσθαι αὐτόν ἐξέλθοι καταδεδικασμένος λέλκεται.

Fol. 193^v, l. 5.

14^b καὶ ἡ ἁμαρτία τῆς μητρὸς αὐτοῦ · μήτηρ αὐτοῦ ἡ κλαίόμενη ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ Ἱερουσαλήμ ἦν.

Fol. 193^v, l. 5.

1 15^b καὶ ἐξολοθρευθεῖν ἐκ γῆς τὸ μνημόσυνον · εἴ τις κατανοήσας τὰς πάλαι προφητείας, τὰ τεράστια καὶ τὴν τοῦ ἁγιάσματος σεμνότητά καὶ τὴν τῶν ἱερέων λατρείαν, ἐκεῖνα φάσκων εἶναι τὸ μνημόσυνον τοῦ λαοῦ, οὐκ ἂν ἁμαρτάνοι, ἅτινα τῷ μηκέτι εἶναι οἰοῖται ἡφανίσθη καὶ ὠλο-
5 θρευθή. Μνημόσυνον ἢ δι' ἐκεῖνα εἴρηται μνήμη.

Fol. 193^v, l. 13.

16^b καὶ κατεδίωξεν ἄνθρωπον πέννητα καὶ πτωχόν · ἀνὴρ πένης καὶ πτωχὸς Ἰησοῦς. Ἐπτώχευσεν γὰρ βουλήσει, πλούσιος ὢν.

Fol. 193^v, l. 22.

17^b καὶ οὐκ ἠθέλησεν εὐλογίαν καὶ (μακρυνθήσεται) · εἰ καὶ μακρύνεται ἡ εὐλογία τοῦ μὴ θελήσαντος αὐτήν, ἀφέστηκεν αὐτοῦ τοσοῦτον ὅσον ἠθέλησεν διὰ τοῦ ἀφεστηκέναι, ἕως πάλιν θελήσας, ζητήσῃ αὐτήν, προκαταλαμβάνουσιν καὶ εὐρίσκουσιν τὸν μετανοοῦντα.

3. ζητήσῃ nos : ζητήσης.

v. g. *Com. in Joh.* XIV, 3; P. G. XIX, 548; Pr. p. 312, l. 3 ss.

Fol. 193^v, l. 39; 194^r, l. 1.

20^a τοῦτο τὸ ἔργον τῶν ἐνδιαβαλλόντων με · Ἰουδαῖοι ἐνδιαβάλλουσι τὸν Χριστὸν καὶ λαλοῦσι πονηρὰ κατὰ τῆς Ἰησοῦ ψυχῆς.

CIX

Fol. 196^r, l. 1.

1 Ὁριγένους ρθ'. Τῷ Δαυεὶδ ψαλμός · χάριτι θεοῦ αὐτοῦ μὲν ἀκούει ὁ προφήτης ἃ εἶπεν Χριστῷ ἐν τοῖς πρώτοις δύο στίχοις καὶ τοῖς μετὰ τὸν τρίτον τέσσαρσιν. Κινούμενος δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λέγει τὰ ἐκ προσώπου αὐτοῦ ἐν τρίτῳ στίχῳ καὶ τοῖς μετὰ τὸν ἕβδομον.

1. Cf. PITRA, *Anal.* 3, p. 227. — 5. ἐν τρίτῳ στίχῳ : τρία στιχία *Anal.* — καὶ τοῖς : τοῖς *Anal.*

Fol. 196^v, l. 2.

2^a ῥάβδον δυνάμεως · οἶμαι τοῦτο ἐκ προσώπου εἶναι τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Fol. 196^v, l. 5.

1 2^b κατακυρίευε ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου · τῆς πραότητός ἐστι τῆς εἰκόνης τῆς ἀγαθότητος τοῦ θεοῦ, ἐν τῷ κατακυριεύειν ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν ἑαυτοῦ, προσάγειν αὐτοῖς βοηθήματα. Ἐρεῖ γὰρ μᾶλλον τοῦ Δαυεὶδ εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσιν μοι κακὰ, ἀποπέ-
5 σοιμι ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός, ἅτε τοιούτου βίου διδάσκαλος ὢν. Πλὴν καὶ νῦν εἴ τις βλέποι τὴν Ἐκκλησίαν ὅσων ἐχθρῶν οὔσα ἐν μέσῳ ὑπὸ Χριστοῦ κυριεύεται, ὅψεται πληρούμενον τὸ κατακυρίευε ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου.

4. ἀποπέσοιμι : ἀποπέσιν (Cf. SWETE, p. 218).

2. *De Princ.* I, v, 1; K. p. 79, l. 3 ss. : in unum sane finem putamus quod bonitas Dei per Christum suum universam revocet creaturam, subactis et subjectis etiam inimicis. Sic enim dicit Sancta Scriptura : dixit Dominus Domino meo. — 4. *Ps.* 7, 5.

Fol. 196^v, l. 34.

3^c ἐκ γαστροῦ πρὸ ἐωσφόρου ἐγέννη(σά σε) · εἵπερ ἴσμεν τί ἐστιν ὁ ἐκπεσὼν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐωσφόρος, δυνάμεθα συνιέναι πρὸ

ποίου έωσφόρου έγεννήθη ήμῶν ό Κύριος, τιμή και πᾶσιν πρὸ αὐτοῦ τυγχάνων.

1. Cf. *Com. in Psalm.* 109; P.G. XII, 1569: ἀντὶ τοῦ πρὸ πάσης λογικῆς φύσεως ἐγέννησά σε. — *De Princ.* I, II, 9; K. p. 41, l. 5 s.; *Ibid.* I, v, 5; K. p. 76, l. 21 ss.

Fol. 196^v, l. 39.

4^o σὺ εἴ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα · καὶ ταῦτα νομίζω ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος πρὸς τὸν Σωτῆρα λέγεσθαι.

Fol. 196^v, l. 39; 197^r, l. 1.

Ἐπέχω δὲ ἀπὸ τοῦ ῥάβδον.

Fol. 197^r, l. 1.

5^a Κύριος ἐκ δεξιῶν σου · εἰ ἡμέρας μιᾶς Κυρίου ἐστὶν ἡ ὁργή αὐτοῦ ζήτει.

1. σου *e Sept.* : αὐτοῦ

Fol. 197^r, l. 5.

6^a ὅρα μήποτε λανθάνει εὐλογία οὕσα ἡ Κύριος πληρώσει πτώματα. Πρὸ γὰρ Κυρίου κενὰ ἦν, εἶτα ὅτε ὑπέπεσεν τῷ Κυρίῳ, πληροῦται ὑπ' αὐτοῦ, πρότερον κρίναντος ἐν τοῖς ἔθνεσιν.

1. Cf. *Com. in Psalm.* 109; P. G. XII, 1569.

CX

Fol. 198^r, l. 4.

1^a ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε · ἐνὶ καὶ μὴ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐξομολογεῖσθαι, καὶ μήποτε τοῦ ἐξ ὅλης καρδίας ἀγαπῶντός ἐστι θεόν τὸ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐξομολογεῖσθαι αὐτῷ.

2. τοῦ ἐξ ὅ. κ. nos : τὸ.

Fol. 198^r, l. 17.

3^a ἐξομολόγησις καὶ (μεγαλοπρέπεια) · ὥσει ἔλεγεν εὐχαριστία καὶ μεγαλοπρέπεια τὸ ἔργον αὐτοῦ · τοῦτο δὲ οἶμαι τὸν Χριστὸν εἶναι, ὅς καὶ δικαιοσύνη θεοῦ ἐστίν.

Fol. 198^r, l. 38.

7^a ἔργα χειρῶν αὐτοῦ · εἰ τὰ τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἀλήθεια, τί τὰ ἔργα αὐτοῦ;

Fol. 198^v, l. 1.

8^b πεποιημέναι ἐν ἀληθείᾳ · εὐθύτης ἕξις καθ' ἣν ποιοῦσι τὸ καθήκον, ἀκαμπῶς ἔχοντες πρὸς ᾧ οὐ χρῆ · ταύτῃ δὲ σίρεβλότης ἐναντία.

Fol. 198^v, l. 5.

10 ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου · ἵνα ἀρχὴ σοφίας φόβος ᾦ καὶ Κυρίου φόβος ᾦ, σοφὸν αὐτὸν εἶναι δεῖ καὶ θεῖον καὶ ἐπιστημονικόν · ἔστιν γὰρ ὡς ζῆλος θεοῦ οὐ κατ' ἐπίγνωσιν, οὕτω καὶ φόβος αὐτοῦ.

2. ῥι : ῥι.

2. Cf. *Com. in Psalm. 3* ; P. G. XII, 1116 : φόβον μεταληπτέον εἰς τὴν παράτισιν εὐλάβειαν ὠνομασμένην. — 3. *Rom. 10, 2*.

CXI

Fol. 199^r, l. 11.

3^a δόξα καὶ πλοῦτος ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ · οἶκός ἐστι σύστημα νομίμως ἰδρυμένον πρὸς βίον, ἡ σύστημα ἐκ κτήσεως καὶ ἀνθρώπων κοινωνικὸν βίου.

2. κτήσεως fortasse pro κτίσεως?

Cf. *Com. in Psalm. 111* ; P. G. XII, 1569.

Fol. 199^r, l. 15.

3^b καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

4^a ἐξανέτειλεν ἐν σκότει φῶς · καὶ τοῦτο ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον ποιεῖ, ὡς φῶς. Ἐξαποστέλλει γάρ, ἐν τῷ σκότῳ τῶν κοσμοκρατόρων ἔτι τυγχάνων, φῶς οὐ τοῖς τυχοῦσιν, ἀλλὰ τοῖς εὐθέσιν. Καὶ γὰρ οἰκονομεῖ τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει.

CXII

Fol. 200^r, l. 2.

*1^a αἰνεῖτε, παῖδες, τὸν Κύριον · ρδ', ρε' τὸ ἐξομολογεῖσθαι προστάσσουσιν · ὁὗτος τὸ αἰνεῖτε. Καὶ μήποτε οἱ μὲν ἱερεῖς τῷ λαῷ τοὺς ἀπὸ τοῦ αἰνεῖτε ἀρχομένους δύο · ὁ δὲ λαὸς τοὺς ἐξῆς.

Fol. 200^r, l. 4.

3^a ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν · οὐχ οὕτως ὁ Κύριος ὡς τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐστὶν αἰνετόν. Ὅρα δὲ πότερον τοπικῶς ἢ χρονικῶς ἀκουστέον τοῦ λεγομένου · πλὴν εἰ χρονικῶς, ἡμέρας μόνης αἰνετόν τὸ ὄνομα Κυρίου, τῆς νοητῆς.

2. Cf. *Com. in Psalm. 112*; P. G. XIV, 1572 : ἀνατολαὶ μὲν εἰσι φύσεις αἱ νοεραί, ἐν αἷς ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἀνατέλλει · δυσμαὶ δὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαί, ἐν αἷς ἔδου ποτὲ ὁ πνευματικός καὶ ἐπουράνιος ἥλιος.

Fol. 200^r, l. 18.

4^b ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς ἡ δόξα · οἰκεία τοῖς οὐρανοῖς ἡ δόξα τοῦ Κυρίου · διόπερ οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται τὴν δόξαν θεοῦ.

Fol. 200^r, l. 21.

1 6^a καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν · οὐκ ἐν ταπεινοῖς ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις ἢ ἀρχαῖς ἢ ἐξουσίαις κατοικεῖ Κύριος ὁ θεός, ἀλλ' ἐν ὑψηλοῖς. Ἐφορᾷ μέντοι τὰ ταπεινά, ἵνα γένηται ὑψηλά. Καὶ οἶμαι ὅτι κατοικεῖ μὲν ἐν ὑψηλοῖς, εἴτε τοῖς ἐν τῷ οὐρανῷ, εἴτε τοῖς ἐν τῇ γῇ. Εἰσὶν γὰρ καὶ ἐπὶ
5 γῆς ὑψηλοὶ ὑψοῦντες ἐν ἰσχύϊ τὴν φωνήν, καὶ πληροῦντες τὸ ὑψώσατε,

μὴ φοβεῖσθε. Εἰσὶ δὲ καὶ ἐν οὐρανῷ ταπεινοὶ ψεκτῶς, ὥσπερ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Ἐφορᾷ δὲ Κύριος ὁ θεὸς ταπεινά· ἐγείρει μὲν ἀπὸ γῆς πτωχόν, ἀπὸ κοπρίας δὲ ἀνυψοῖ πένητα.

1. Cf. *Com. in Psalm.* 112; P. G. XII, 1572 : οἰκεῖ μὲν ὁ θεὸς ἐν ταῖς ἀγίαις δυνάμεσι· προνοεῖται δὲ τῶν ταπεινῶν ἀνθρώπων, ἵνα γένηται τὸ θέλημα αὐτοῦ ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. — 5. *Esa.* 40, 9. — 8. *I Reg.* 2, 8.

CXIII

Fol. 200^v, l. 32.

3^a ἡ θάλασσα εἶδεν καὶ ἔφυγεν· εἰ μὲν ἐξέρχεται ὁ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου, ἡ θάλασσα τοῦτο ἰδοῦσα φεύγει αὐτόν. Εἰ δὲ στρέφοιτο εἰς Αἴγυπτον, οὐ μόνον οὐ φεύξεται, ἀλλὰ καὶ προσδραμεῖται αὐτῷ, ὡς ὅτε ἐμαίμασεν ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῆς ἐκπορευομένη.

1. εἶδεν : ἴδεν (cf. SWETE, p. 370). — 4. ἐμαίμασεν : ἐμέμασεν.

Cf. *Hom. in Exod.* VI, 4; P. G. XII, 334; BAEHRENS 6, p. 195, l. 13. — *Ibid.*, 14; P. G. XII, 340; BH, p. 203, l. 26. — 3. *Job.* 38, 9.

Fol. 201^r, l. 11.

8^a τοῦ στρέφοντος τὴν πέτραν· δύναται τὸ τρεπτόν ἐν τούτοις τῆς ὕλης ἀποδείκνυσθαι. Μεταβάλλει γὰρ ἡ πέτρα εἰς ὕδατος φύσιν· οὐ γεγραμμένον δὲ ἐν τῷ νόμῳ τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ Πνεύματος λέγει, ὡς λιμνῶν καὶ πηγῶν ὕδατος γενομένων ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀπὸ τῆς πέτρας.

1. Cf. *De Princ.* II, 1, 3; K. p. 109, l. 11 ss. : ex rebus ipsis apparet quod diversam variamque permutationem recipiat natura corporea, ita ut possit ex omnibus in omnia transformari.

Fol. 201^r, l. 37.

16^a ὁμοιοὶ αὐτοῖς γένοιντο· ἀνάισθητοι γένοιντο, κατὰ τὴν θείαν αἴσθησιν οὐκ αἰσθανόμενοι.

Cf. *De Princ.* IV, 14, 10; K. p. 564, l. 8 ss. : in quo ostendit non corporali sensu, sed alio quodam quem divinum nominat ea quae intellectualia sunt requirenda.

Fol. 201^r, l. 38.

21^b τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων· οἱ μεγάλοι μὲν, οἶμαι, οἱ τέλειοι εἰσιν, οἱ μικροὶ δὲ τὰ ἀρτιγέννητα ἐν Χριστῷ βρέφη. Καὶ μεγάλοι μὲν οἱ χρεῖαν ἔχοντες στερεᾶς τροφῆς, ἐν οἷς σοφίαν εἴ τις ἐστὶν ἀπόστολος λαλεῖ. Μικροὶ δὲ οἱ ἐπιποθοῦντες τὸ λογικὸν ἄδολον γάλα.

1. Cf. *Com. in Psalm. CXIII*; P. G. XII, 1573 : οὐκ ἐπὶ τοῦ ἐκτός, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ἐντός νοητέον. — 3, 4. Cf. I *Cor.* 2, 6 ; 3, 2.

Fol. 201^r, l. 40 ; 202^v, l. 1.

25^b οὐδὲ πάντες οἱ καταβαίνοντες· ἐπεὶ περ εἷς ἐστὶ τῶν εἰς ἄδου καταβάντων ὁ Σωτήρ, καὶ ἤνεσεν τὸν πατέρα, διὰ τοῦτο εἴρηται οὐ πάντες οἱ καταβαίνοντες εἰς ἄδου αἰνέσουσίν σε. Πλὴν τίς αἰνέσει εἰ μὴ ἄρα καὶ τινες ὡς Σαμουήλ.

Cf. *Hom. II in Lib. Reg.*; P. G. XII, 1021 : Ἰησοῦς εἰς Ἁΐδου γέγονε καὶ οἱ προφῆται πρὸ αὐτοῦ, καὶ προκηρύσσουσι τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐπίδημίαν.

CXIV

Fol. 201^v, l. 36.

7^a ἐπίστρεψον, ψυχὴ μου· ἡ ἐπιστρέφουσα ψυχὴ εἰς τὴν ἑαυτῆς ἀνάπαυσιν ἦν ποτε ἐν αὐτῇ.

1. Cf. *Anal.* 3, p. 235.

CXV

Fol. 203^r, l. 2.

1 1^b ἐγὼ δὲ ἐταπεινώθην σφόδρα — P. G. XII, 1576 C : εἰ μὴ βεβαίως... σφόδρα. — Οὗτος δὲ καὶ τὴν διαφορὰν καταλαβὼν θείων καὶ ἀνθρωπίνων δογμάτων καὶ λόγων, ἀπὸ ἐκπλήξεως καὶ τοῦ ἐπὶ τοῖς θείοις θαυμασμοῦ ἑξιστάμενος, φησὶ ἐγὼ δ' εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου, ὅπως ἄνθρωπος ψεύστης. Καὶ ὡς μέγα γε ἐν τούτοις ἀπὸ Κυρίου

εὐεργηθεῖς καὶ βουλόμενος ἀμείψασθαι τὴν εὐεργέτην, ἀπορῶν περὶ τοῦ τρόπου τῆς ἀμοιβῆς, φησὶ τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέν μοι. Εἴτα ἐνιδὼν τῇ τοῦ μαρτυρίου μεγαλειότητι, ποτηρίῳ σωτηρίου προσαγορευομένη, φησὶ ποτήριον σωτηρίου ¹⁰ λήψομαι, καὶ τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπικαλέσομαι, ἐν μόνῳ τῷ μέχρι αἵματος ἀντικαταστήναι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ὁρῶν δύνασθαι ἀνταποδοῦναι τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν εὐεργέτηται.

Cf. *Exhort. ad martyr.* 28; K (1), p. 24, l. 19.

Fol. 203^r, l. 16.

2^a Ἐγὼ δὲ εἶπον ἐν τῇ ἐκστάσει · ἐπεὶ πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης (οὐδεις γὰρ οἶδεν τὰ τοῦ θεοῦ εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ), ὁ τὰ ἀληθῆ πρεσβέων δόγματα, λαλοῦντος ἐν αὐτῷ Χριστοῦ ὅς ἐστι σοφία πρεσβεύει αὐτά, καὶ ἐν αὐτῷ πνεύματος ὄντος τοῦ θεοῦ.

2. I Cor. 2, 11.

CXVII

Fol. 204^v, l. 36.

9^a ἀγαθὸν ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον · καὶ ὁ προφήτης φησὶ μὴ καταπιστεύετε ἐν φίλοις, μὴδὲ ἐλπίζετε ἐπὶ ἡγουμένοις · οὐδὲ ἐπ' ἐπισκόποις οὖν ἐλπιστέον.

1. Mich. 7, 5.

Fol. 205^r, l. 2.

12^b καὶ ἐξεκαύθησαν ὡς πῦρ · οἱ κεντοῦντες τῇ πιθανότητι ψευδεῖς λόγοι τὴν ψυχὴν ἄκανθοί εἰσιν, ἀλλὰ σβέννυνται, κἂν ἐκλάμψωσιν ἐλεγχόμενοι ὡς πῦρ ἄκανθῶν.

1. κεντοῦντες *man. post. in rasura.*

Fol. 205^r, l. 3.

13^b καὶ ὁ Κύριος ἀντελάβετό μου · ὁ Κύριος Λόγος ἀντιλαμβάνεται τῶν ὠθουμένων εἰς τὸ πεσεῖν.

Fol. 205^r, l. 5.

15^a φωνή ἀγαλλιάσεως καὶ σωτηρίας · τοῦ δικαίου πάντοτε χαίροντος καὶ ὁμοίως τοῖς πατράσιν ἐν σκηναῖς τυγχάνοντος φωνή ἀγαλλιάσεως καὶ σωτηρίας ἐστὶν ἐν τῇ σκηνῇ.

Fol. 205^r, l. 11.

17 οὐκ ἀποθανοῦμαι ἀλλὰ ζήσομαι · εἰ μὴ ταῦτόν δηλοῦται ἐκ τῶν ἔργων Κυρίου καὶ τῶν ἔργων τῶν χειρῶν αὐτοῦ, τελείου ἐστὶ διηγῆσασθαι τὰ ἔργα Κυρίου.

1. Cf. *supra*, *Com. in Psalm. 110*, 7. — *Com. in Psalm. 117*; P. G. XII, 1381 : τῶν ζώντων ἐστὶ διηγῆσθαι τὰ ἔργα Κυρίου.

Fol. 205^v, l. 4.

22 λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν · εἰ καὶ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος εἴρηται νῦν ὁ λίθος, οὐδὲν ἄτοπον χρῆσασθαι τῷ ῥήτῳ πρὸς τοὺς καταφρονοῦντάς τινων ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας.

CXVIII

Fol. 207^v, l. 35.

1 2^a Ὁριγένους... μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες · ὁ ἀκούσας τοῦ Σωτῆρος λέγοντος ἐρευνᾶτε τὰς γραφάς, ἐν μέρει τῶν γραφῶν εὐρίσκων τὰ μαρτύρια αὐτοῦ τεύξεται τοῦ ἐγκειμένου μακαρισμοῦ ἐρευνῶν αὐτά. Μήποτε δὲ ἔπεται τῷ ἐρευνᾶν τὰ μαρτύρια τοῦ Κυρίου καὶ τὸ ἐν ὅλῃ 5 καρδίᾳ ζητεῖν αὐτά.

2. *Joh. 5*, 39.

Fol. 208^r, l. 17.

3^a εἰ τὸν ἐν ταῖς ὁδοῖς Κυρίου πορευόμενον μόνον, καὶ πάντα μόνον δεῖ προσέσθαι ἐπὶ τὰς κοινὰς εὐχάς, οὐ προσιτέον τὸν ἐργαζόμενον τὴν ἀνομίαν, ὥς οὐ πορευόμενον ἐν ταῖς ὁδοῖς Κυρίου.

Fol. 208^r, l. 36.

6^a τότε οὐ μὴ αἰσχυρθῷ ὁ φυλάσσων τὰ δικαιώματα οὐ καταισχυρθήσεται. Καὶ γὰρ ἐπιβλέπει πάσαις ταῖς ἐντολαῖς τοῦ θεοῦ, θεωρῶν τὸν περὶ αὐτῶν λόγον.

Fol. 208^v, l. 5.

8^b μὴ με ἐγκαταλίπῃς ἕως σφόδρα ἡμέτρα ἔσται καὶ τοῦ πειρασμοῖς ἐγκαταλείπεσθαί τινα, ἐὰν μὴ ἕως σφόδρα ἀποπεσούμεθα ἡττηθέντες.

Fol. 208^v, l. 12.

11^a ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἡ τοῦτο ἔρεϊ ὁ τηρῶν τὸ μυστήριον βασιλέως καλὸν κρύπτειν.

Tob. 12, 7. — Cf. Cels. V, 19; K (2) p. 20, l. 21.

Fol. 208^v, l. 14.

12^a εὐ(λογητὸς) εἶ, Κύριε, δίδασκον ὡς σοφίας βάθος ἐστὶ περὶ τὴν γνῶσιν τῶν δικαιοματίων τοῦ θεοῦ, ὡς τὸν προφήτην λέγειν, ἀποροῦντα ἀνθρώπων διδασκάλων, οὐδέπω αὐτὰ καὶ ὅτε προφήτης ἦν ἐγνωκότες δίδασκόν με τὰ δικαιώματά σου.

Fol. 208^v, l. 20.

1 13^a ἐν τοῖς χερίσιν μου ἡ εἰ μὲν μετὰ πάντα τὰ κρίματα τοῦ στόματος τοῦ θεοῦ ἔσται καὶ ἄλλα αὐτοῦ κρίματα, καθὼς λέγοιτο ἂν τὸ τοῖς διαλογισμοῖς σου οὐκ ἔστι τις ὁμοιωθήσεται, καὶ σφόδρα ἐδαθύνθησαν οἱ διαλογισμοί σου καὶ ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα
5 τοῦ θεοῦ, δύναται λέγεσθαι τὸ ῥητὸν καὶ ἀπὸ ἐκ μέρους γινώσκοντος καὶ ἐκ μέρους προφητεύοντος. Εἰ δὲ πάντα τὰ κρίματα τοῦ θεοῦ τὰ κρίματά ἐστι τοῦ στόματος αὐτοῦ, οὐδεὶς ἂν ἡ Χριστὸς ταῦτα λέγοι.

2. *Ps. 39, 6. — 3. Ps. 91, 5. — 4. Rom. 11, 33. — 5. I Cor. 13, 9.*

Fol. 209^r, l. 13.

19^a πάροικος ἐγὼ εἰμι ἐν τῇ γῇ ὁ μὴ προσπεπονηώς τῇ ἐπὶ τῆς γῆς ζωῇ πάροικός ἐστιν ἐν αὐτῇ.

Fol. 209^r, l. 15.

19^b μὴ ἀποκρύψῃς · εἰ πάντας εἰδέναι τὰς ἐντολάς τοῦ θεοῦ εὐχερὲς ἦν, οὐκ ἂν ὁ προφήτης εἶπεν μὴ ἀποκρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ τὰς ἐντολάς σου.

Fol. 209^r, l. 35.

25^b ζῆσόν με κατὰ τὸν Λόγον σου · ὅτε πάντα κατὰ τὸν Λόγον πράττομεν τοῦ θεοῦ, ζῶντος ἐν ἡμῖν Χριστοῦ, ἐξωποιοίμεθα ὑπὸ τοῦ θεοῦ κατὰ τὸν Λόγον αὐτοῦ.

Fol. 209^r, l. 39; 209^v, l. 1.

- 1 28^a ἐνύσταξεν ἡ ψυχὴ-μου ἀπὸ (ἀκηδίας) · ἡ συνεχὴς προσβολὴ τῆς ἁμαρτίας διαλύει πολλάκις τὸν τόνον τῶν λογισμῶν, καὶ ἀπαυδῆσαι παρασκευάζει τὸν ἀθλητὴν, καὶ τὴν καλουμένην ἀκηδίαν ἐργάζεται · χαλουμένη δὲ ἡ ψυχὴ τὸν ὕπνον εἰσδέχεται. Ὁ δὲ ὕπνος ἐπάγει τὸν θάνατον. Διόπερ βεβαιωθῆναι καὶ στηριχθῆναι ὁ προφήτης ἀντιβολεῖ.

4. χαλουμένη (cf. *supra*, ps. 104, 17) nos : χαινουμένη.

Fol. 209^v, l. 2.

- 1 29^b ὁ παρανόμως ἐλεούμενος ὡς ὁ Ἀγάγ ὑπὸ Σαοὺλ οὐ τῷ νόμῳ ἐλεεῖται. Ὁ δὲ θεὸς κατὰ νόμον ἐλεεῖ, ἡ ὁ ἐλεούμενος ἐπὶ τῷ ἐλεηθεῖς ζῆσαι κατὰ τὸν νόμον, τῷ νόμῳ ἐλεεῖται. Οὕτω καὶ Χριστῷ τις ἐλεεῖται, τοῦτ' ἐστὶ τῷ Λόγῳ ἡ δικαιοσύνη ἡ ἀληθεία ἡ σοφία. Ἀγάγ δὲ καὶ μετὰ τὸ ἐλεηθῆναι μένων ἁμαρτωλὸς τῇ ἁμαρτίᾳ ἠλεήθη, ὅθεν ἤμαρτεν Σαοὺλ ἐλεήσας αὐτόν.

1. Cf. I Reg. 15, 9.

Fol. 209^v, l. 4.

30^a ὁδὸν ἀληθείας ἡρετισάμην · ὁ πλανούμενος εἰς ψευδοδοξίας οὐκ ἐρεῖ ἀληθεύων τὸ ὁδὸν ἀληθείας ἡρετισάμην.

2. ἡρετισάμην : ἡρετισάμην.

Fol. 209^v, l. 5.

32^a ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον · οὐκ ἔστιν ὁδὸν ἐντολῶν Κυρίου
δραμῆν στενοχωρουμένη καρδίᾳ ὑπὸ τῶν παθῶν.

Fol. 209^v, l. 7.

¹ 32^b ἀμφοτέρων χρεῖα, καὶ τοῦ θεοῦ προμηθείας καὶ τῆς ἡμετέρας προ-
θυμίας. Οὐτε γὰρ ἡ θεία χάρις δίδεται τοῖς τὴν ἀγαθὴν οὐκ ἔχουσι προθυ-
μίαν, οὔτε ἀνθρωπεία φύσις ἀρετὴν δύναται κατορθῶσαι δίχα τῆς ἁνωθεν
βοηθείας. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης διδάσκει, ὅτι τῶν ἐντολῶν σου τὴν ὁδὸν
⁵ ἔτρεχον ἀκωλύτως, παρὰ σοῦ λαμβάνων τοῦ δρόμου τὴν εὐκολίαν. Πλα-
τύτητα γὰρ τὴν εὐκολίαν ἐκάλεσεν.

1. Cf. *Com. in Matthæum*, ser. 69; P. G. XIII, 1710. — *Com. in Epist. ad Rom.* IX, 3; P. G. XIV, 1213 : nostri operis videtur et studii.

Fol. 209^v, l. 21.

32^b ὅταν ἐπλάτυνας · ἀναγκαίως λέγεται τὸ πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς,
ἵνα τὴν ὁδὸν τῶν ἐντολῶν δράμῳσιν τοῦ θεοῦ οἱ πλατυνθέντες ὑπ' αὐτοῦ
τὴν καρδίαν. Καὶ περὶ Σολομῶντος δὲ ἐν ἐπαίνῳ λέγεται τὸ ἦν τὸ πλάτος
τῆς καρδίας αὐτοῦ ὡς ἡ ἄμμος.

3. III *Reg.* 5, 9.

Fol. 209^v, l. 28.

33 νομοθέτησόν μοι · ὁδὸς δικαιομάτων θεοῦ Χριστός, ἣν διὰ
παντὸς ζητητέον.

Fol. 209^v, l. 30.

34^a συνετίσόν με · οὐκ ἔνεστι ἐν ὅλῃ καρδίᾳ τηρῆσαι τὸν νόμον τοῦ
θεοῦ, μὴ συνετισθέντα ἀπὸ θεοῦ καὶ ἐρευνήσαντα αὐτὸν ὅλην καρδίᾳ χωρεῖν
τὸν ὅλον νόμον τοῦ θεοῦ.

2. χωρεῖν nos : χωρεῖ.

Fol. 209^v, l. 35.

37^a ἀπόστρεψον τοὺς ὀφθαλμούς μου · οἱ ἐν ματαιότητι τοῦ νοὸς ἐαυτῶν ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ ὁρῶσιν ματαιότητα.

1. Cf. *Com. in Joh.*, XX, 32; P. G. XIV, 668; Pr., p. 383, l. 6 ss.

Fol. 209^v, l. 37.

38^a στῆσον τῷ δούλῳ σου τὸ λόγιόν σου · ἵνα μὴ ἀλόγῳ φοδῇται, στῆναι αὐτῷ τὸ λόγιον εὐχεται εἰς τὸν φόβον τοῦ θεοῦ ὡς εἰς βάσιν.

Fol. 240^r, l. 3.

40^a ἰδοὺ ἐπεθύμησα τὰς ἐντολάς σου · ὁ μῆτε διὰ κόλκων μῆτε δι' ἐπαγγελίαν ποιῶν λεγέτω ἰδοὺ ἐπεθύμησα τὰς ἐντολάς σου.

1. Cf. *Anal.* 3, p. 268.

Fol. 240^r, l. 8.

43^a καὶ μὴ περιέλῃς ἐκ τοῦ στόματος · ἐὰν ἀναξίως ᾧ καλῶς λέγομεν βιώσωμεν, περιέλῃ τὸν λόγον τῆς ἀληθείας ἐκ τοῦ στόματος ἡμῶν ὁ θεός.

2. περιέλῃ : περιέλει.

Fol. 240^r, l. 11.

44^a καὶ φυλάξω τὸν νόμον σου · ὅτι κατὰ τὸν νόμον βιωσόμεθα καὶ μετὰ τὸν ἐνεστῶτα, αἰῶνα αἰῶνος οἶμαι ὀνομάζεσθαι · νόμον δὲ τὸν τῶν ἐπουρανίων οὗ ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ ἐλάτρευεν ὁ πρὸ τῆς παρουσίας Ἰσραήλ.

3. ἐλάτρευεν : ἐλάτρευον.

1. Cf. *Com. in Joh.* I, 9; P. G. XIV, 36; Pr., p. 12. — Cf. BIGG, *The Christian Platonists of Alexandria*, p. 269.

3. *Hebr.* 8, 5.

Fol. 210^r, l. 16.

44^b οὕτω γὰρ προθυμότερος περὶ τὴν τῶν σῶν νόμων γενήσομαι φυλακήν. Διὰ μέντοι τοῦ εἰς τὸν αἰῶνα καὶ τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος ἐδήλωσεν τὸν μέλλοντα βίον, ἐν ᾧ καθαρὰ καὶ ἀκραιφνῆς δοθήσεται πᾶσιν τῶν θείων νόμων ἡ φυλακή.

Fol. 210^r, l. 28.

46 καὶ ἐλάλουν ἐν τοῖς μαρτυρίοις· τὸ οὐκ ἡσυχυνόμενην ἀμφίβολον· ἦτοι γὰρ ἐπαρρησιαζόμενην περὶ τοὺς λόγους σου ὥς μὴ αἰσχύνησθαί με ἐπ' αὐτοῖς· ἢ διὰ τὸ ἱκανῶς πρεσβεύειν οὐ νικώμενος οὐκ ἡσυχυνόμενην.

3. αὐτοῖς nos : αὐτῶ.

Fol. 210^r, l. 37.

1 47^a καὶ ἐμελέτων ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου· πάσης μὲν ἄλλης μελέτης τέλος ἀπαγγελία· τῆσδε τῶν ἐντολῶν ἡ ποίησις αὐτῶν, ἣν δηλοῖ διὰ τοῦ ἡρα τὰς χειρὰς μου πρὸς τὰς ἐντολάς σου· καὶ αὕτη γε ἡ ἔπαρσις τῶν χειρῶν θυσία ἐστὶν ἐσπερινή, δι' ἣν νικᾶται ὁ
5 Ἀμαλήγ.

4. Ps. 140, 2, τῶν χειρῶν (μου).

Fol. 210^v, l. 2.

49 Ζαῦ. Μνήσθητι τὸν λόγον σου τῷ δούλῳ· ὁ θεὸς ἡμᾶς ἐπήλπισεν, τοῦτ' ἐστὶ ἐπὶ τῷ ἐλπίζειν ἡμᾶς ἡγαγεν πρὸς τὸν Λόγον αὐτοῦ. Θεοῦ γὰρ Λόγος ἐλπὶς ἡμῶν· καὶ αὕτη γε ἡ ἐλπὶς παρακαλεῖ ἡμᾶς.

Fol. 211^r, l. 1.

50^b Ὁριγένους. Αὕτη με παρεκάλεισεν· διὰ τοῦτο ἐζωοποίησεν τὸν λέγοντα ταῦτα τὸ λόγιον τοῦ θεοῦ, ἐπείπερ ὁ γέγονεν ἐν τῷ Λόγῳ ζωὴ ἦν.

2. Joh. I, 4.

Fol. 211^r, l. 3.

- 1 52^a ἐμνήσθην τῶν κριμάτων σου ἔστιν τινὰ τὰ καλούμενα δι' αἰῶνος κρίματα τοῦ θεοῦ, καθ' ἃ τὰ παρεληλυθότα καὶ ἐνεστηκότα γίνεται τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐκάστω· τούτων τῶν κριμάτων ὁ μνησκόμενος παρακαλεῖται, ὁρῶν τοὺς λόγους τῶν τοὺς πολλοὺς κατὰ τῆς Προνοίας ταρ-
5 τόντων.

Fol. 222^v, l. 14.

- 1 60^a ἡτοιμάσθην καὶ οὐκ ἐπαράχθην· γαληνιουμένης καὶ βεβηκυίας ἐπὶ τὸν Λόγον ψυχῆς ἔστι ἐν μηδενὶ τῶν συμβαινόντων ταράσσεσθαι ταραχὴν κωλύουσιν συνορᾶν ὡς χρὴ φυλάσσειν τὰς θείας ἐντολάς. Εἰ δὲ μὴ τοιαύτη, ἀποκρουσθεῖη καὶ ταραχθεῖη ἂν ἔκ τινων προφάσεων, ὥστε ἅς
5 προτίθεται τηρεῖν μὴ τηρεῖν ἐντολάς.

1. γαληνιουμένης *nos* (cf. *supra*, ps. 104, 17) : γαληνοῦμεν (*ante οὐ* *in margine*).

Fol. 222^v, l. 38.

65 χρηστότητα ἐποίησας μετὰ τοῦ δούλου σου· ἡ κατὰ τὸν Λόγον θεοῦ χρηστότης κυρίως ἐστὶ χρηστότης. Ἐπίσκεψαι δὲ εἰ τοῖς μὴ ἀκολουθήσασιν Λόγῳ χρηστότης μὲν, ἐν ὀργῇ δὲ τῇ παιδευοῦσῃ ποιηθήσεται.

Fol. 222^v, l. 40.

66^a χρηστότητα καὶ παιδείαν· πολὺ ἔστι τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητος τοῦ θεοῦ, ἧς ἔκρυπεν τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. Ἔστι δέ τις χρηστότης θεοῦ καὶ ὅτε παιδεύει, ἂν τῇ λεγομένῃ ὀργῇ παιδεύῃ. Μόνος δὲ ὁ τηρῶν τὰς ἐντολάς λέγοι ἂν :

Fol. 222^v, l. 42; 223^r, l. 1.

- 1 66^b ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου ἐπίστευσα, ὅστις τῷ τοιοῦτος γινώσκει αἰτεῖ τὰ προειρημένα. Ἡ δὲ μὲν πιστεύει, ὁ δὲ γινώσκει τὰς ἐντολάς. Ἐπιστήμης θεοῦ χρεία καὶ πρὸς τὸ εἰδότεως καὶ ἐπιστημόνως χρηστεύεσθαι. Ὅμοίως δὲ καὶ παιδείαν τις διδάσκοντος θεοῦ εἴσεται. Σαφὲς δὲ καὶ

5 τὸ περὶ γνώσεως μὴ δύνασθαι τινα εἰδέναι μὴ διδάσκοντος θεοῦ. Ἡ τὴν ἐπὶ τοὺς σφζομένους χρηστότητα τοῦ θεοῦ καὶ τὴν εἰς τοὺς κολαζομένους μετ' ὀργῆς παιδεῖαν μαθεῖν ἀπὸ θεοῦ βούλεται, καὶ τὴν ἀψευδῆ περὶ τῶν ὄντων γνῶσιν.

Fol. 223^r, l. 35.

71^a ἀγαθόν μοι ὅτι ἐπαπείνωσάς με · καὶ ὁ Σύμμαχος αὐτὸ οὕτως ἐξέδωκεν · συνήνεγκέν μοι ὅτι ἐκακώθην ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν τὰ προστάγματα σου.

Fol. 223^r, l. 37.

1 72 ἀγαθός μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου ὑπὲρ (χιλιάδας) · νόμῳ στόματος θεοῦ νομιστέον γίνεσθαι ἐκάστω κατ' ἄξιαν τοὺς χρηματισμούς καὶ τοὺς λόγους τοῦ θεοῦ. Ταῦτα δὲ ἔρεϊ μὲν ὁ τὸν νόμον χρυσίου καὶ ἀργυρίου ἐν τῷ κατ' αὐτὸν βιοῦν προτιμῶν, ὁ δὲ φιλάργυρος οὐκ ἔρεϊ,
5 καὶ εἴ τις δὲ πλούσιος διὰ τὸν νόμον τοῦ θεοῦ πάντα ἀφείς ἀκολουθεῖ τῷ Λόγῳ, ταῦτα ἔρεϊ.

Fol. 223^r, l. 41.

73^b συνέτισόν με καὶ μαθήσομαι τὰς (ἐντολάς) · συνέσεως γὰρ χρῆζομεν καὶ εἰς τὸν ἡθικὸν τόπον ὡς οὐ πάνυ σαφεῖ.

Fol. 223^r l. 42; 223^v, l. 1.

74 οἱ φοβούμενοί σε ὄψονται · τὸν ἅγιον οἱ φοβούμενοι τὸν θεὸν ἰδόντες εὐφραίνονται, μάλιστα δὲ οἱ νοῦντες αὐτὸν ὀρῶσιν αὐτόν, διὰ τὸ Λόγῳ καὶ εἰς τοὺς λόγους τοῦ θεοῦ ἐπηλπικῆναι λόγοι γεγενημένοι.

Fol. 223^v, l. 4.

78^a αἰσχυρὸν ἦτοσαν ὑπερήφανοι · εἰ ὡς καὶ δικαίως ἀνομοῦντός τινος εἷς τινα ταῦτα λέγεται ζητήσεις.

Fol. 223^v, l. 5.

80^a γεννηθήτω ἡ καρδία μου ἄμωμος ἡ καρδία ἐν τοῖς δικαιώμασιν τοῦ ἁγίου ἐστίν, ἀκριβώσασα τὴν περὶ αὐτῶν ἀλήθειαν.

Fol. 223^v, l. 6.

1 81^a ἐκλείπει εἰς τὸ σωτήριόν σου ἡ ψυχὴ μου ὅτι οὐκ ἂν εἶπεν ἐκλείπει τὸ πνεῦμά μου ὅτι ψυχὴ γὰρ πνεύματι κολλημένη, ἐκλείπουσα ἀπὸ τοῦ εἶναι ψυχὴν, γίνεται ἐν πνεῦμα πρὸς αὐτό ὁ ζήτησις δὲ τὸ ἀνάλογον καὶ περὶ ὀφθαλμῶν εἰς τὸ λόγιον τοῦ θεοῦ ἐκλειπόντων. Καὶ
5 ὅρα εἰ μὴ ἐκλείποντες ὀφθαλμοὶ γίνονται ἀντὶ ὀφθαλμῶν εἰς νοῦς. Λέγουσι δὲ οἱ ὀφθαλμοί, ὁ νοῦς τῆς σαρκός, καὶ ὁ κυρίως νοῦς, τὸ πότε παρακκλέσεις με, οἵτινες ἐκλείπουσιν ἐπὶ τὸ γενέσθαι νοῦς Χριστοῦ.

5. εἰς nos : εἰς.

Fol. 223^v, l. 41.

* 86^a πᾶσαι αἱ ἐντολαί σου ἀλήθεια ὁ ἀλήθεια καὶ οὗ τύπος αἱ τοῦ θεοῦ ἐντολαί ὅτι ἐπεὶ αἱ ἐντολαὶ ἀρεταί (δικαιοσύνη γὰρ καὶ σωφροσύνη καὶ τὰ τοιαῦτα) Χριστὸς δὲ αἱ ἐντολαὶ καὶ ἀρεταὶ [ἀλήθεια], Χριστὸς ἀλήθεια.

3. [ἀλήθεια] *delevimus.*

Fol. 224^r, l. 1.

1 89^a Λαμβέδ. Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ Λόγος σου διαμένει ὅτι οὐχὶ τῷ παρερχομένῳ, ὅπου ἐστὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, ἐν ᾧ μεθύειν λέγεται ἡ μάχαιρα τοῦ θεοῦ, ἀλλ' ἐν ᾧ δεῖ θησαυρίζειν. Εἰ δὲ ὁ χρόνος ὁ ὠρισμένος, ὁ νόμας ἔχων πλείονα ὥς ἡμέρα καὶ μὴν καὶ ἐνιαυτός,
5 καλεῖται καὶ αἰὼν, ὁ τοσούτος ὁ Λόγος ὁ τοῦ θεοῦ οὐκ εἰς τοὺς αἰῶνας διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ.

2. *Esa. 34, 5.*

Fol. 217^v, l. 7.

- 1 89^b Ὁριγένους. Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ
οὐρανῷ. — P. G. XII, 1604 : ἐν τῷ οὐρανῷ... τοῦ θεοῦ — Εἰ δὲ θέλεις
ἀκριβέστερον θεωρῆσαι τὸ εἰρημένον τῷ προφήτῃ, ἐξέταξέ μοι τὰ οὐράνια
καὶ τὰ ἐπίγεια. Οὐδεμία παράβασις τῆς ἡλιακῆς κινήσεως, ἀλλὰ τὸν
5 δρόμον αὐτοῦ ἀπαράβιας τηρεῖ. Ἴδὲ καὶ τῆς σελήνης τοὺς δρόμους,
τὴν τάξιν, τὰ σχήματα· ἀναβᾶς μετὰ ταῦτα καὶ ἐπὶ τοὺς λοιποὺς ἀστέρας
κατὰ τοῦτον τὸν λόγον [Ὁρίγηνες, καὶ ἐν τῇ γῇ διαμένει ὁ Λόγος αὐτοῦ. | Θεώρει γὰρ
τὴν θάλασσαν, μὴ ὑπερβαίνουσιν τοὺς ἑαυτῆς ὅρους, τὰ φυτὰ, τὰ κτήνη πάντα, τὰ
χερσαῖα καὶ νηκτὰ γένη, πάσης τῆς γῆς τὴν διακόσμησιν. Εἰ δὲ προαίρεσιν ἐξετάξεις
10 (ψυχὰ τὰ προειρημένα καὶ τῷ λόγῳ τοῦ διακοσμήσαντος ἰθυσόμενα)] ἴδὲ περὶ ἀγίων
δυνάμεων. [Φῆς ἀγγέλων, φημί καὶ ἀρχαγγέλων]. Ἀκίνητοι γάρ, μᾶλλον δὲ
δυσκίνητοί εἰσι πρὸς τὸ κακόν· τοῦτο γὰρ πείθει με λέγειν ὁ πεσὼν ἐωσφό-
ρος δι' ἑπαρσιν, ἐπεὶ οὐκ ἔχει τόπον ἐν οὐρανῷ. — P. G. XII, 1604 : ἐν δὲ
τῇ γῇ... τὸ δὲ πολίτευμα ἔχοντος ἐν οὐρανῷ — Οὕτως ἐστὶν ἐν αὐτοῖς ὁ
15 Λόγος ὡς ἐν οὐρανῷ.

4. Cf. *De Orat.* VII ; K. (2), p. 316, l. 4 ss. — 7. Post τὸν λόγον *incipit glos.*
— 7. Θεώρει *alterum incipit scolion in Vind.* — 11. Καλῶς φῆς *secunda*
glossa, ad priorem pertinens, post ἀρχαγγέλων. — 12. Cf. *De Princ.* I, v, 4 ;
K. (5), pp. 75, 76, et *Ezech.*, 24, 25. — 14. Cf. P. G. XII, 1604.

Fol. 224^r, l. 3.

- 1 90^a εἰς γενεάν καὶ γενεάν· ὁ θεὸς τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε γῆν,
δι' ἣν ἐπὶ τῷ διαμένειν ἡ θεμελιωθεῖσα διαμενεῖ. Πιθανῶς δ' ἂν τις ἐντεῦθεν
δόξει κατασκευάζειν ὅτι ἡ γῆ οὐ διαφθείρεται, ἀλλὰ πῶς ὁ οὐρανὸς καὶ
ἡ γῆ παρελεύσονται ; Οὐκ εἴρηται ἕως πότε διαμένει· τάχα δὲ περὶ
5 τῆς ξηραῖς, ἀλλ' οὐ περὶ τῆς γῆς ὁ λόγος ἐστίν.

2. ἡ θεμελιωθεῖσα *nos* : ἐθεμελιώθησαν. — 5. ἀλλ' οὐ *nos* : ἀλλὰ.

1. *Prov.* 8, 29. — 3. *Mt.* 24, 35.

Fol. 224^r, l. 7.

91^a τῇ διατάξει σου διαμένει (ἡ) ἡμέρα· διχμένει ἡ ἡμέρα τοῖς
ἀγίοις. Οὐ γὰρ δύσεται ὁ ἥλιος, καὶ ἔσται αὐτοῖς ὁ Κύριος φῶς αἰώνιον.

Commentaires des psaumes.

Τοῦτου ἔνεκεν οὐκ ἂν εἶπεν διαμένει ἡ νύξ. Ἄλλη αὖτη, ἄλλαι περὶ ὧν λέγει Παῦλος ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσιν.

4. Ephes. 5, 16.

Fol. 218^r, l. 19.

1 91^a Ὁριγένους. Τινὲς δέ φασι διατάξει ὥσπερ ἀλλαχοῦ εἶπεν σὴ
 ἐστὶν ἡ ἡμέρα καὶ σὴ ἐστὶν ἡ νύξ, μὴ καὶ νῦν μετὰ τῆς ἡμέρας
 καὶ τὴν νύκτα ὠνόμασεν. Εἰ περὶ ταύτης τῆς ἡμέρας ἦν ὁ λόγος, οὐκ ἂν
 ἔλεγεν διαμένει· οὐ γὰρ διαμένει, ἀλλὰ παύεται καὶ γίνεται νύξ. Ἄλλ' ἐάν
 5 νοήσεις τὸν καινὸν αἰῶνα τὴν ἡμέραν τὴν μέλλουσαν, ὅτε γίνεται Κύριος
 φῶς αἰώνιον τοῖς δικαίοις, τότε παραμένει ἡ ἡμέρα. Ἐνταῦθα δὲ ἐπειδήπερ
 οὐ πάντες δίκαιοι, οὐκ αἰεὶ ἡ ἡμέρα, καὶ ἐπειδήπερ οὐ πάντες ἀμαρτωλοὶ
 οὐκ αἰεὶ νύξ ἐστὶν. Ὅταν δὲ διάκρισις γένηται τῶν καλῶν ἀπὸ τῶν φαύλων,
 τότε (ἡ) ἡμέρα νύξ ἔσται, τῶν ἀσεβῶν ἀπελευσομένων εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώ-
 10 τερον. Ἡ δὲ ἡμέρα ἔσται τῶν δικαίων, ὅτε καὶ διαμένει καὶ οὐκέτι αὐτὴν
 διαδέχεται νύξ. Περὶ ταύτης οὖν, ὡς οἶμαι, φησὶ τὸ τῇ διατάξει σου
 διαμένει ἡ ἡμέρα, ὅτι τὰ σύμπαντα.

1. Ὁριγένους *aliquanto supra initium loci*. — 8. ὅταν nos : ὅτε.

1. Ps. 73, 16.

Fol. 224^r, l. 14.

91^b, 92^a ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλά σου· εἰ μὴ ὅτι ὁ νόμος
 σου μελέτη μου. Καὶ πᾶς οὗ μὴ ὁ νόμος μελέτη ἐστίν, ἀπολείται ἐν τῇ
 ταπεινώσει ἑαυτοῦ, τοῦτ' ἔστι τῷ σώματι τῆς ταπεινώσεως, ἢ ὅτε ἐν ταπει-
 νώσει πειρασμοῦ γίνεται.

Fol. 224^r, l. 32.

96^a πάσης συντελείας εἶδον πέρας· ὁ τὰ περὶ συντελειῶν νοή-
 σας τῶν πλειόνων, καὶ μὴ μόνης τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, ταῦτα ἔρει.

Cf. Klost., *Texte u. Unters.* 47, 4, p. 1.

Fol. 224^v, l. 5.

1 105 λύχνος τοῖς ποσίν μου ὁ νόμος σου · εἰ ὅπου λύχνος εἴρη-
ται ὁ Λόγος νοεῖται, ζητήσεις. Ὁ ἐν ἀρχῇ πρὸς θεὸν Λόγος ὑπὲρ
λύχνον, τάχα δὲ καὶ ὑπὲρ φῶς ἦν. Γέγονεν γὰρ ἐν αὐτῷ ἡ ζωὴ καὶ τὸ φῶς.
Νοητοῖς ποσὶν νοητὸς λύχνος ὁ τοῦ θεοῦ Λόγος. Ὁ δ' αὐτός ἐστι καὶ
5 φῶς ἐν ταῖς τρίβοις, ἵνα μὴ ἐν τῷ σκότῳ περιπατῶμεν.

2. *Joh. I, 2.* — 3. *Cf. Joh. I, 4.*

Fol. 224^v, l. 12.

105 ἔνθα οὐδ' ὅλως ἐστὶ σκότος, ἐκεῖ οὐκ ἔστι λύχνος ὁ Λόγος τοῦ
θεοῦ.

Fol. 225^r, l. 24.

111^a ἐκκληρονόμησα τὰ μαρτύριά σου · χαριέντως πρὸς μαρ-
τυροῦντας ταῦτα ἐροῦμεν.

Fol. 225^v, l. 9.

120^a καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου · πιθα-
νῶς τις ἐντεῦθεν ἐρεῖ τὸν τοῦ θεοῦ φόβον, ἐξ οὗ ὁ εὐλαβής καθηλωῦται,
εἶναι τὸν ἐκάστου σταῦρον, ὃν αἶροντα χρή τῷ Ἰησοῦ ἀκολουθεῖν.

Fol. 225^v, l. 14.

120 ἡ ψυχὴ μου, φησί, τὸν σὸν περίκειται φόβον, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ σῶμα
κατεξχνιστῆται ταύτης, καὶ τὰ τούτου μέλη παρκακαλῶ τούτῳ καθηλωθῆ-
ναι τῷ φόβῳ, ὥστε αὐτὰ νεκρὰ τῇ ἁμαρτίᾳ γενόμενα τῇ τῆς ψυχῆς ἀκολου-
θεῖν ποδηγία.

Fol. 226^r, l. 1.

126 καιρὸς τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ · ἕκαστον ὧν ποιεῖ καιρῷ
ποιεῖ ὁ Κύριος.

Fol. 226^v, l. 18.

133^a τὰ διαβήματά μου · ὁ προκόπτων διαβαίνει κατευθυνόμενα κατὰ λόγον ὑπὸ θεοῦ διαβήματα καὶ μὴ ἐκχεόμενα.

Fol. 226^v, l. 37.

139 ἐξέτηξέ με ζῆλός σου · ἐκ τούτων δηλονότι οἱ ἐχθροὶ τοῦ δικαίου ἤδειςάν ποτε τοὺς λόγους τοῦ θεοῦ, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἐπελάθοντο.

Fol. 227^r, l. 1.

140^a πεπυρωμένον τὸ λόγιόν σου · τὸ λόγιον τοῦ θεοῦ πεπυρωμένον ἐστὶ σφόδρα καὶ ἐξητασμένον καὶ πάσῃ βασάνῳ ἀνέλεγκτον · καὶ εἴ τις ἔχει τὸ πεπυρωμένον τοῦτο λόγιον, ἀνακρινεῖ μὲν πάντα · αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακριθήσεται.

ἀνακρινεῖ nos : ἀνακρίνει. — (Cf. *Com. in Mt.*, XVII, 13 ; P. G. XIII, 787.)

Fol. 227^r, l. 18.

1 142^a ἡ δικαιοσύνη σου δικαιοσύνη εἰς τὸν αἰῶνα · ζητήσεις διὰ τί οὐκ εἴρηται δικαιοσύνη εἰς τοὺς αἰῶνας. Ὅρα οὖν εἰ δύνασαι διὰ τὸ ὅτι δίκαιος Κύριος καὶ δικαιοσύνας ἡγάπησεν εἰπεῖν. Μίαν μὲν ἀπὸ τῶν πολλῶν δικαιοσυγῶν εἶναι τὴν ἐνεργουμένην ἐν τῷ ἐνεστῶτι αἰῶνι, 5 ἐτέραν δὲ ἐν τῷ μέλλοντι. Καὶ οὕτως ἐνδείξεται ὁ θεὸς ἐν τοῖς ἐπερχομένοις αἰῶσιν πλοῦτον δικαιοσυγῶν.

6. αἰῶσιν *sec. man. supra lineam* : ἐῶσιν.

2. *Ps.* 10, 7.

Fol. 228^v, l. 13.

154^a οὐ ταύτόν ἐστι τῷ κρινόν με τὸ κρινόν τὴν κρίσιν μου.

Fol. 227^v, l. 1.

1 155^b ὅτι τὰ δικαιώματά σου οὐκ ἐξεζήτησαν · ὁ ἐπιμελῶς ζητῶν τὸ ἐν πᾶσι τοῖς κρίσμασιν καὶ μάλιστα τοῖς λογικοῖς πᾶσιν ζῴοις δίκαιον

τῆς προνοίας τοῦ θεοῦ, οὗτος τὰ δικαιώματα ἐκζητεῖ τοῦ θεοῦ ὅσον τὴν αἰτίαν ὑπεροχῆς λογικῶν τινων παρ' ἑτερα ὁμογενῆ, εἴτε ἐν τοῖς ἡθεσιν, 5 εἴτε ἐν χαρίσμασιν, εἴτε ἐν τῇ διατάξει τοῦ παντός, εἴτε τῶν ἐν ἀνθρώποις συμπτωμάτων. Ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ ἐν τῇ Γραφῇ ὀνομαζόμενα δικαιώματα ἀκριβῶς ἐξετάζων δικαιώματα τοῦ θεοῦ ἐκζητεῖ.

3. V. g. cf. *De Princ.* IV, 1, 7; K. p. 303, 1. 9.

Fol. 228^v, l. 38.

157^b ἐκ τῶν μαρτυρίων σου οὐκ ἐξέκλινα ὅτι χαριέντως ἂν τις τούτῳ χρήσαιτο εἰς μαρτυρίου προτροπὴν.

Fol. 229^r, l. 9.

1 160^a ἀρχὴ τῶν λόγων σου ἀλήθεια ὅτι ἡ ἀρχὴ τῶν λόγων τοῦ θεοῦ ἀλήθεια, τίνα τὰ ἐξῆς τῇ ἀρχῇ μέχρι τέλους; Μήποτ' οὖν ἀλήθεια ἡ περὶ ἐκάστου, εἴτα ἡ γνῶσις καὶ ἡ σοφία περὶ ἐκάστου τρανω- 5 καὶ διαρθρωτικὴ τῆς ἀληθείας, καὶ τῶν ὑπὲρ τοῦ ψεύδους πιθανῶν καθαιρετικὴ.

Fol. 221^r, l. 1.

1 160^a Ὁριγένης ὅτι ἀρχὴ τῶν λόγων σου ἀλήθεια καὶ εἰς τὸν αἰῶνα πάντα ὅπου ἀρχή, ἐκεῖ ζητῶ τὰ μετὰ τὴν ἀρχήν, ἕως οὗ ἔλθω ἐπὶ τὸ τέλος. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τοῦ ἀρχῇ σοφίας φόβος Κυρίου ζητῶν, εἰ ἡ ἀρχὴ τῆς σοφίας φόβος (καὶ) τὰ μετὰ τὴν ἀρχήν ὀφείλει κρείττονα 5 εἶναι καὶ μείζονα τοῦ φόβου, εὐρίσκω τὴν ἀγάπην, τὸν αὐτὸν τρόπον εὐρίσκω καὶ ἐνθάδε, εἴπερ ἡ ἀρχὴ τῶν λόγων τοῦ θεοῦ ἀληθεία ἐστὶ, τὰ ἐξῆς τῇ ἀρχῇ τί ἂν εἴη καὶ τὸ τέλος ταύτης τῆς ἀρχῆς, ἥτις ἐστὶν ἀλήθεια, τί ἂν τυγχάνοι. Οἱ εἰσαγόμενοι τὴν ἀλήθειαν παραλαμβάνομεν, χωρὶς τῆς παρεστῶσης μετὰ βεβαιότητος τὴν ἀλήθειαν σοφίας, καὶ χωρὶς 10 τοῦ Λόγου τοῦ ἀποδεικνύντος τὴν ἀλήθειαν. Διὰ τοῦτο ἀρχὴ τῶν λόγων ὧν παραλαμβάνει ἄνθρωπος εἰς σωτηρίαν οὐκ ἔστι σοφίας ἀρχή, οὐκ ἔστι λόγος, ἀλλ' ἀλήθεια. Ὅσον εἰσάγεται ὁ κατηγούμενος ὅτι θεός ἐστι εἰς ἐπὶ πάντων διδασκόμενος ὅτι Χριστὸς ἐπέμφθη ἐπὶ λυσιτελεῖν εἰς τῶν αἰώνων,

ἐπὶ τῷ ἀθετῆσαι τὴν ἀμαρτίαν διὰ τοῦ ἑαυτοῦ αἵματος · παραδίδεται τῷ
 15 εἰσαγομένῳ ὅτι ἔστι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν ἀγία ζωὴ τοῖς μακα-
 ρίοις, ἐν κολάσει ζωὴ τοῖς ἀμαρτωλοῖς. Ταῦτα ἀλήθεια μὲν · οὐδέπω δὲ
 ἀνεπτυγμένη καὶ κατεσκευασμένη μετὰ σοφίας καὶ λόγου.

4. <καὶ> add. nos. — 5. τὴν ἀγάπην nos : τὸ ἀγάπη. — 14. αἵματος nos : σώματος.

3. Prov. 9, 10. — 8 ss. Cf. Com. in Joh. XXXII, 9; Pr. p. 450, l. 22. —
 14. Ibid. XX, 2; Pr. p. 328, l. 24. — Cels. VI, 26; K (2) p. 96, l. 13 s.

Fol. 229^r, l. 34.

160^b καὶ εἰς τὸν αἰῶνα πάντα τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης ·
 ζητήσεις διὰ τί οὐκ εἴρηται εἰς τοὺς αἰῶνας πάντα τὰ κρίματα τῆς
 δικαιοσύνης σου.

Fol. 229^r, l. 35; 229^v, l. 1.

1 161^a ἄρχοντες κατεδίωξάν με · καὶ ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τῆς Ἐκ-
 κλησίας ἔστιν ὅτε εἰχῇ τις καὶ δωρεὰν διώκεται. Καὶ οἱ ἄρχοντες τοῦ
 αἰῶνος τούτου, ὡς τὸν Σωτῆρα δωρεὰν κατεδίωξαν, οὕτω καὶ τοὺς αὐτοῦ.
 Ὁ μὲν Ἑλλήνων φιλόσοφος Μουσώνιος παραδόξως εἰπὼν ταῦτα ἐθαυ-
 5 μάσθη « ἄσκητέον τὸ λοιδωρον καὶ τὸ πικρῶς λοιδωρον, ἀλλὰ καθ' ἑαυ-
 τοῦ τὸν θυμόν, καὶ τὴν πικρίαν ἀνατιθηνητέον, ἀλλὰ κατὰ τῆς ἐν ἡμῖν
 ἡδυπαθείας ». Ὁ δὲ τοῦ θεοῦ μάρτυς, ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τού-
 του διωκόμενος, προσαγόντων βασάνους καὶ τοὺς μετοικίας καὶ σφοδρῶν
 10 πόνων θανάτους, καὶ μηδὲν τούτων καταπλησσομένος, τῷ πρὸς μόνοις
 καὶ τότε εἶναι τοῖς λογίοις τοῦ θεοῦ καὶ τῇ πεπονηταῖ ἅπ' αὐτῶν δειλίᾳ,
 διαθέσει φυλασσομένη περιπεσεῖν τοῖς τῶν ἀρνησιθέων βασανιστηρίοις,
 λέγει τὸ ἄρχοντες κατεδίωξάν με δωρεὰν καὶ ὑπὸ τῶν λόγων
 σου ἐδειλίασεν ἡ καρδίᾳ μου · τῶν δὲ λεγομένων μοι ὑπὸ τῶν ἀπει-
 λούντων ἀρχόντων οὐκ ἤκουον, ἐναυλα ἔχων τὰ λόγια σου.

Fol. 230^v.

173^a γενέσθω ἡ χεὶρ σου τοῦ σῶσαι · μία, οἶμαι, χεὶρ σώζει ·
 ζητῶ δὲ διὰ τί οὐκ εἶπεν ἡ δεξιὰ σου.

Fol. 230^v, l. 21.

175^a ζήσεται ἡ ψυχὴ μου καὶ αἰνέσει · ὁ λέγων ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἐμφαίνει ὅτι οὐδέπω ζῇ. Καὶ εὐλόγως · ἡ γὰρ ζωὴ ἡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ θεῷ. Καὶ ὅσον γε οὐ πάντα πράττομεν κατὰ τὸν Λόγον, οὐδέπω ζῇ ἡ ψυχὴ ἡμῶν.

2. *Coloss.*, 3, 3.

Fol. 222^r, l. 36.

175^b καὶ τὰ κρίματά σου βοηθ(ή)σει με) · ἐπιδοθήθεια τῶν κρινομένων τὰ κρίματα τοῦ θεοῦ γίνεται. Ἄλλ' ἄλλη παρρησία βοηθείας κριμάτων πρὸς τὸν δίκαιον καὶ χωρὶς βασάνων καὶ πόνων, καὶ ἄλλη ὁδὸς βοηθείας κριμάτων πρὸς τὸν διὰ πόνων καὶ βασάνων ἀχθισόμενον.

Fol. 230^v, l. 28.

176^b ἐπλανήθην ὡς πρόβατον · πλανώμενοι ἀμαρτάνομεν ὅ τι ποτ'οὖν ἀμαρτάνομεν, ὡς ἔτι ἄνθρωποι.

CXIX

Fol. 234^r, l. 29.

2 Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ χειλέων · χεῖλη ἄδικα, τῶν ἐπαγγελλομένων γινῶσιν καὶ σοφίαν ἑτεροδόξων, ὧν καὶ ἡ γλῶσσα δολία.

CXX

Fol. 234^v, l. 29.

1 1 Ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς τὰ ὄρη · τὸν αἶροντα καὶ ἐπαίροντα τοὺς ὀφθαλμούς οὐ δυνατὸν ἀρχῆθεν ἀληθεύοντα λέγειν πρὸς σέ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου. Διὸ πρότερον εἰς τὰ ὄρη αὐτοὺς αἰρέτω καὶ τὸ ἄρχτε δὲ εἰς ὕψος τοὺς ὀφθαλμούς ὑμῶν ποιησάτω, καὶ τὸ
5 ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανόν. Ὁ μὲν οὖν αἶρων εἰς τὰ ὄρη τοὺς ὀφθαλ-

μοὺς οὐ χρήται παραδείγματι · ὁ δὲ πρὸς σὲ λέγων φησὶ τὸ ὡς ὀφθαλμοὶ
 δούλων καὶ τὰ ἐξῆς. Νῦν μὲν ὡς οὐδέπω κατ' ἀρχὰς βοηθούμενος ἦρα,
 φησί, τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς τὰ ὄρη, ὅθεν ἤξει ἡ βοήθειά
 μου. Ὅτε δὲ ὡς ἤδη βοηθούμενος εἶπεν τὸ ἡ βοήθειά μου παρὰ
 10 Κυρίου τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, οὐκέτι μὲν
 φησι περὶ τῶν ἑαυτοῦ ὀφθαλμῶν τὸ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς
 τὰ ὄρη, λέγει δὲ καὶ τῷ Κυρίῳ πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς
 μου τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ.

2. Ps. 122, 1. — 4. Cf. Esa. 40, 26. — 5, 6. Ps. 122, 2.

Fol. 234^v, l. 40.

3 μὴ δώῃς εἰς σάλον τὸν πόδα σου · τῶν ἀγαπώντων κινεῖν
 πόδας ἑαυτῶν, δίδονται εἰς σάλον οἱ πόδες · τῶν δὲ δικαίων, καὶ ἀντῶσιν
 τὰ κύματα μετὰ Ἰησοῦ, οὐ δίδονται εἰς σάλον οἱ πόδες.

2. καὶ ἀντῶσιν nos : κατάντῳσιν.

Fol. 234^v, l. 41.

1 4 ἰδοὺ οὐ νυστάξει οὐδὲ ἐξυπνώσει · ὁ μὲν τὸν Ἰσραὴλ φυλάσσω
 οὔτε ὑπνοῖ οὔτε νυστάζει · ὁ δὲ τοὺς ἀλλοτρίους τοῦ θεοῦ οὐ μόνον νυστά-
 ζει, ἀλλὰ καὶ ὑπνοῖ. Ὅτε δὲ Ἰσραὴλ οὐκ ἔγνω τὸν Κύριον καὶ ὁ λαὸς
 οὐ συνῆκεν αὐτόν, ἐγκατελείφθη ἡ θυγάτηρ Σιών, καὶ λέγεται · ἀνά-
 5 στηθι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε.

3. Esa. 1, 3. — 4. Ibid. 1, 8. — Ps. 43, 24 b et a.

Fol. 235^r, l. 37.

6^a Ὠριγένους. Ἡμέρας ὁ ἥλιος οὐ συγκαύσει σε· νεφέλη φωτὸς
 οὐκ ἔφ' συγκαίεσθαι ὑπὸ ἡλίου τοὺς κατὰ θεὸν ὀδευόντας. Καὶ ἀνάλογόν τι
 ταύτῃ βοηθεῖ εἰς τὸ μηδὲν ὑπὸ νυκτερινοῦ παθεῖν φωτὸς αὐτούς.

3. φωτὸς : φῶς πρὸς,

CXXI

Fol. 235^v, l. 41.

4^b τοῦ ἐξομολογήσασθαι τῷ ὀνόματι Κυρίου · νῦν ἐξομολογήσασθαι εὐχαριστήσαί ἐστιν, ὅτι ἐκεῖ ἐκάθισαν θρόνοι εἰς κρίσιν.

Fol. 236^r, l. 38.

6^b ἐρωτήσατε δὴ τὰ εἰς εἰρήνην · ὁ εἰρηνεύων πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ποιεῖ τὸ εἰρημένον.

Fol. 236^r, l. 40.

6 καὶ εὐθηνία τοῖς ἀγαπῶσιν σε · οἱ ἀγαπῶντες τὸν θεὸν ἐν εὐθηνίᾳ εἰσὶ τῶν πνευματικῶν τροφῶν.

Fol. 236^r, l. 41.

7 γενέσθω δὲ εἰρήνη ἐν τῇ δυνάμει · ἡ δύναμις τῆς Ἱερουσαλήμ γενναίως στρατευομένης καὶ πάντα καταργούσης πόλεμον εἰρήνην ἐργάζεται, ὡς ὁρασις εἰρήνης.

Fol. 236^r, l. 43.

7^o καὶ εὐθηνία ἐν ταῖς πυργοθήρεσιν · εὐθηνία ἐστὶ τῇ Ἱερουσαλήμ ἐν ταῖς πυργοθήρεσιν, αἱ εἰσιν οἱ πύργοι τῶν ἀμφόδων αὐτῆς.

Fol. 236^r, l. 44.

8^b ἐλάλουν δὴ εἰρήνην · δύναται καὶ ὅλα λέγειν τὰ τῆς ὥδης ὁ Κύριος καὶ ταῦτα. Καταλλάσσω γὰρ τοὺς γενομένους αὐτοῦ ἀδελφούς, καὶ πλησίον τῇ ἄνω Ἱερουσαλήμ ταῦτά φησιν.

Fol. 236^r, l. 47.

9 ἔνεκα τοῦ ὀνόματος Κυρίου · ἐπεὶ ἐν σοί ἐστι, ὦ Ἱερουσαλήμ, ὁ οἶκος τοῦ θεοῦ ἡμῶν, ἀμειβόμενός σε, ἐζήτησά σοι ἀγαθά.

CXXII

Fol. 236^v, l. 2

1 διὰ τὸ ὅπου ὁ θησαυρός σου, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία σου, οὐθεὶς
θησαυρίζων ἐπὶ τῆς γῆς εἴποι ἂν τῷ θεῷ πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ὀφθαλ-
μούς μου.

1. Mt. 6, 21.

CXXIII

Fol. 237^r, l. 36.

1 3^a ἐν τῷ ἐπαναστῆναι ἀνθρώπους ἐφ' ἡμᾶς · δόξει ὑπερβολι-
κῶς εἰρῆσθαι, οὐχ οὕτως ἔχον. Δηλοῦται γάρ τι ἐκ τούτου, ὡς καὶ ὕδωρ
κατεπόντισεν ἡμᾶς, καὶ ἐκ τοῦ χεῖμαρρον διῆλθεν ἡ ψυχὴ
ἡμῶν, τὸ ὕδωρ τὸ ἀνυπόστατον. Ἰωνᾶς γοῦν ζῶν κατεπόθη, καὶ κατέ-
5 πινεν ὁ θάνατος ἰσχύσας.

4. Cf. Jon. 2, 1.

Fol. 237^r, l. 43.

4^o χεῖμαρρον διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν · οὐκ ἀένναον ποταμὸν
διῆλθεν ἡ ψυχὴ τῶν δικαίων, ἀλλὰ χεῖμαρρον.

1. Cf. P. G. XII, 1636, διὰ τὸ μὴ χρονίζειν αὐτούς, et Anal., p. 322.

Fol. 237^r, l. 48.

6^a ἐύλογητὸς Κύριος ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς · ὁ θηρευθεὶς ἐμπε-
σεῖται εἰς τοὺς ὀδόντας τῶν θηρευσάντων.

Fol. 237^r, l. 50.

7 ἡ παγὶς συνετρίβη καὶ ἡμεῖς ἐρρύσθημεν · ὁσάκις ἂν ἐπὶ τὸ
ἀμυχτάνειν ἐρεθιζόμενοι νικήσωμεν, τοσαυτάκις ἡ παγὶς συνετρίβη καὶ
ἡμεῖς ἐρρύσθημεν.

CXXIV

Fol. 237^v, l. 38.

*1 οἱ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον ὡς ὄρος Σιών · παραβάλλονται
Σιών ὅρει οἱ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον, τῷ Κυρίῳ, ὡς μιμηταὶ Χριστοῦ.

Fol. 238^r, l. 1.

1^b οὐ σαλευθήσεται · οὐ κατοικεῖ τὴν Ἱερουσαλήμ ὁ πρὸ τοῦ συν-
τελεσθῆναι τὸν αἰῶνα σαλευόμενος.

Fol. 238^r, l. 2

2^a — P. G. XII, 1637 : ὄρη κύκλῳ ... θεῖαι εἰσι —. Ἦδη κύκλῳ τοῦ
λαοῦ ἐστὶν ὁ Κύριος, οὐ κύκλῳ δέ, ἀλλὰ μέσος ἔστηκεν τῶν μὴ εἰδόντων
αὐτόν.

Fol. 238^r, l. 42.

4^a ἀγαθὺνον, Κύριε, τοῖς ἀγαθοῖς · ἀγαθοὶ οἱ τὰ ἡθὴ κατορθώ-
σαντες.

Fol. 238^r, l. 42.

4^a καὶ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ · εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ οἱ ὑγιᾶ δόγματα
ἔχοντες. Ἀγαθύνει οὐ πᾶσιν ἡδὴ, ἀλλὰ ἀγαθοῖς καὶ εὐθέσι θεός.

CXXVI

Fol. 239^r, l. 20.

1^b ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν · οὐκ εἴρηται ὡς τὸ Κύριος
οἰκοδομήσῃ, οὕτως τὸ ἀγρυπνήσῃ, ἀλλὰ φυλάξῃ.

2. ἀγρυπνήσῃ : -σει. — φυλάξῃ : -ξει.

Fol. 239^r, l. 22.

2^a εἰς μάτην ἐστὶν ὑμῖν τὸ ὀρθρίζειν · τοῖς μὴ λέγουσιν ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζει τὸ πνεῦμά μου πρὸς σέ, ἄλλως δὲ ὀρθρίζουσι, λέγεται τὸ εἰς μάτην ὑμῖν τοῦ ὀρθρίζειν.

2. ὀρθρίζει : — ζη.

1. *Esa.* 26, 9.

CXXVII

Fol. 239^v, l. 43.

3^b υἱοὶ σου ὡς νεόφυτα · υἱοὶ καὶ οὐ θυγατέρες τοῦ ἁγίου λέγονται.

Cf. *Com. in Psalm.* 127, 3; P. G. XII 1645; σοφία μὲν ἡ γυνή, πράξεις δὲ οἱ υἱοί.

Fol. 240^r, l. 2.

3^a ἡ γυνή σου ὡς ἄμπελος · εἶτα περὶ τῆς γυναικὸς καὶ τῶν υἱῶν γέρα τοῖς φοβουμένοις δίδονται τὸν Κύριον;

Fol. 240^r, l. 41.

5^a καὶ ἴδοις τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλήμ · ἀξίως τῆς πόλεως τοῦ θεοῦ ἐν ἣ ὁ μέγας ἐστὶ Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα. Νοητέον αὐτῆς τὰ ἀγαθὰ ὡς σκιά ἦν, ἐν τῇ λατρείᾳ τῆς τυπικῆς Ἱερουσαλήμ καὶ τῶν ἐν αὐτῇ πανηγύρεων τριῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ.

2. *Ps.* 47, 1. — 4. Cf. *Hebr.* 8, 5.

Fol. 240^r, l. 42.

5^b πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου · τέλειος μὲν ὁ ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τῆς ζωῆς ἑαυτοῦ βλέπων τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλήμ. Ὅσω δὲ λείπει τις εἰς τὴν τελειότητα, τοσούτω λείπει τὸ πάσαις ταῖς ἡμέραις τῆς ζωῆς ἑαυτοῦ βλέπειν τὰ ἀγαθὰ τῆς Ἱερουσαλήμ.

Cf. *supra*, p. 119, *Ps.* 118, 175.

CXXVIII

Fol. 240^v, l. 4 et 25.

3^a ἐπὶ τοῦ νώτου μου · οἱ διώκοντες τὸν δίκαιον καὶ ἐπὶ τοῦ νώτου αὐτοῦ καὶ τῶν ὀπισθίων τεκταίνοντες μακροτέρας ποιοῦσι ἐαυτῶν τὰς ἀνομίας.

Fol. 240^v, l. 27.

3 ὥς ἐν δρόμῳ οἱ ἀπολειπόμενοι ὀπίσω εἰσίν, οὕτω, φησί, οἱ ἁμαρτωλοί.

Fol. 240^v, l. 44.

5^a αἰσχυνθήτωσαν · τούτων τῶν ὀπίσω ὁ δίκαιος ἐπιλανθάνεται.

Fol. 240^v, l. 47.

6^a ὅταν ἐν εὐφρεΐ ψυχῇ καὶ δυνάμει τελείᾳ μάταια ἢ ἢ ψευδῇ μαθήματα, τὰ τοιαῦτα χόρτος ἐστὶ δωματίων.

Cf. *Com. in Joh.*, X, 16; P. G. XIV, 348; Pr. p. 195, l. 5 ss.

CXXIX

Fol. 241^r, l. 34.

3 ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃ · οὐκ εἶπεν ἁμαρτίας, ἀλλὰ τὰς πρὶν εἶναι νόμον.

Fol. 241^r, l. 40.

5^b ὑπέμεινεν ἡ ψυχὴ μου · εἰς τὸν λόγον τοῦ Κυρίου γενομένη ἡ ψυχὴ, ἐπαινετῶς ὑπομένει.

Fol. 241^r, l. 45.

1 6^c ἀπὸ φυλακῆς πρωΐας ἐλπισάτω Ἰσραὴλ · τοῦ ἀρχῆθεν καλῶς βιώσαντος ἡ ψυχὴ ἐλπίζει ἐπὶ τὸν Κύριον ἀπὸ φυλακῆς πρωΐας,

λέγοντος ἡ νύξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἡγχικεν, καὶ διαμένη ποιῶν
τὰ τοῦ ἐλπίζειν ἄξια, ὑπομένων εἰς τέλος, καὶ ἀκούων τοῦ ἐργάζεσθαι
5 ἕως ἡμέρα ἐστίν, ἔρχεται νύξ ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι,
ἐλπίζει ἀπὸ φυλακῆς πρωίας μέχρι νυκτός. Εἰ δέ τις ἀρξάμενος
τρέχειν καλῶς μὴ διατελέσῃ, ἀπὸ φυλακῆς μὲν πρωίας ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον,
οὐ μὴν καὶ ἕως νυκτός. Ἀλλὰ καὶ εἴ τις βράδιον ἀρξάμενος διατελεῖται,
οὐκ ἀπὸ φυλακῆς μὲν πρωίας ἐλπίζει, ἕως δὲ νυκτός. Τὸν ἀπὸ πρώτης
10 ἡλικίας προτρεπόμενόν τις εὐσεβεῖν λεγέτω ἀπὸ φυλακῆς πρωίας
ἐλπισάτω Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν Κύριον.

5. ἕως : ὡς.

3. Rom. 13, 12. — 4. Jn 9, 4.

Fol 241^r, l. 49.

1 7^a ὅτι παρὰ τῷ Κυρίῳ τὸ ἔλεος · προτρέπων ἐκ νεότητος ἡμᾶς
καὶ ἀρχῆθεν ἀθλεῖν, φησὶ διὰ τοῦτο δεῖν ἀπὸ φυλακῆς πρωίας ἐλπί-
ζειν ἐπὶ Κύριον. Ἐπείπερ τοῦ ἐλέου ὄντος παρὰ Κυρίῳ καὶ πολλῆς
λυτρώσεως γινομένης ἀπ' αὐτοῦ, λυτρουμένου ἐκ πολλῶν θλίψεων τὸν
5 Ἰσραὴλ, ἔστιν ἐλπίσαι διανῦσαι τὰ τοῦ ἀγῶνος ἐπὶ τῷ τυχεῖν τῶν ἐλπιζο-
μένων, διὰ τὸν ἔλεον τοῦ θεοῦ λυτρουμένου ἀπὸ πασῶν ἀνομιῶν, ἐν τῷ
μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἑᾶν γενέσθαι ἐν αὐταῖς τὸν Ἰσραὴλ.

6. Cf. Ps. 24, 22.

CXXXI

Fol. 242^r, l. 3; 242^r, l. 26.

1 1 Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ Δαυεὶδ καὶ πάσης (τῆς πράτυτης) · διὰ
τὸ οἱ ὅσιοί σου ἀγαλλιᾶσονται ἕνεκεν Δαυεὶδ τοῦ δούλου σου
ἐπὶ Χριστὸν ἀναφερόμενον, ζητητέον εἰ ἐπὶ Χριστὸν ἀνοίσομεν τὸ μνησ-
θητι, Κύριε, τοῦ Δαυεὶδ καὶ τὸ ὥμοσεν Κύριος τῷ Δαυεὶδ
5 ἀλήθειαν, καὶ τὸ ἐκεῖ ἐξανατελῶ κέρας τῷ Δαυεὶδ.

5. Ὡριγένους *in margine*.

Fol. 242^r, l. 27.

4 καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμόν · ὥς τὸ ἐγὼ ἐκοιμήθην
καὶ ὑπνωσα λέγει Χριστός, οὕτω καὶ τὸ εἰ δώσω ὑπνον τοῖς ὀφθαλ-
μοῖς μου · ὑπνωσεν δέ, ἵνα, ἐὰν καθεύδωμεν, ἡδέως ὑπνώσωμεν.

1. Cf. *Com. in Psalm.* 3, 6; P. G. XII, 1125, 1128, et *supra*, Introduction, p. 40.

Fol. 242^r, l. 31.

5 ἕως οὗ εὐρώ τόπον τῷ Κυρίῳ · ὁ εὐρὼν τόπον τῷ Κυρίῳ, σκη-
νωμάτων θεῷ Ἰακώβ, Χριστός ἐστι καὶ οὐ Δαυεὶδ.

Fol. 242^r, l. 41.

8^b σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιασματοῦ σου · ζητήσεις εἰ ἡ κιβω-
τὸς νῦν ἀναφέρεται εἰς λογικόν τι ζῶον ἀνιστάμενον καὶ ἀναπαυόμενον.

1. Cf. *Anal.*, p. 330 : κιβωτός δὲ θεοῦ ὁ χριστός, εἶπερ ὁ θεός ἦν ἐν χριστῷ
κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ.

Fol. 242^r, l. 49.

14^a αὕτη ἡ κατάπαυσις μου · εἶπερ, φησί, ἡ Σιών ἀνάπαυσις
μου εἰς αἰῶνα αἰῶνος, οὐκ ἐπὶ τῆς παρερχομένης γῆς ἡ Σιών.

CXXXIII

Fol. 242^v, l. 41.

2 ἐν ταῖς νυξὶν ἐπάρατε τὰς χεῖρας ὑμῶν εἰς τὰ ἅγια, καὶ
εὐλογεῖτε τὸν Κύριον · ἐπάρατε, οὐκ ἐκτείνετε. Καὶ γὰρ ἔπαρσις,
φησί, τῶν χειρῶν μου, οὐχὶ ἔκτασις, θυσία ἐσπερινή, καὶ βούλομαι
προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας.

3. *Ps.* 140, 2. — 4. Cf. *De Orat.* XXXI, 1; K (2), p. 395, l. 21 ss. (I *Tim.* 2, 8).

CXXXIV

Fol. 244^v, l. 7.

9^a ἐξαπέστειλεν σημεῖα · ζητήσεις εἰ ἔστι ζῶον Αἴγυπτος πρὸς ὃ ὁ λόγος.

Fol. 244^v, l. 9.

9^b ἐν Φαραὼ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς δούλοις · λοιμοῦ μαστιγουμένου, Φαραὼ ἄφρων, ὃ ἐπίμικτος λαὸς πανουργότερος γέγονεν.

2. *Exod.* 12, 38; *Num.* 11, 4.

Fol. 244^v, l. 12.

9^b μήποτε οἱ δοῦλοι τοῦ Φαραὼ δοῦλοί εἰσιν τῆς ἁμαρτίας.

Fol. 244^v, l. 15.

10^a καὶ ἀπέκτεινεν βασιλεῖς · τούτων καὶ τῶν τοιούτων τὰς βασιλείας ὁ διάβολος ἔδειξεν τῷ Σωτῆρι.

1. Cf. *Mt* 4, 8.

Fol. 244^v, l. 18.

14^a ὅτι κρινεῖ Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ · ὅρα εἰ αὐτὸς μὲν ὁ Κύριος κρινεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ, οἱ ὑπ' αὐτὸν δὲ κριταὶ τοὺς λοιπούς.

Fol. 244^v, l. 29.

20^b οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, εὐλογῆσατε τὸν Κύριον · ἐκεῖ τὸ βοηθὸς αὐτῶν καὶ ὑπερασπιστῆς αὐτῶν ἐστίν. Πᾶσιν ἐπιλέγεται, χωρὶς τοῦ Λευεὶ. Οὐδὲ γάρ ἐστιν ἐκεῖ οἶκος Λευεὶ.

2. *Ps.* 32, 20.

Fol. 244^v, l. 30.

21^a εὐλογητὸς Κύριος ἐκ Σιών · ἐκεῖ μὲν τὰ ἀπὸ τοῦ Κυρίου μνησθεῖς ἡμῶν πάντα ξένα τούτου ἐστίν.

Ps. 113, 20.

CXXXVIII

Fol. 255^r, l. 4.

5^b σὺ ἔπλασάς με καὶ ἔθηκας · πλάσσω με ἔθηκας τὴν χειρὰ σου ἐπ' ἐμέ, οὐ τὰς χειρὰς σου. Αἱ χειρὲς σου, φησί, ἐποίησάν με καὶ ἔπλασάν με, οἶονεῖ ἢ μὲν ἔπλασεν, ἢ δὲ ἐποίησεν.

3. *Job 10, 8* (ἔπλασάν με, καὶ ἐποίησάν με).

Fol. 255^r, l. 40.

11^a καὶ εἶπα · ἄρα σκότος καταπατήσῃ με · οὐκ ἐπαπορητικὸς ἐνταῦθα ὁ ἄρα, ἀλλὰ συλλογιστικὸς, ἢ ὥς τινες ὠνόμασαν ἐπιφορητικὸς, ὅπερ δηλοῦται ἐκ τοῦ ἀντ' αὐτοῦ παραληφθέντος τοῦ πλήν.

1. ἄρα : ἄρα *apud. Sept. et in lemmate cod.*

Fol. 255^v, l. 36.

15^b εἰς τὸ καὶ ἡ ὑπόστασις μου · καὶ εἰ διαλυθείην, φησί, καὶ εἰς χοῦν πορευθείην, σοὶ πάλιν γνωστὸν τὸ τοιοῦτόν ἐστι, τοῦτ' ἔστι τὸ ὑφαστηκὸς τῆς ἐμῆς ὑπάρξεως.

2. Κυρίῳ *in margine.*

Fol. 255^v, l. 37.

17^a ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ θεός · ὁ δυνάμενος ἀπὸ τῶν καρπῶν γνωρίζειν τοὺς φίλους τοῦ θεοῦ λίαν αὐτοὺς τιμῇσει, ἐπεὶ καὶ αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν, τοῦτ' ἔστι ἃ φρονοῦσιν περὶ ἀρχῶν, λίαν ἐν βεβαιότητι τοῦ φρονεῖν ἐκραταιώθησαν.

CXLI

Fol. 260^r, l. 36.

4^a καὶ σὺ ἔγνως τὰς τρίβους μου · ἐκλείπει ἐκ τοῦ ἀρνούμενου ἑαυτὸν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ καὶ προστίθεται τῷ Χριστῷ. Διόπερ αἱ τρίβοι τοῦ τοιοῦτου γινώσκονται ὑπὸ Κυρίου.

Commentaires des psaumes.

Fol. 260^v, l. 1.

- 1 5^b καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐπιγινώσκων · παρατιθέντες τὰς ἀγχιθύρους
καχίας αἷς ἤσκουν ἀρεταῖς, οἷον ὁδεύοντι ἐπὶ σοφίαν ἔκρυπτον παγίδα σοφίαν
οὐ θεοῦ, καὶ ζητοῦντι γινῶσιν παρετίθεσαν τὴν ψευδώνυμον. Ἐχει δέ τινα
ὁμοιότητα τὸ ῥητὸν πρὸς τὸ ἐχόμενα τρίβου σκάνδαλα ἔθεντό μοι.
- 5 Δύνανται δὲ καὶ αἱ ὑπερβολαὶ δηλοῦσθαι παγίδες εἰς ἃς ἐκπίπτει ὁ μὴ φυλατ-
τόμενος περὶ ὧν λέγει. Κατενόουν εἰς τὰ δεξιὰ · τοῖς γὰρ φιλοτιμο-
τέροις εἰς δεξιὰν αἱ παγίδες.

4. Ps. 139, 6.

Fol. 260^v, l. 5.

5^c ἀπώλετο φυγὴ ἀπ' ἐμοῦ · μὴ διδομένου φεύγειν κατὰ τὸ Εὐαγ-
γέλιον τοῦτο λεκτέον, ἀφύκτοις ἔρκεσι περιέπεσα καὶ πόρον οὐχ εὕρισκω
φυγῆς, οὐδὲ τὸν ἐπαμῦναι δυνάμενον.

2. ἔρκεσι : ἔρκεσι

1. Cf. Com. in Mt. ; P. G. XIII, 897.

Fol. 260^v, l. 7.

- 1 5^d καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὴν ψυχὴν μου · ὁ ὑπὸ τῶν προίσ-
τασθαι τῆς Ἐκκλησίας νομιζομένων ἀμελούμενος, καὶ μηδαμῶς ζητούμενος,
εὐκαίρως τοῦτο ἔρεϊ καὶ τὸ ἐξῆς, κεκραγῶς πρὸς θεόν, καὶ μὴ ἐλπίζων ἐπὶ
ἡγουμένοις ἀλλ' ἐπὶ Κυρίῳ, καὶ μερίδα ἔχων ἐν γῇ ζώντων καὶ οὐκ
- 5 ἐν ἐπιλελησμένῃ γῇ. Ἐὰν μέντοι γε ὡς ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος λεγομένων
ἀκούωμεν αὐτῶν (αὐτὸν γὰρ ὑπομένουσιν οἱ δίκαιοι) νομιστέον ταῦτα λέγεσ-
θαι ὡς οὐδενὸς κατ' ἀξίαν ζητοῦντος περὶ τῆς Ἰησοῦ ψυχῆς, τίς τε ἦν
καὶ πῶς εἰς σῶμα κατελήλυθεν, ἢ οὐδενὸς τῶν τεταγμένων οἰκονομεῖν τὰς
ψυχὰς ζητῆσαι τολμήσαντος αὐτήν.

Fol. 260^v, l. 21.

6^b μερίς μου εἷ ἐν γῇ ζώντων · ἡ μερίς μου οὐκ ἀλλαχοῦ, ἀλλ'
ἐν γῇ ζώντων ἐστίν, ἥτις ἄλλη ἐστὶ τῆς ἐπιλελησμένης γῆς.

2. Cf. Ps. 87, 13.

Fol. 260^v, l. 35.

8^a ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς · ἐξάγεται ἐκ φυλακῆς ἀπὸ θεοῦ ἡ ψυχὴ ἀπαλλαττομένη τῶν ὑλικῶν καὶ τοῦ σώματος.

CXLII

Fol. 261^v, l. 2.

1^a Κύριε, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου · ὥς καὶ μὴ εἰσακουομένων τινῶν ταῦτα εὔχεται.

2. εὔχεται : ἔχεται.

Fol. 261^v, l. 6.

1 3^a ἐταπείνωσεν εἰς γῆν τὴν ζωὴν μου · ὥς πειράζων λέγεται ὁ θεός, καὶ ὁ διάβολος οὕτως ἀλλαχοῦ μὲν ἐταπείνωσεν, ἐταπείνωσεν ἡμᾶς ἐν τόπῳ κακώσεως · ἐνθάδε δὲ ἐταπείνωσεν εἰς γῆν τὴν ζωὴν μου. Δηλονότι ὁ ἐχθρὸς μετὰ τοῦτο ταπεινοῖ εἰς γῆν τὴν ζωὴν 5 τοῦτου οὗ κατεδίωξεν τὴν ψυχὴν, καὶ τρίτον καθίζει αὐτὸν ἐν σκοτεινοῖς ὥς νεκροὺς αἰῶνος. Εἰσὶ γάρ τινες νεκροὶ μὲν, οὐχὶ δὲ δι' αἰῶνος νεκροί, οἵτινες οὐχ ὅλον αἰῶνα διατείνουσιν ἐν τῇ νεκρότητι.

2. *Ps.* 43, 21. — 7. Cf. *Com. in Rom.* VIII, 12; *P. G.* XIV, 1198 : verum in hac ipsa purgatione quæ per pœnam ignis adhibetur, quantis temporibus, quantisque sæculis de peccatoribus exigatur cruciatus, solus scire potest ille « cui Pater omne iudicium tradidit ».

Fol. 261^v, l. 31.

3^b ἐκάθισέν με · οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ οὐκ εἰσὶν νεκροὶ αἰῶνος.

Fol. 261^v, l. 44.

5^a ἐμνήσθην ἡμερῶν ἀρχαίων · τῶν πρὸ τῶν πονηρῶν τοῦ ἐνεστῶτος αἰῶνος, ὅτε ἐμελέτα ἐν πᾶσιν ἔργοις θεοῦ πρῶτον, εἴτα ἐν τοῖς ποιήμασι τῶν χειρῶν αὐτοῦ.

2. Cf. *Ps.* 76, 12. — *Ps.* 142, 5.

Fol. 261^v, l. 47.

8^c ἀκουστὸν ποίησόν μοι · συνεῖναι τὸν περὶ ἐλέου λόγον εὐχεται.

Cf. P. G. XII, 1668 : τὴν θεωρίαν ἐπιζητεῖ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.

Fol. 261^v, l. 48 ; 262^r, l. 1.

10^a Ὁριγένους. Δίδαξόν με τοῦ ποιεῖν τὸ θέλημα · πρὸς τοὺς οἰουμένους σαφῇ εἶναι τὸν περὶ τῶν πρακτέων λόγον.

Fol. 262^r, l. 1.

10^b τὸ πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὁδηγήσει · γῆ ζώντων ἢ γῆ εὐθεία ἢ αὐτὴ ἐστὶ καὶ ἀγαθὴ, ἐφ' ἣν τὸ ἀγαθὸν τοῦ θεοῦ Πνεῦμα ὁδηγεῖ τοὺς ἁγίους.

1. Cf. *De Princ.* II, III, 7; K. p. 125, l. 16 s. : piorum ac beatorum statio collocatur, quasi in terra bona et terra vivorum. — 2. Cf. *De Princ.* I, III, 5; K. p. 56, l. 15 : in illis autem solis esse arbitror opus spiritus sancti qui jam se ad meliora convertunt, et per vias Jesu Christi incedunt, id est qui sunt in bonis actibus et in Deo permanent. Cf. *Ibid.* 7; K. p. 60, l. 10 : est alia quoque etiam spiritus sancti gratia, quæ dignis praestatur.

CXLIII

Fol. 263^v, l. 1.

1 Ὁριγένους ρμγ'. Τῷ Δαυεὶδ · διὰ τὸ ὑποτάσσω τὸν λαὸν αὐτοῦ ὑπ' ἐμέ, δύναται ἐκ προσώπου Χριστοῦ λέγεσθαι, οἱ χεῖρες μὲν, μέλη Χριστοῦ, οἱ ὑπὲρ πολλῶν σωτηρίας δεδιδαγμένοι ὑπὸ θεοῦ εἰς παράταξιν στρατεύεσθαι, δάκτυλοι δὲ εἰς πόλεμον · πλὴν θεοῦ διδασκάλου
5 δέονται εἰς πόλεμον καὶ εἰς παράταξιν αἱ χεῖρες καὶ οἱ δάκτυλοι.

Fol. 263^v, l. 41.

5^b ἄψαι τῶν ὀρέων καὶ καπνισθήσονται · ἄπτεται ὁ αὐτολόγος τῶν ἀνεστηκότων καὶ μεγαλοφυστέρων, ἵνα αὐτοῖς μεταδῶ σημεῖον πυρός,

οὐκ ἐπὶ ἡ καλῶ τῇ μεγαλοφυΐᾳ χρησαμένοις. Διὸ καὶ τῇ ἀστραπῇ αὐτοῦ διασκορπίζει αὐτούς, καὶ ἀποστείλλας αὐτοῦ τὰ βέλη συνταράσσει αὐτούς.

1. Cf. P. G. XII, 1669 : ἀφή ἐστι θεοῦ διδασκαλία πνευματική, τὸν ἐκ τῆς κακίας ἀποκείμενον καπνὸν ταῖς ψυχαῖς ἐξελαύνουσα.

Fol. 263^v, l. 43.

6^a ἄστροψον ἀστραπήν · ἀστράπτων ἀστραπήν, Κύριος σκορπίζει τοὺς ματαιότητι ὁμοιουμένους ἀνθρώπους, ὧν αἱ ἡμέραι ὡς σκιά παράγουσιν.

Fol. 264^r, l. 3.

11^c καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας · οἱ μὴ ὡς Ἰησοῦ μαθηταὶ διδόντες δεξιάν, δεξιὴν διδῶσιν ἀδικίας. Καὶ ἄνωτέρω δ' ὁ στίχος εἴρηται.

Fol. 264^r, l. 39.

14^b οὐκ ἔστιν κατὰπτωμά φραγμοῦ οὐδὲ διέξοδος · οὐκ ἔστιν κατὰπτωμα φραγμοῦ ἐν τοῖς ἑτεροδόξοις, ὡχυρωμένοις τῇ ἐν τοῖς λογικοῖς πιθανότητι, ὡς μὴ εἶναι ὁδὸν τοῦ διεξελθεῖν καὶ φυγεῖν ἀπ' αὐτῶν.

3. Cf. *Com. in Mt.* XVII, 23 ; P. G. XIII, 1544 : ἐπιπετώκασιν οὗτοι ἐπὶ παρασκευὴν ἐριστικῶν καὶ σοφιστικῶν λόγων. Cf. HARNACK, *Texte und Unters.*, 42, 4, 1919, p. 60-65.

CXLIV

Fol. 266^r, l. 39.

7^a μνήμην τοῦ πλήθους · ὁ τὴν μνήμην τοῦ πλήθους τῆς χρηστότητος τοῦ θεοῦ ἐξερευρόμενος καὶ τοῖς περὶ κολάσεως αὐτὴν ἐφαρμόσει.

Fol. 267^r, l. 32.

19^a θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτόν · ὧν οὐ ποιήσει τὸ θέλημα, οὐ φοβοῦνται αὐτὸν ἐκεῖνοι.

Fol. 267^r, l. 35.

20 καὶ πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς · εἰ πάντες ἁμαρτωλοὶ εἰσιν οἱ ἁμαρτίᾳ ἔτι ἔνοχοι, πάντας δὲ αὐτοὺς ἐξολοθρεύσει, ὅρα πῶς, ἐπὶ τίνι τέλει, πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐξολοθρεύει.

CXLVI

Fol. 269^v, l. 4.

2^b τὰς διασπορὰς τοῦ Ἰσραὴλ ἐπισυνάξει · ὁ ὑποστηρίζων πάντας τοὺς καταπίπτοντας καὶ ἀνορθῶν πάντας τοὺς κατερραγμένους.

Fol. 269^v, l. 39.

7^a ἐξάρξατε τῷ Κυρίῳ ἐν ἐξομολογήσει · ἡ ἀρχὴ ἀπὸ ἐξομολογήσεώς ἐστιν.

Fol. 269^v, l. 40.

8^a τῷ περιβάλλοντι τὸν οὐρανὸν · περιβάλλεται καὶ καλύπτεται ὁ οὐρανὸς καὶ τὰ θειότερα νεφέλαις ἐφ' ἃς φθάνει ἡ ἀλήθεια.

Fol. 270^v, l. 36.

8^c, 9^a Ὠριγένους. Διδόντι τοῖς κτήνεσιν τροφήν αὐτῶν · τὸν ἐν ὄρεσι χόρτον ἐξαντέλλει ὁ Κύριος, οὐχὶ τὸν ἐν φάραγξιν, ἢ τὸν ἐν κοιλάσιν · καὶ δίδωσιν αὐτὸν τροφήν οἷς κρίνει αὐτὸς τρέφειν κτήνεσιν, ἅτινά ἐστι ἐν ὄρεσιν ὡς τὰ ἔθνη.

2. φάραξιν : φάραξιν. — 3. αὐτὸν : αὐτόν.

CXLVII

Fol. 271^r, l. 39.

6^b κατὰ πρόσωπον ψυχους αὐτοῦ · τάχα κόλασίς τίς ἐστι τὸ ψῦχος Κυρίου, οὗ ἀπὸ προσώπου σπάνιος ὁ ὑποστησόμενος. Πλὴν καὶ τοῦτο λήξει. Ἀποστελεῖ γὰρ τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ τήξει αὐτά, καὶ πνεύσει τὸ πνεῦμα αὐτοῦ καὶ ῥυήσεται ὕδατα.

CXLIX

Fol. 275^v, l. 45.

9^a τοῦ ποιῆσαι ἐν αὐτοῖς ἑ ποιῶσιν οἱ ὅσοι κρίμα ἔγγραπτον, καὶ γραφῆς τῆς ἐν πνεύματι ἄξιον, ἐν τοῖς προειρημένοις βασιλεῦσι καὶ ἐνδόξοις.

Fol. 275^v, l. 46.

9^b δόξα αὐτῇ ἐστὶν πᾶσι τοῖς ὁσίοις αὐτοῦ ἑ <κατὰ> πάντα τὰ προειρημένα δόξα ἐστὶ πᾶσιν τοῖς ὁσίοις τοῦ θεοῦ, ὡς τὸν μὴ ἔχοντα ταῦτα μὴ εἶναι ὅσιον θεοῦ.

1. <κατὰ> *verbum incertum.*

CL

Fol. 276^v, l. 5.

3^b αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν ψαλτηρίῳ ἑ πνεύματι καὶ ψυχῇ νῦν.

Cf. Com. in Psalm. 150, 3; P. G., XVII, 149, et Anal. 3, p. 362.

INDEX BIBLIQUE

Genèse.			42	27, 52
24,	2	78	1	39, 76
Exode.			2	52, 76
12,	38	128	43,	19
Nombres.			21	76
11,	4	128	22	131
I Samuel. (I Reg.).			24	60, 77
2,	8	101	44	120
15,	9	106	31	31
I Rois. (III Reg.).			2	50, 57, 77, 78
4,	29	107	4	60, 78
Néhémie (II Esdras).			5	78
9,	8	83	6	53, 59, 78
Psaumes.			7	79
1,	4	71	10	67, 79
	6	33, 34	11	79
2,	2	72	15	79
	3	38, 72	45	79
	6	72	46,	10
	7	42, 72.	47,	1
	8	73	5	80
	10	37	6	61, 67, 80
	12	65, 73	14	57, 80
3,	4	37	49	80
	5	73	5	53, 81
	6	34, 39, 40, 73, 127	6	53, 81
4,	5	74	19	81
	7	34, 74	21	59, 64, 81, 82
5,	8	65, 75	22	82
	9	75	50	31
	12	76	3	52, 82
7,	5	97	4	65, 82
10,	7	116	5	61, 82
24,	22	126	7	58, 83
37,		44	9	65, 83
38,	18	88	10	83
39,	6	105	11	83
41,	10	23	12	84
			13	61, 84
			14	84
			12-14	51
			16	85
			17	85
			21	54, 85
			51,	3
			7	57, 85
				85

51,	11	85	110,	4	30
53,	9	86		7	51, 99
73,	17	114		7	51, 99
76,	12	131		8	35, 99
87,	13	130		10	56, 10
91,	5	105	111,	3	99
100,	8	44, 63, 86		4	57, 100
103,	13	56, 87, 93		7	89
	17	87	112,	1	100
	27	51, 88		3	67, 100
	35	53, 88		4	51, 100
104	3	65, 89		6	51, 100, 101
	17	89		7	37
	18	60, 89	113,	3	58, 101
	19	60, 89		8	101
	22	61, 90		16	101
	28	90		21	65, 102
	37	61, 90		25	102
	38	62, 90	114,	7	51, 102
105,	2	33, 42, 50, 91	115,	1	102
	3	44, 66, 91		2	56, 103
	4	91	117,	9	49, 103
	5	64, 67, 92		12	54, 103
	28	92		13	103
	32	54, 55, 92		15	104
	33	55, 92		17	51, 104
106,	5	66		22	49, 104
	7	35		24	30
	9	44, 62, 92	118		44 n. 3
	10	62		1	36
	14	65, 93		2	104
	17	62, 93		3	64, 104
	18	35, 93		6	56, 105
	22	93		8	60, 105
	27	59, 94		11	105
	33	56, 94		12	55, 105
107,	2	65, 94		13	50, 105
	3	66, 95		19	56, 66, 105, 106
108		52		25	52, 106
	3	60, 95		28	106
	5	60, 95		29	64, 106
	7	53, 96		30	106
	11	37, 96		32	107
	15	58, 96		33	107
	16	52, 96		34	56, 107
	17	59, 96		37	108
	20	96		38	65, 108
109,	1	39, 97		40	108
	2	53, 97		43	57, 108
	3	50, 97		44	67, 108, 109
	4	98		46	109
	5	98		47	109
	6	58, 98		49	109
110,	1	98		50	109
	3	64, 99		52	63, 110

118,	60	66, 110	126,	2	124
	65	63, 110	127,	3	124
	66	62 (H), 63 (T), 110		5	124
	71	111	128,	3	125
	72	111		5	125
	73	111		6	44, 54
	74	52, 111	129,	3	125
	78	111		5	125
	80	112		6	61, 125
	81	44, 66, 112		7	61, 126
	86	55, 112	131		52
	89	112, 113		1	126
	90	52, 113		4	52, 127
	91	45, 67, 113, 114		5	52, 127
	96	42, 52, 114		8	127, 131
105		54, 115		14	58, 127
111		60, 115	132,	2	35
111		60, 115	133,	2	127
120		115	134,	9	61, 128
126		62, 115		10	128
127		47		14	42, 65, 128
133		67, 116		20	42, 65, 128
139		59, 116	138,	5	52, 129
140		116		11	129
142		64, 116		15	129
147		35		17	49, 129
154		116	139,	6	130
155		57, 116	140,	2	119, 127
157		117	141,	4	59, 129, 130
160		55 (T), Ibid. (H), 66 (H), 117, 118		5	44, 49 (T), 50 (T), 59 (H), 130
161		46, 18		6	130
173		118	142,	1	131
175		119		3	131
176		119		5	42, 50, 131
119,	2	119		8	56, 132
120,	1	65, 119		10	56, 132
	3	60, 119	143		132
	4	59, 119		5	55, 132
	6	67, 119		6	133
121,	4	121		11	55, 133
	6	121		14	54, 133
	7	121	144,	7	56, 133
	8	121		9	133
	9	121		20	42, 53, 133
122,	1	122	146,	2	134
	2	120		7	134
123,	3	122		8	57, 134
	4	61, 122	147,	6	62, 134
	6	122	149,	9	135
	7	122	150,	3	135
124,	1	123			
	2	123			
	4	123			
126,	1	123			

Proverbs.

9, 10 118

Cantique des Cantiques.		
4,	3	83
5,	11	83
8,	5	83
Job.		
10,	8	129
38,	9	101
Sagesse.		
3,	15	89
Sirach.		
16,	30 (27)	93
48,	4	83
Michée.		
7,	5	103
Jonas.		
2,	1	122
Habacuc.		
3,	3	95
Isaïe.		
1,	3	120
1,	8	120
26,	9	124
34,	5	112
40,	9	101
40,	26	124

Évangile selon saint Mathieu.		
4,	8	128
25,	29	84
24,	35	113
Évangile selon saint Luc.		
2,	34	92
Évangile selon saint Jean.		
1,	2	115
	4	109
9,	4	126
Épître aux Romains.		
11,	33	105
13,	12	126
Première Épître aux Corinthiens.		
2,	11	103
13,	9	105
Épître aux Galates.		
4,	19	80
4,	21	36
Épître aux Éphésiens.		
5,	16	114
Épître aux Colossiens.		
3,	3	119
Épître aux Hébreux.		
5,	14	89
8,	5	108
9,	14	81

AUTEURS DIVERS

Musonius.	
(Ps. 118, 161)	118

Pythagoriciens.	
(Ps. 4, 5)	74

VU, LE 23 MARS 1935.

*Le Doyen de la Faculté des Lettres
de l'Université de Paris,*
H. DELACROIX.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER.
Le Recteur de l'Académie de Paris,
S. CHARLÉTY.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVANT-PROPOS.....	7
AVERTISSEMENT.....	11

INTRODUCTION

CHAPITRE I. — Analyse du manuscrit.....	15
§ 1. Disposition.....	16
§ 2. Sens de cette disposition.....	23
CHAPITRE II. — Authenticité et valeur des fragments....	29
§ 1. Rôle des compilateurs.....	29
§ 2. Les abrégés.....	31
§ 3. Rapports des fragments avec l'œuvre d'Eusèbe de Césarée.....	36
§ 4. Conclusion.....	41
CHAPITRE III. — Traduction des principaux fragments...	49

FRAGMENTS

TEXTE.....	71
INDEX BIBLIQUE.....	137

